



A. S.

Dubois de Saint Gelais secrétaire de l'académie de peinture

DESCRIPTION
DES
TABLEAUX
DU
PALAIS ROYAL,
AVEC

[L]a Vie des Peintres à la tête de leurs Ouvrages.

DE'DIE'E

[A] MONSEIGNEUR LE DUC D'ORLEANS,
Premier Prince du Sang.



A PARIS, rue S. Severin;
Chez D'HOURY, ſeul Imprimeur & Libraire de Monſeigneur le DUC D'ORLEANS.

MDCCXXVII.

AVEC PRIVILE'GE DU ROY.



A

MONSEIGNEUR LE DUC

D'ORLEANS,

PREMIER PRINCE DU SANG.



ONSEIGNEUR,

J'ay l'honneur de Vous présenter la Description des Tableaux du Palais Royal. En conservant, MONSEIGNEUR, ce précieux Trésor qui fai-

ſoit les délices du grand Prince, qui Vous a donné la naiſſance ; ce reſpect pour le goût de votre auguſte Pere, eſt une marque de l'exélence du Vôtre. Cette Deſcription, MONSEIGNEUR, *avoit été commencée par ſes ordres, & Vous eſt duë aujourd'hui. Je vous ſuplie très-humblement de l'agréer, comme le témoignage du parfait dévouement & du très profond reſpect avec leſquels je ſuis,*

MONSEIGNEUR,

Votre très humble & très-obéïſſant ſerviteur
DUBOIS DE SAINT GELAIS.



PRE'FACE.

LE riche aſſemblage des Tableaux du Palais Royal dont on donne la Deſcription, eſt un des plus curieux de l'Europe, ſoit pour le nombre, ſoit pour le choix, ſoit pour la diférence des Maîtres; enſorte que toutes les manieres, tous les goûts & tous les âges de la Peinture s'y preſentent à la vuë, par où il eſt peut-être unique dans le monde : mais une ſingularité qui louë bien le grand Prince qui l'a fait, c'eſt qu'il a falu des ſiécles pour former les Cabinets renommés, au lieu que

vingt-ans ont ſufi à feu Monſeigneur le Duc d'Orleans, pour raſſembler la nombreuſe quantité de Tableaux qui ornent les apartemens du Palais Roial.

Ce Prince qui joignoit aux qualités qui font les Héros toutes les connoiſſances & tous les talens qui font les grands Hommes, avoit reçu du Ciel un génie vaſte, une intelligence univerſelle, & un dicernement exquis. Aiant fait uſage dans tous les tems de ſa vie de ces rares dons, il a voulu tout ſavoir, & il a tout ſû. Quelle aplication aux Sciences! quel commerce avec les Arts! dans cet âge conſacré aux ſeules Graces, âge où les Sciences & les Arts ſont pour l'ordinaire

aussi peu connus que recherchés. Celui des beaux Arts qui avoit le plus l'afection de Monseigneur le Duc d'Orleans, c'étoit la Peinture. Un homme habile fut son guide, & lui révéla les misteres de cet Art enchanteur. Après lui avoir fait comprendre que toute la pénétration & tout le goût ne sufisoient pas pour connoître la Peinture, sans l'avoir exercée, M. Coypel lui mit le craïon à la main, lui fit manier le pinceau, & le conduisit à un dégré de connoissance, qui a égalé celui des plus grands Maîtres. De quoi ce Prince eut une si grande satisfaction que, lorsque sa qualité de Régent l'eut rendu le Dispensateur des

Graces, il honora ſon Maître du Titre de Prémier Peintre du Roi.

L'atachement de Monſeigneur le Duc d'Orleans pour la Peinture a été le même dans tous les tems, ſans avoir diminué, lorſqu'il s'eſt chargé du Gouvernement de l'Etat. Il l'a toûjours aimée avec la même paſſion & la même jalouſie. Cet amour, lui a fait rechercher les plus beaux Tableaux, & a rendu à la France un * Tréſor qui lui avoit été enlevé. Auſſi l'aſſemblage des Tableaux du Palais Roial, fait aujourd'hui l'admiration de toutes les Nations, & eſt une ſavante Ecole de Peinture. C'eſt ce qui a engagé à en faire paroître la

* *Les ſept Sacremens du Pouſſin.*

Deſcription qui avoit été commencée par l'ordre de feuë S. A. R. Elle eſt duë à ſa gloire, à la curioſité du Public, & à l'honneur de la Peinture. Les grands Princes ne manquent gueres d'Hiſtoriens de leurs actions brillantes & dignes de leur haute naiſſance, mais on s'atache peu à entrer dans le détail de celles qui marquent leur capacité, leur dicernement, & leur goût. Cette Deſcription pourra en partie tenir lieu de Mémoires à cet égard; elle ſatisfera l'empreſſement qu'on témoigne depuis longtems de connnoître ces Tableaux : enfin en expoſant les Ouvrages des plus célébresMaîtres, & tant de Sujets traités

diféremment, elle fera voir & à qu'elle point de perfection la Peinture a été portée, & la fécondité de génie de ceux qui y ont excélé.

On a décrit de ſuite les Tableaux d'un même Maître, & l'on a mis à la tête un abregé de ſa Vie, en s'atachant particulierement à ſon caractere par raport à la Peinture, afin qu'il ſoit plus aisé à reconnoître: mais on s'eſt abſtenu de porter aucun jugement, ſoit ſur la Compoſition, ſoit ſur le Deſſin, ſoit ſur le Coloris, & parceque ces parties ſe trouvant quelque fois reſpectivement dans certains dégrés, on auroit pû ſe méprendre, & plus encore pour laiſſer à chacun la li-

berté de juger ſelon l'impreſſion que lui fait un Tableau.

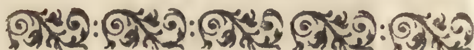
Il y a deux choſes dans un Tableau, l'une apartient à la la Nature, c'eſt l'imitation; l'autre apartient à la Peinture, c'eſt la maniere d'imiter. Un mauvais Peintre peut faire un Portrait reſſemblant, mais il n'y a qu'un habile Peintre qui faſſe de beaux Portraits. C'eſt le choix & l'exécution qui font le grand Peintre. La Nature comme elle eſt, ne lui ſuffit pas, il faut qu'il l'ajuſte à ſon Sujet; c'eſt ce qui produit ce Vrai qui plaît & qui atire: mais pour repréſenter la Nature avec les convenances que demande le Sujet, que de parties le Peintre doit avoir! &

qu'elle dificulté, pour ne pas dire impoſſibilité, de les avoir toutes au même dégré. De là vient pour l'ordinaire la diférence des jugemens qu'on porte ſur les mêmes Tableaux. Chacun s'atache à la partie qu'il aime, & la cherche, de maniere qu'elle établit pour lui une exélence qui lui fait préférer les Ouvrages où elle ſe trouve, pendant qu'elle eſt indiférente à ceux qui ſont d'un autre goût.

On expoſe ſimplement la repréſentation de chaque Tableau, ſans oublier aucune circonſtance eſſentielle, on y joint la meſure, on cite l'endroit d'où le Sujet eſt tiré, &, quand on l'a pû ſavoir, les perſonnes à qui ont apartenu ces Tableaux.

Une grande partie composoit le fameux Cabinet de la Reine de Suéde, dont quantité venoient du Cabinet de l'Empereur, & avoient été aportés à Stokholm, après la prise de Prague par les Suedois. Il y en auroit même eu davantage, si cette Princesse n'avoit pas disposé de quelques-uns des plus beaux, d'une maniere qui a moins fait d'honneur à son goût qu'à sa magnificence, car elle les fit couper en diverses piéces pour en ajuster les mains, les pieds ou les têtes, à la grandeur, & à la figure des compartimens des plafonds de sa chambre & de sa sale d'audience. Ils furent portés à Rome, lorsque cette Reine s'y retira,

à ſa mort ils ont été vendus à D. Livio Odeſcalchi, Neveu d'Innocent XI. & enſuite ils ont paſſé à feu Monſeigneur le Duc d'Orleans.



APPROBATION.

J'Ay lû par ordre de Monſeigneur le Garde des Sceaux, un Ouvrage intitulé : *Deſcription des Tableaux du Palais Royal.* Le Public connoiſſoit bien en general l'abondance & la curioſité de ce prodigieux amas de ce qu'il y a de plus beau & de plus rare en fait de Peinture, mais il étoit utile de lui en donner un détail circonſtancié, & je ſuis perſuadé qu'il ſera content de la Deſcription que l'Auteur déja connu par pluſieurs autres Ouvrages lui en préſente. A Paris ce 27 de Fevrier 1727.

LANCELOT.

PRIVILE'GE DU ROY.

LOUIS PAR LA GRACE DE DIEU ROY DE FRANCE ET DE NAVARRE : A nos amez & féaux Conſeillers les Gens tenants nos Cours de Parlement, Maîtres des Requeſtes Ordinairesde notre Hôtel, Grand Conſeil, Prévoſt de Paris. Baillifs, Sénéchaux, leurs Lieutenants Civils & autres nos Juſticiers qu'il appartiendra. SALUT notre bien Amé CHARLES - MAURICE-D'HOURY, Imprimeur & Libraire à Paris, & de notre trés-cher & trés amé Oncle Louis Duc d'Orléans

Premier Prince de notre Sang : Nous ayant fait remontrer qu'il lui avoit été mis en main un Manuſcrit qui a pour titre *Deſcription des Tableaux du Palais Royal*, dediée à notre très-cher & très-amé Oncle Louis Duc d'Orleans Premier Prince de notre Sang ; qu'il ſouhaitteroit imprimer ou faire imprimer & donner au Public ; s'il Nous plaiſoit lui accorder nos Lettres de Privilege ſur ce néceſſaires ; offrant pour cet éfet de l'imprimer ou faire imprimer en bon papier & en beau caractere, ſuivant la feuille imprimée & attachée pour modéle ſous le contre-Scel des préſentes. A ces cauſes, voulant favorablement traiter ledit Expoſant, Nous lui avons permis & permettons par ces Préſentes d'imprimer ou faire imprimer ledit Livre cy-deſſus ſpécifié en un ou pluſieurs volumes conjointement ou ſéparément, & autant de fois que bon lui ſemblera, ſur papier & caracteres conformes à ladite feuille imprimée & attachée pour modéle ſous notredit contre-Scel, & de le vendre, faire vendre & débiter par tout notre Roiaume, pendant le tems de douze années conſécutives, à compter du jour de la datte de ces Préſentes. Faiſons défenſes à toutes ſortes de perſonnes, de quelque qualité & condition qu'elles ſoient, d'en introduire d'impreſſion étrangere dans aucun lieu de notre obéïſſance ; comme auſſi à tous Imprimeurs, Libraires & autres, d'imprimer, faire imprimer, vendre, faire vendre, debiter ni contrefaire ledit Livre ci-deſſus expoſé en tout ni en partie, ni d'en faire aucuns extraits ſous quelque prétexte que ce ſoit, d'augmentation, correction, changement de titre, ou autrement ſans la permiſſion expreſſe & par écrit dudit Expoſant ou de ceux qui auront droit de lui, à peine de confiſcation des exemplaires contrefaits, de quinze cens liv. d'amende contre chacun des contrevenans, dont un tiers à Nous, un tiers à l'Hôtel-Dieu de Paris, l'autre tiers audit Expoſant, & de tous dépens, dommages & interêts. A la charge que ces preſentes ſeront enregiſtrées tout au long ſur le Regiſtre de la Communauté des Imprimeurs & Libraires de Paris, & ce dans trois mois de la date d'icelles ; que l'impreſſion de ce Livre ſera faite dans notre Royaume & non ailleurs, & que l'Impetrant ſe conformera en tout aux Reglemens de la Librairerie, & notamment à celui du dixiéme Avril 1725. & qu'avant de l'expoſer en vente, le Manuſ-

crit ou Imprimé qui aura servi de copie à l'impression dudit Livre, sera remis dans le même état où l'approbation y aura été donnée, ès mains de notre très-cher & féal Chevalier Garde des Sceaux de France le Sieur FLEURIAU D'ARMENONVILLE Commandeur de nos ordres, & qu'il en sera ensuite remis deux Exemplaires dans notre Biblioteque publique, un dans celle de notre Château du Louvre, & un dans celle de notredit très-cher & féal Chevalier Garde des Sceaux de France le Sieur FLEURIAU D'ARMENONVILLE Commandeur de nos ordres; le tout à peine de nullité des Presentes, du contenu desquelles vous mandons & enjoignons de faire jouir l'Exposant ou ses ayans cause pleinement & paisiblement, sans souffrir qu'il leur soit fait aucun trouble ou empêchement, Voulons que la copie desdites Presentes, qui sera imprimée tout au long au commencement ou à la fin dudit Livre soit tenue pour deuement signifiée, & qu'aux copies collationnées par l'un de nos amez & féaux Conseillers & Secretaires, foy soit ajoutée comme à l'Original; Commandons au premier notre Huissier ou Sergent de faire pour l'execution d'icelles tous Actes requis & nécessaires sans demander autre permission, & nonobstant clameur de Haro, Chartre-Normande, & lettres à ce contraires; Car tel est notre plaisir. Donné à paris le 18 jour du mois de Juillet, l'an de Grace 1726. Et de notre Regne le onziéme. Par le Roy en son Conseil.

DE SAINT HILAIRE.

Registré sur le Registre VI. de la Chambre Royale des Libraires & Imprimeurs de Paris, num. 454. fol. 361. conformément aux anciens Réglemens confirmez par celui du 2 Février 1723. A Paris le 19 Juillet 1726.

D. MARIETTE, Syndic.

DESCRIP-



DESCRIPTION DES TABLEAUX DU PALAIS ROYAL.

ABRAHAM BLOMAERT.



CE Peintre né à Gorcum en 1567. fut élevé à Utrecht où ſon Pere qui étoit Architecte l'emmena, & y mourut en 1647.

Comme il n'avoit eu pour Maîtres que des Peintres médiocres, il ſe forma une maniere ſur la Nature même, ſuivant ſon Génie qui étoit facile, gracieux & univerſel. Il entendoit bien le Clair-obſcur, & faiſoit ſes Draperies de grands plis; mais ſon Goût de Deſſin tenoit de ſon Pais.

Corneille Blomaert, excellent Graveur, étoit le plus jeune des trois fils qu'il a eus.

PRE'DICATION DE SAINT JEAN.

Peint sur bois, haut d'un pied deux pouces & demi, large d'un pied huit pouces.

Le Précurseur de J. C. est assis au pied d'un grand arbre. Entre ses Auditeurs on en voit un à côté de lui couché à terre levant la tête pour l'écouter, & vis-à-vis une femme qui a un chapeau à l'Allemande. Tout sur le devant est un homme vû par le dos. Le fond est un Paisage.





ABRAHAM MIGNON,

PEINTRE FLAMAND.

DES FLEURS.

Peint ſur toile, haut de deux pieds deux pouces, large d'un pied huit pouces.

CE Tableau repréſente diférentes ſortes de Fleurs avec des Inſectes au-deſſous dans un terrain humide. A gauche eſt un arbre ſur lequel ſont perchés deux Oiſeaux; & à droit on voit des Champignons, avec un Crapeau au-deſſous ſur une mote de terre, où eſt écrit *A. Mignon fecit.*





ADAM ELZHEIMER.

IL nâquit à Francfort en 1574. étoit Fils d'un Tailleur, & Disciple de Philippe Uffembac. S'étant rendu capable, il alla à Rome, & y mourut sous le Pontificat de Paul V. fort estimé des Italiens.

Il a peint en très-petit à huile, avec une grande intelligence du Coloris. Sa Composition étoit ingenieuse, & il finissoit extrêmement. Les Objets se gravoient si fort dans son imagination qu'il lui sufisoit de les voir sans les dessiner pour les peindre fidelement quelques jours après.

Il a eu un Disciple nommé Jacques Erneste Thoman de Landau qui a fort approché de sa maniere, aiant fait des Tableaux qu'on prendroit pour être de ce Maître.

Il y a plusieurs Estampes gravées d'après ses Ouvrages.

UNE NUIT.

Peint ſur toile, haut de trois pouces & demi, large de cinq pouces & demi.

Petit Tableau où l'on voit proche d'un canal des gens qui ſe chauffent dans la nuit, & une barque qui arrive. *Milord Melfort.*

UN CLAIR DE LUNE.

Peint ſur bois, haut de quatre pouces & demi, large de cinq pouces & demi.

Petit Tableau qui repréſente un Paiſage avec fabrique ſur le bord d'une riviere & des gens qui ſe chauffent. Il eſt éclairé par la Lune. *Le Cardinal du Bois.*





ADRIEN KEYEN.

IL a peint dans la maniere du vieux Palme.

UN SENATEUR DE VENISE, jusqu'aux genoux.

Peint sur toile, haut de trois pieds six pouces, large de deux pieds onze pouces. Figure de grandeur naturelle.

La Reine de Suede. Il est de profil ayant une robe de velours rouge ; le fond du Tableau est un rideau vert, qui n'étant pas tout-à-fait tiré, laisse voir la Mer avec des Vaisseaux & une Ville dans le lointain.





ADRIEN VANDER WERFF.

CE Peintre étoit de Roterdam. Son Deſſin eſt correct, & il finiſſoit extrêmement ; mais ſa Carnation n'eſt point aſſez animée, ſes Chairs n'aiant point de vie, & étant d'un blanc d'ivoire.

L'Electeur Palatin lui faiſoit une forte penſion à condition qu'il auroit le choix de ſes Tableaux & il les lui paioit encore ſéparément, ce qui les a rendu très-rares & très-chers. Il eſt mort depuis quelques années.

LE JUGEMENT DE PARIS.

Peint ſur bois, haut de deux pieds, large de deux pieds cinq pouces.

Le Fils de Priam aiant ſeulement un bout de draperie écarlate

qui lui couvre le haut des cuiſſes, eſt aſſis au pied du Mont Ida. Il tient de la main droite la Pomme d'Or, & regarde les trois Déeſſes qui ſont nues. Junon a un ruban paſſé en écharpe, & eſt la plus proche. Venus eſt après, & léve les bras pour faire voir ſes beautez. Un Amour eſt derriere elle, & ſes Pigeons ſont à ſes pieds. Pallas avec ſon caſque eſt la derniere, & eſt vue par le dos, tournant la tête avec une grimace quima rque ſa répugnance pour cette action.

UNE VENDEUSE DE MARE'E.

Peint ſur bois, haut de neuf pouces & demi, large de ſept pouces & demi.

On voit une jeune Fille apuiée ſur une table, tenant un couteau. Il y a ſur le devant diferents ſorte de poiſſons.

UN VENDEUR D'OEUFS.

Peint ſur bois, haut de neuf pouces & demi; large de ſept pouces & demi.

Petit Paiſage qui repréſente ſur le devant un jeune Garçon aſſis qui a défait ſes jartieres pour ſe délaſſer, & paroît rire d'avoir laiſſé tomber ſon panier qui eſt à côté de lui ſans avoir caſſé que deux œufs qu'on voit.





ALBERT DURE.

UN Orfévre très-habile fut Pere d'Albert Dure, qui nâquit à Nuremberg en 1471. Il l'éleva dans sa profession, & lui enseigna la Gravure; mais il le quitta à quinze ans & s'attacha à l'Ecole de Michel de Wolgemut, Peintre estimé dans cette ville, joignant à l'étude du Dessin, celle des Mathematiques & de l'Architecture. La Nature l'avoit fait naître pour les Arts, & l'avoit doüé d'un génie universel. Aussi s'exerça-t-il quelque tems dans presque tous; mais la Peinture & la Gravure l'emporterent. Après avoir été trois ans chez ce Maître, il en employa quatre à voiager en Flandre, en Allemagne & en Italie, & à son retour il se maria étant âgé de vingt-trois ans. Ce fut dans ce tems-là que

parurent ſes prémieres Eſtampes qui le firent connoître. Il a beaucoup plus gravé qu'il n'a peint. Il avoit une belle Imagination, ſes Compoſitions étoient grandes, & il a toujours copié le Vrai; mais tel qu'il le voyoit ſans choix & ſans goût, n'ayant ni connu les graces de la Nature, ni même apperçû que rarement les beautez que le ſeul hazard preſente; & ce qui ſe comprend avec peine, c'eſt que ſe piquant de connoître le nu & les belles proportions, ſon Deſſin n'eſt ni gracieux ni élegant. Cependant on reconnoît dans ſes Tableaux un Genie facile, beaucoup d'exactitude & une grande exécution; enſorte qu'il auroit pû être un très-habile Peintre, s'il avoit été conduit par une bonne éducation, ou qu'il eût eu plus de connoiſſance de l'Antique.

Sa probité, ſon bon eſprit, & ſon éloquence naturelle lui procurerent une place dans le Conſeil de

la Ville de Nuremberg. Il mourut à cinquante-sept ans en 1528. Il a beaucoup écrit de la Géometrie, de la Perspective, des Fortifications, & de la Proportion du Corps humain.

UN PORTRAIT.

Peint sur bois, haut d'un pied huit pouces; large d'un pied trois pouces, Figure de grandeur naturelle.

M. le Duc de Gramont.

C'est un Homme à mi-corps qui a les mains l'une sur l'autre, tenant un papier & qui paroît méditer. Le fond du Tableau est brun, laissant voir à droit au haut un bout de Paisage dans le lointain.

UNE NATIVITÉ, UNE ADORATION DES ROIS, ET UNE FUITE EN EGYPTE.

Peint sur bois, Figures d'environ un pied.

L'Abbé de Menneville.

Ces trois Sujets ne composent qu'un seul Tableau, quoiqu'ils en

fissenttrois originairement, parce que le prémier & le dernier formoient deux volets, au dedans desquels ils estoient peints, contenant & renfermant celui du milieu qui est de la largeur des deux autres.

Le prémier représente la Vierge avec l'Enfant-Jesus emmailloté, la tête sur de la paille éparpillée. La Vierge est devant lui, & a le visage éclairé des raïons qu'il répand. Ils sont dans une masure dont le haut est tout ouvert, n'y restant que la charpente qui forme une chambre où il paroît du feu. Une grande ouverture à gauche fait voir un lointain où l'on aperçoit S. Joseph en priere. Tout au haut est un petit Ange dans une gloire. Haut. 2. pieds Larg. 9. pouces.

La Scene du second Tableau est un Portique ruiné. La Vierge est assise dessous, & S. Joseph est à cô- Haut. 2. pieds. Larg 9. pouces.

té d'elle. Le prémier des trois Rois est à genoux & présente à l'Enfant Jesus qu'elle tient une boëte d'or, le second est au-dessus à droit incliné, tenant de même une boëte d'or, mais un peu diférente pour la forme, & le troisiéme est un Roi Maure debout, dont le présent est une boëte de cristal garnie d'or. Ces trois Rois sont distingués par des habillemens diférents. Les deux prémiers sont découverts, & le troisiéme a une espéce de turban. Le bœuf & l'âne sont au-dessus de la Vierge. Derriere le Portique à gauche, dans l'éloignement on voit une porte flanquée de deux tours à l'antique, formant l'entrée d'une Ville où plusieurs personnes se rendent, & tout dans le lointain il y a un Païsage avec fabrique, & un Ciel où l'on aperçoit l'Etoile qui avoit conduit les Mages.

Haut. 2. pieds. Larg. 9. pouces.

Dans le troisiéme Tableau on

voit la Vierge montée ſur un âne, & tenant l'Enfant-Jeſus : Elle eſt envelopée dans une grande draperie bleuë, bordée d'une broderie. Saint Joſeph aiant un chapeau de paille marche devant l'âne, qu'il conduit par la bride. Le fond eſt un Paiſage.





ALEXANDRE ALLORI.

LE Bronzin oncle de ce Peintre fut son Maître. Il devint en peu de temps si habile, qu'à dix-sept ans il fit des Ouvrages publics. A dix-neuf il alla à Rome & revint à vingt & un à Florence sa Patrie, où il travailla dans les Eglises & dans les plus beaux Palais. Il entendoit bien le nu, avoit un bon Goût de Dessin & un Coloris tendre. Ses Portraits sont fort estimés. Il mourut en 1607. âgé de soixante & douze ans.

VENUS ET L'AMOUR.

Peint sur bois, haut de quatre pieds quatre pouces, large de six pieds sept pouces. Figures de grandeur naturelle.

La Déesse est couchée de côté sur sa draperie qui est verte, elle a désarmé l'Amour qui la regarde

tendrement, & ſemble vouloir faire éfort pour reprendre ſon arc, qu'elle tient de la main gauche; lui retenant de l'autre le bras droit qui eſt étendu; on voit deux Colombes ſur des roſes qui ſe baiſent amoureuſement, & au bas la Pomme d'Or. Le fond repréſente une roche percée en arcade avec de grands arbres fort touffus, au haut à gauche eſt un bout de Paiſage dans le lointain.





ALEXANDRE VERONESE.

IL étoit de Vérone. Comme il avoit de la disposition pour le Dessin, il en aprit les Principes d'un Peintre apellé Felix Ricci, dont il a suivi la maniere, qui, quoique foible & léchée, ne laisse pas d'être agréable. Quand il a voulu s'en écarter il a fait des Tableaux qui tiennent du Correge pour le Coloris & du Guide pour les airs de Têtes. Il peignoit toutes ses Figures d'après Nature, & commençoit tout d'un coup ses Tableaux sans faire ni Dessin, ni Esquisse. Il mourut en 1670. âgé de soixante & dix ans.

LA CHASTETE' DE JOSEPH.

Peint sur une pierre de touche, haut d'un pied deux pouces & demi, large d'un pied six pouces.
Figures de dix-huit pouces.

Monsieur le Duc.

Putiphar à demi-nue veut arê-

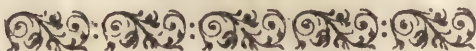
ter Joſeph qu'elle tire par ſa robe, il la repouſſe & s'enfuit. Le fond du Tableau eſt noir, de la couleur de la pierre de touche ſur laquelle il eſt peint.

APARITION DES ANGES A ABRAHAM. Gen. ch. XXVIII.

Peint ſur toile, haut de trois pieds ſept pouces, large de cinq pieds un pouce. Figures de grandeur naturelle.

Abraham eſt à la porte de ſa maiſon, s'inclinant devant trois jeunes hommes dont celui du milieu paroît lui parler. Derriere ce Patriarche, à la porte en dedans eſt Sara dont on ne voit que la tête, elle ſemble écoûter ce que dit cet Ange à ſon mari. Le fond du Tableau eſt d'un blanc ſale. Les Anges ſont juſqu'aux genoux.





ANDREA SACCHI.

CE Peintre naquit à Rome en 1594. & fut Eleve de l'Albane dont il ſemble que le Génie avoit paſſé en lui, ayant ſa tendreſſe & ſon Coloris. Il a beaucoup peint au Vatican, & a fait quantité de Tableaux pour des Particuliers. Son Ecole étoit remplie d'un grand nombre d'Etudians. Il mourut à Rome à ſoixante & dix ans.

S. Luc ch. 23. v. 26.

UN PORTEMENT DE CROIX.

Tableau cintré ſur toile, haut de deux pieds trois pouces, large d'un pied ſix pouces.
Figures dans la proportion de vingt pouces.

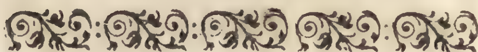
Nôtre-Seigneur ſucombant ſous le poids de ſa Croix qu'on lui charge, a la main gauche à terre. Une femme que le vulgaire apelle la Véronique, eſt derriere J. C. à ge-

noux, tenant un mouchoir où eſt empreinte l'Image du Sauveur, & un des boureaux la repouſſe. Plus haut eſt un homme à cheval, & au-deſſous dans le lointain on aperçoit un Vieillard. Le fond du Tableau eſt un Paiſage.

ADAM ET ABEL.

Haut de trois pieds un pouce, large de cinq pieds deux pouces.
Petite Nature.

Abel ayant une peau d'agneau au tour du corps eſt ſur le devant qui expire, portant la main droite à ſa tête. Adam couvert d'une peau de belier eſt plus haut qui le regarde: ſon atitude & ſes geſtes marquent ſa douleur & ſon reſſentiment: il eſt agenoüillé pour mieux conſidérer ſon Fils, a un bras étendu en arriere, & éléve l'autre ſur ſa tête, ayant le point fermé pour témoigner ſa colere.



ANDRE' DEL SARTE.

CE Peintre né à Florence en 1478. eut pour Pere un Tailleur, ce qui lui donne son surnom. On voulut d'abord lui faire aprendre l'Orfévrerie, mais comme il s'ocupoit plus à dessiner qu'à travailler, on le mit à la Peinture. Jean Basile, mauvais Peintre, fut son prémier Maître, qu'il quita pour s'atacher à Pierre de Cosino; mais la mauvaise humeur de celui-ci qui étoit vieux, fut cause qu'André del Sarte se retira : son aplication continuelle à dessiner d'après Michel Ange & Leonard de Vinci, & la Nature acheverent de le perfectionner. Il est vrai qu'il n'a pas eu un certain feu, aiant le Génie peu vif. Son Dessin est assez corect, son Coloris est admirable, ses Figures sont bien dispo-

ſées, il entendoit bien le nu, ſes airs de Têtes ſont gracieux & ſes Draperies ſont bien jetées. Il a fait beaucoup de Vierges, copioit en perfection de maniere qu'on s'y méprenoit. Il fut apelé en France par François I. & y aiant fait quelques Tableaux, il retourna à Florence où il mourut de la peste en 1530. à quarante deux ans.

L E' D A.

Ovide Metam. L. 6.

Peint ſur bois, haut de trois pieds deux pouces, large de deux pieds quatre pouces. Figures de demi-nature.

La Reine de Suede.

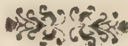
La Fille de Tyndare embraſſe le Cygne, au bas du Tableau on voit ſes quatre enfans Pollux & Heléne, Caſtor & Clytemneſtre, un de ceux à droit regarde l'autre; l'œuf eſt derriere eux caſſé & les coquilles ſont ſéparées. Un de ceux à gauche eſt encore à moitié dans la coque, & l'autre qui aparemment eſt Helene a un Diademe, & paroît

dormir. Le fond du Tableau eſt un Paiſage avec un bâtiment ruſtique & quatre Figurines, dont une eſt un Cavalier qui ſe préſente pour entrer dans la maiſon.

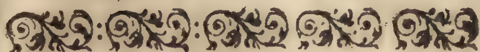
LUCRECE.

Peint ſur bois, haut de quatre pieds cinq pouces, large de trois pieds trois pouces. Figure de grandeur naturelle.

M. Dorat Cette fameuſe Romaine eſt nue ſur ſon lit, & la couverture qui eſt d'étoffe changeante lui couvre ſeulement la cuiſſe droite. Son attitude eſt telle que s'élevant au chevet, elle touche de la main gauche le doſſier, & ſe plonge de la droite un poignard dans le cœur. Il y a à côté du lit dont le pavillon qui eſt vert, fait le fond du tableau, un fauteuil ſur lequel eſt ſa chemiſe.



ANDRE'



ANDRE' SCHIAVON.

CE Peintre né en 1522. à Sebenico en Dalmatie de parens pauvres qui vinrent demeurer à Venise, prit un tel goût pour la Peinture qu'il résolut de s'atacher à cet Art. Il se mit à dessiner d'après les Estampes du Parmésan, & il frequentoit les Peintres, les servant pour avoir leurs avis & en tirer des Dessins. Il étudia en suite les Ouvrages du Georgion, & se fit une Maniere qui auroit dû lui donner place parmi les grands Peintres, si la correction de son Dessin avoit égalé la beauté de son Coloris: mais la nécessité où il étoit réduit qui l'obligeoit de travailler avec promtitude & presque pour rien, afin de pouvoir vivre & faire subsister ses parens, ne lui donna jamais le tems de s'apliquer à cette partie qui est l'ame de la Peinture. Il mourut en 1582.

UN PHILOSOPHE,

Peint ſur toile, haut de trois pieds neuf pouces, large de deux pieds dix pouces. Fig. de grandeur naturelle.

Il eſt juſqu'aux genoux & aſſis, aiant une grande barbe noire, & pour vêtement une robe fourée. Il tient un Manuſcrit. Le fond du Tableau eſt brun.

UN CHRIST MORT.

Peint ſur toile, haut de trois pieds ſix pouces, large de deux pieds onze pouces. Fig. preſque de grandeur naturelle.

Un Ange ſort Nôtre Seigneur du tombeau en préſence de Nicodeme. Les Figures ſonr entieres, à l'exception des jambes; le fond du Tableau eſt noir, laiſſant entrevoir du Paiſage dans le coin à gauche.

PILATE QUI SE LAVE LES MAINS, S. Math. ch. 27. v. 24.

Peint ſur toile, haut de trois pieds dix pouces, large de ſix pieds.
Fig. de grandeur naturelle.

Il eſt aſſis, & un jeune garçon *La Reine de Suede.* lui verſe de l'eau; Notre Seigneur eſt vis-à-vis un peu plus qu'à mi-corps, les mains liées & entouré de Satellites. Derriere Pilate, on voit un de ſes Oficiers qui regarde. Le fond du Tableau repréſente une ſale, où par une fenêtre ouverte à droit on voit un bout de ciel.

UN CHRIST AU TOMBEAU.

Peint ſur bois, haut de dix pouces, large de huit pouces.
Fig. de neuf pouces.

Nôtre Seigneur avec ſon linceul *M. Foreſt.* prêt à être mis dans le tombeau eſt ſoûtenu par un Ange. Le fond du Tableau eſt brun.



ANDRE' SOLARIO.

CE Peintre surnommé del Gobbo, étoit de Milan. Il a été Disciple de Leonard de Vinci.

S. Math. ch. 14.

HERODIAS,

Peint sur bois, haut de quatre pieds, large de deux pieds huit pouces.
Fig. de petite nature.

Elle est en pied, coëfée en cheveux, & vêtue de rouge avec une draperie brune qu'elle soutient de sa main gauche, la manche de sa chemise du même côté est relevée au-dessus du coude, sa main droite fait un geste demonstratif au sujet de la Tête de saint Jean qui est dans un bassin sur une table, & que le Satellite qui l'a coupée, tient encore par les cheveux. Quoique cette cruelle fille détourne la tête, sa joie ne laisse pas d'être marquée

ſur ſon viſage. Il y a une femme entre elle & le ſoldat ; mais on n'en voit que la tête, qui eſt extrémement dans l'ombre. Le fond du Tableau eſt brun.





ANNIBAL CARRACHE.

ANtoine Carrache de Crémone, Tailleur de profeſſion, étant venu s'établir à Bologne, eut deux fils Auguſtin & Annibal ; le prémier s'atacha à la Peinture & à la Gravure; pour Annibal, il fut mis d'abord chez un Orfévre, aprenant pour l'uſage de cette profeſſion à deſſiner de Louis Carrache ſon Couſin, habile Peintre, qui découvrit dans ſon Eleve une ſi grande diſpoſition pour la Peinture, qu'il le prit chez lui. Il y fit un extrême progrès ; mais ſe ſentant capable d'aller plus loin par lui-même, il s'attacha à étudier le Correge & le Titien : & c'eſt à ces deux grands Maîtres qu'il a dû une partie de ſon mérite. Son Goût de Deſſin ſe fortifia à Rome, enſorte qu'il ſe trouve composé de l'Antique, de la

Nature & de celui de Michel Ange; ce qui fait qu'il eſt plus prononcé dans ſes derniers Ouvrages. Ses Expreſſions ſont vives, repréſentant bien les mouvemens de l'ame, & ſon exécution eſt ferme. Il a excelé dans le Paiſage, aiant mis dans tous les Objets un caractére qui fait reconnoître la Nature. Il mourut en 1609. à quarante-neuf ans, étant né en 1560.

Au reſte les trois Carraches furent ſi unis, qu'ils n'ont compoſé qu'une ſeule Ecole, qui ne les a pas moins immortaliſés que leurs propres Ouvrages, & ils ont eu la gloire de ſoutenir la Peinture qui commençoit à décliner, quand ils vinrent au monde.

UN CRUCIFIX.

Peint ſur bois, haut de deux pieds ſept pouces, large d'un pied trois pouces.
Figure de vingt pouces.

Notre Seigneur eſt ſur la croix, & vient d'être percé au côté. Le

fond du Tableau eſt un Paiſage. Tout ſur le devant à gauche on voit une Tête demort avec des os.

S. ROCH AVEC UN ANGE.

Peint ſur toile, haut de deux pieds, large de deux pieds ſix pouces.
Demi-figure de grandeur naturelle.

Ce Saint a le viſage extenué. Il eſt habillé de gris avec un manteau de même couleur, & a les yeux élevez au Ciel. Il tient un Crucifix de la main gauche & ſon bourdon de la droite. Un Ange vêtu de blanc eſt à côté de lui, le regarde & lui montre le Ciel. Le fond du Tableau eſt un Paiſage.

S. JEROME, ET LA MADELEINE QUI BAISE LES PIEDS A L'ENFANT JESUS.

Peint ſur toile, haut de ſix pieds trois pouces, large de quatre pieds ſix pouces.
Fig. de grandeur naturelle.

M. de Naueré. La Vierge habillée de rouge avec une draperie bleuë eſt aſſiſe, & l'Enfant Jeſus eſt ſur elle. Il re-

garde à gauche un Ange qui lui montre un livre ouvert, & à droit il a sa main sur la tête de sainte Catherine qui est vetuë de jaune & est à genoux : derriere cette Sainte on voit un enfant qui tient un petit pot ; à gauche est saint Jerome caractérisé par son Lion, tenant de la main droite un rouleau à l'antique. Le fond du Tableau est un pavillon avec un Paisage dans le lointain.

LE CALVAIRE.

Peint sur toile, haut de trois pieds neuf pouces, large de trois pieds deux pouces.
Fig. dans la proportion de deux pieds.

Notre Seigneur est crucifié entre les deux Larrons, un des bourreaux est au haut de l'échelle, & a détaché l'Ecriteau qu'il donne à un autre qui est au pied de l'échelle. Sur le devant du Tableau on voit la Vierge & la Madeleine assises, & saint Jean qui leur parle. Les ténébres obscurcissent le Tableau. *M. de Nossé.*

S. Luc. ch. xv. v. 2.

L'ENFANT PRODIGUE.

Peint ſur toile, haut de huit pieds cinq pouces, large de cinq pieds neuf pouces. Fig. de grandeur naturelle.

Le Veſtibule de la maiſon paternelle de l'Enfant prodigue où il y a une fenêtre ouverte qui fait voir un Paiſage, & un bout de ciel, fait le fond de ce Tableau & en eſt la Scene. L'Enfant prodigue maigre, décharné, vêtu de haillons, reſte d'un beau vêtement bleu, eſt à genoux ſur la prémiere marche du palier, demandant pardon à ſon Pere qui lui tend les bras, ſituation touchante, qui exprime également la tendreſſe du Pere & le repentir du Fils. Derriere le Pere il y a une fenêtre, & derriere cette fenêtre un homme dont il ne paroît que la tête & la main avec laquelle il fait un ſigne. A droit on voit une fille baiſſée qui regarde du même côté, & au deſſus un jeune homme aiant une draperie écarlate : c'eſt le Fils

aîné qui témoigne par ſon regard & par ſes bras ouverts, n'être pas content de l'accueil que ſon Pere fait à ſon Frere. Au haut du Tableau paroît une Gloire avec le Pere Eternel & un Ange nu, vû par le dos, aſſis ſur une nuée. Au comble de la maiſon qui eſt en terraſſe ſont des gens qni regardent.

UNE DESCENTE DE CROIX.

Peint ſur toile, haut de deux pieds dix pouces, large de trois pieds quatre pouces. Fig. de demi-nature.

Le fond du Tableau eſt brun, & laiſſe ſeulement voir un bout de Paiſage dans le coin à gauche. Le Chriſt eſt étendu au bas du Tableau ayant la tête & la moitié du corps ſur les genoux de la Vierge qui paroît évanouie, elle eſt ſoutenuë par une femme : une autre femme qui a les bras ouverts la regarde avec beaucoup de douleur, & une troiſiéme adore le Chriſt. Ces trois femmes ſont les trois *M. de Seignelay*

Maries. La derniere eſt la Madeleine.

S. Jean ch. IV. v. 6. & ſuiv.

LA SAMARITAINE.

Peint ſur toile, haut de deux pieds quatre pouces, large de deux pieds.
Fig. d'environ dix-huit pouces.

M. de Seignelay

Elle a le dos au Puits comme pour s'en aller, & ſa cruche eſt à côté d'elle ſur une des marches. N. S. aſſis à ſa gauche & tourné vers elle a le bras droit apuié ſur le Puits & le gauche élevé, paroiſſant montrer le Ciel à la Samaritaine qui le regarde & l'écoute.* Derriere le Puits & à gauche ſont les Diſciples qui témoignent de la ſurpriſe de leur entretien. Le fond du Tableau repréſente un Paiſage avec des ruines d'Architecture d'Ordre Corinthien.

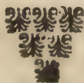
* Si vous connoiſſiez le don de Dieu S. Jean ch. IV. v. 10.



LE BAIN DE DIANE OU CALISTO.

Peint ſur toile, haut de deux pieds neuf pouces, large de trois pieds un pouce.
Fig. d'un pied de haut.

Paiſage avec un ruiſſeau ſur le devant, & huit Figures nues qui repréſentent Diane & ſes Compagnes. Elle eſt aſſiſe ſur ſa draperie tenant ſon dard renverſé, ſes chiens ſont proche d'elle & il y a une Nymphe à ſes pieds qui la déchauſſe. Cette Déeſſe iritée montre du doigt Caliſto, à qui l'on ôte de force ſa chemiſe & dont la groſſeſſe paroît; la Nymphe baiſſe les yeux & la honte la fait rougir; ſes armes ſont contre un grand arbre qui coupe le Paiſage. Une Nymphe à mi-corps dans l'Eau qui voit également Diane & Caliſto, témoigne un étonement d'indignation. *M. Tamboneau.*



LA TOILETE DE VENUS.

Peint sur toile, haut de deux pieds neuf pouces, large de trois pieds un pouce.
Fig. de dix pouces.

M. Tamboneau.

C'est un Paisage orné de Fontaines jalissantes, Vénus est sur son Char atelé de deux Pigeons qui se baisent. Les Graces forment un Groupe. Une la peigne, une lui tresse les Cheveux, & la troisiéme lui tient un miroir. Deux Amours portent un bassin rempli de Fleurs, un autre les suit, aiant sur la tête un vase, & deux autres volent dans les airs.

SAINT ETIENNE.

Peint sur bois, haut de dix pouces, large de six pouces.
Fig. d'environ huit pouces.

Le Cardinal Mazarin.

Ce Saint est à genoux, on voit une Gloire avec deux Anges qui tiennent une couronne au dessus de sa tête. Derriere saint Etienne il y a un lointain qui représente un Paisage.

S. JEAN QUI MONTRE LE MESSIE.

Peint ſur cuivre, haut d'un pied huit pouces, large d'un pied quatre pouces.
Fig. dans la proportion de dix-huit pouces.

La Scene du Tableau eſt un Paiſage, où l'on voit ſur le devant à gauche S. Jean vêtu de ſa peau de chameau, doublée d'écarlate, qui montre le Meſſie qui eſt dans le lointain à droit ſur une montagne. *M. Paillet.*

LA VISION DE S. FRANCOIS.

Peint ſur cuivre, haut d'un pied ſix pouces & demi, large d'un pied deux pouces.
Figure d'un pied.

La Vierge tient l'Enfant Jeſus qui benit ce Saint qui eſt extaſié & ſoutenu par un Ange. Le fond du Tableau eſt un Portique d'Architecture d'Ordre Dorique avec du Paiſage. A droit dans le lointain paroît S. Joſeph apuié ſur un âne. *M. de Launay. Directeur de la Monoie des Médailles.*



SAINT ETIENNE.

Peint ſur toile, haut d'un pied dix pouces; large d'un pied ſix pouces.
Figure preſque de demi-nature.

La Reine de Suede.

Ce prémier Martir eſt preſque à mi-corps avec deux bouts de main l'une ſur l'autre, tenant de la gauche une Palme.

Act. des Apôtres ch. VII. v. 57. & ſuiv.

LE MARTIRE DE S. ETIENNE.

Peint ſur cuivre, haut d'un pied huit pouces, large d'un pied quatre pouces.
Figure d'environ dix pouces.

Le Cardinal Mazarin.

Le fond du Tableau repréſente les murs d'une Ville. S. Etienne eſt étendu à terre, trois boureaux lui jetent des pierres, & un quatriéme en ramaſſe. S. Paul eſt ſur le devant qui garde leurs habits. On voit dans le lointain des Soldats & des Spectateurs, & au haut une Gloire.



S. JEAN AVEC UNE GLOIRE.

Peint sur cuivre, haut d'un pied six pouces & demi, large d'un pied deux pouces. Fig. d'environ dix pouces.

Le fond du Tableau est un Paisage, & S. Jean est sur le devant à moitié à genoux sur une petite bute, aiant l'estomac, les bras, & la jambe gauche nuë. On voit au haut du Tableau une Gloire qui en tient toute la largeur, elle est composée de quatre Anges de suite, dont un regarde S. Jean & les trois autres touchent divers Instrumens de Musique. *M. de Naneri.*

UNE SAINTE FAMILLE Tableau connu sous le nom DU RABOTEUX.

Peint sur toile, haut d'un pied neuf pouces, large de deux pieds trois pouces. Fig. d'un pied ou environ.

S. Joseph est prêt à marquer un trait sur une planche avec un cordeau, dont l'Enfant Jesus tient le bout, la planche est sur un établi *M. de la Ravois.*

de Menuisier, où l'on voit plusieurs outils de cette profession. La Vierge est à droit & coud. Le fond représente de ce même côté la maison de St Joseph, & à gauche un Paisage.

LA PROCESSION DU S. SACREMENT.

Peint sur toile, haut d'un pied trois pouces, large d'un pied six pouces.
Figurines.

Le Duc de Noailles.

Le Peintre a représenté le tems de la Fête-Dieu. Le repos du Site, la beauté du ciel, la fraîcheur des arbres, la limpidité de l'eau, tout marque cette saison. Le fond du Tableau est un Paisage où l'on voit dans le lointain une Ville, & sur diférens plans du devant une Riviere, un Pont & une Eglise d'où sort la Procession, dont la Marche s'étend sur toute la longueur disparoissant insensiblement à droit dans un chemin creux bordé d'arbres. Il y a sur la Riviere une barque où sont trois hommes qui regardent passer cette Procession.

UNE STE FAMILLE APELÉE LE REPOS. C'est le tems de la fuite en Egypte.

Peint sur bois, haut d'un pied huit pouces, large d'un pied onze pouces.
Figure d'un pied.

Le fond du Tableau est un Paisage avec une Mer dans le lointain, & des Vaisseaux. Le devant représente la Vierge assise tenant l'Enfant Jesus nu qui dort : un Ange est à côté de S. Joseph vis-à-vis à droit qui regarde. On voit au haut deux Anges en l'Air, dont un répand des fleurs. *M. Tambonneau.*

PAISAGE AU BATELIER.

Peint sur toile, haut de trois pieds neuf pouces, large de cinq pieds trois pouces
Fig. d'environ quinze pouces.

Le Site de ce Paisage est très-varié. Le devant représente une Riviere sur laquelle est une barque avec deux Chasseurs armés de grandes arquebuses. Le Bâtelier est nu & debout, un pied sur le bord de la barque, & le corps apuié sur *M. d'Hautefeuille.*

ſon aviron dont le bout eſt dans l'eau. L'atitude de ce Bâtelier & ſon efort pour faire avancer la barque ont donné le nom au Tableau. Il y a à droit dans l'eau une maiſon élevée ſur des pieux qui eſt un moulin, dont une échelle fait l'eſcalier où un homme monte portant un ſac de grain. Une petite barque où eſt encore un Chaſſeur, ſort de deſſous. Plus haut paroît une tour avec quelques fabriques. A gauche ſont de grands arbres avec des roſeaux, dans leſquels ſe perd la Riviere; & l'on voit dans l'eau un homme qui ſemble vouloir tirer quelque choſe avec un croc, & un autre qui eſt derriere aſſis dans les roſeaux. Au deſſus dans le lointain il y a une grange, un meulon de foin à côté avec l'échelle deſſus pour y monter, & tout proche un homme & une femme.

PAISAGE AUX CHEVAUX.

Peint ſur toile, haut de trois pieds neuf pouces, large de cinq pieds trois pouces. Fig. d'environ quinze pouces.

De grands Arbres à droit & à gauche ſur le devant, des Montagnes dans l'éloignement terminées par une fort haute, des Boſquets & quelques Fabriques forment le Site de ce Paiſage, où ſe fait une Chaſſe. On voit ſur le devant dans le milieu deux Cavaliers, montés l'un ſur un cheval noir & l'autre ſur un cheval blanc, dont l'atitude ne montre que la croupe. Ils vont à toutes jambes pour joindre des Chaſſeurs qui courent dans les montagnes. Le prémier de ces deux Cavaliers qui paroît être le Maître de l'autre, vû ſeulement par le dos, ſe tourne & fait ſigne à un troiſiéme auſſi de ſa ſuite qui entre dans un Bois à gauche, de rebrouſſer. Plus ſur le devant encore eſt à droit un Piqueur qui acouple deux *M. d'Hautefeuille.*

chiens : & plus haut tout au bord du Tableau dans des brouſſailles eſt un homme dont on ne voit que la tête, ſe tenant à une branche d'arbre, qui le regarde.

SAINT JEAN QUI DORT.

Peint ſur toile, haut de trois pieds deux pouces, large de deux pieds quatre pouces.
Figure de grandeur naturelle.

M. de Nancré. Ce Saint eſt repréſenté enfant. Il eſt nu couché ſur ſa peau de chameau, un bras ſur ſa tête, & tient de la main gauche ſa Croix qui le caractériſe. Le fond du Tableau eſt un Paiſage.

SAINT JEAN AU DESERT.

Peint ſur toile, haut de quatre pieds, large de trois pieds.
Figure de demi-nature.

Il a une ſimple Draperie au milieu du Corps, & eſt à moitié couché à terre, s'apuiant ſur le bras gauche dont il tient ſa Croix. Il ſe tourne un peu pour tendre une

taſſe à une fontaine. Le fond eſt un Païſage.

SAINT ROCH.

Peint ſur toile, haut de ſept pieds deux pouces, large de quatre pieds onze pouces. Fig. de grandeur naturelle.

Ce Saint eſt ſur le devant à genoux, la cuiſſe gauche découverte où paroît la marque de la Peſte. La Vierge environnée d'une lumiere éclatante, le pied droit apuié ſur la Tête d'un Cherubin, & tenant l'Enfant Jeſus, lui aparoît. Elle a un grand manteau bleu qu'elle étend ſur ce Pelerin, dont on voit le bourdon & la beſace au bas du Tableau: ſon chien eſt devant lui, aiant un pain dans la gueule: le fond eſt rempli de Cherubins. *L'Egliſe de S. Euſtache.*

DANAE'.

Peint ſur toile, haut de cinq pieds cinq pouces, large de huit pieds dix pouces. Figure de grandeur naturelle.

La Fille d'Acriſe eſt nuë cou-

chée ſur un lit garni de draps qui a un pavillon cramoiſi. Elle a le coude gauche apuié ſur le traverſin, ce qui l'éléve un peu, & regarde tomber la Pluie d'Or, rangeant même un rideau pour la mieux voir. L'Amour eſt ſur le devant à droit qui tient de la main gauche ſon carquois dont il a ôté les fléches, & de la droite il le remplit des Piéces d'Or qui tombent. A gauche on voit une urne ornée de bas-reliefs. Le lointain repréſente un Paiſage qui fait partie du fond.

LE PORTRAIT D'ANN. CARRACHE.

Peint ſur toile, haut d'un pied dix pouces, large d'un pied ſix pouces.
Figure de grandeur naturelle.

Ce Peintre eſt habillé de blanc avec un colet à l'Italienne, & a un chapeau gris. Le fond du Tableau eſt un mur dont une moitié eſt éclairée.

UN PORTRAIT.

Peint ſur toile, haut d'un pied dix pouces, large d'un pied ſix pouces.
Demi-Figure de grandeur naturelle.

Un Homme vêtu de noir avec un bonnet de même couleur, aiant la main gauche à ſon viſage. Le fond eſt d'un brun clair.

HERCULE ETOUFANT DES SERPENS.

Peint ſur bois, haut de ſix pouces & demi, large de cinq pouces & demi.
Figure d'environ neuf pouces.

Ce Heros eſt repréſenté par un Enfant nu à moitié hors de ſon lit qui étoufe des Serpens. Le fond du Tableau eſt brun. *Le Duc de Vendôme.*

VENUS ET L'AMOUR.

Peint ſur cuivre, haut de deux pieds demi-pouce, large de deux pieds.
Ovale.

La Déeſſe nue aiant une coëfure blanche, eſt aſſiſe ſur ſon lit, tenant ſon Fils qui la baiſe.



ANTOINE CORREGE.

QUand il plaît à la Nature, elle fait des miracles : c'est ce qui s'est vû dans le Correge, apelé ainsi d'une Ville du Modenois, où il prit naissance en 1472. Il n'a dû son mérite qu'à son Genie & à son travail. Quelle Composition! quelle sublimité de Pensées ! quelle grandeur de Dessin qui ne laisse à desirer qu'un peu plus de correction ! quelle beauté dans ses airs de Têtes ! quelle finesse d'Expression ! quel Pinceau ! Il peignoit la Nature comme il la voyoit, & il la choisissoit toujours belle, conduit par l'excellence de son gout, sans avoir eu de Maîtres, sans avoir vû ni Rome ni les Antiques. Enfin il y a un charme ataché à ses Peintures qui ne touche pas moins les Ignorans que les Connoisseurs. Cependant avec toutes ces perfections il

pensoit si modestement de son mérite qu'il ne se crut Peintre qu'après que la réputation de Raphaël l'eût fait aller à Rome, où aiant considéré long-tems les Tableaux de ce grand Maître dans un profond silence, tout ce qu'il dit, fut, *anche io son Pittore*. Il mourut dans sa Patrie en 1512. âgé seulement de quarante ans pour s'être fatigué à avoir fait douze milles dans les grandes chaleurs, chargé de Quadrins pour deux cens livres qu'il avoit reçus à Parme.

On est aujourd'hui partagé sur l'origine de cet habile Peintre. L'opinion la plus générale est qu'il étoit d'une basse extraction, né de Parens si pauvres qu'ils n'avoient pas eu le moien de lui donner aucune éducation.

Cependant le choix de quelques-uns de ses Sujets & la maniere savante de les traiter, semblent favoriser le sentiment de ceux qui prétendent avoir découvert qu'il étoit d'une

noble Famille de Correggio nommée Allegri, qu'il avoit esté élevé avec beaucoup de soin, & dans la connoissance des Lettres & des Arts; & que loin d'être pauvre, il possedoit des Terres, & laissa de grands biens à un fils unique qu'il avoit : ce qui feroit douter de la cause de sa mort.

UNE MADELEINE.

Peint sur toile, haut d'un pied six pouces, large d'un pied deux pouces.
Petite nature.

Cette Penitente joint les mains, regarde un Crucifix d'un air fort touché & pleure. Le fond est brun.

UN NOLI ME TANGERE.

Peint sur toile, haut de trois pieds huit pouces, large de deux pieds onze pouces & demi.
Figure dans la proportion de deux pieds.

La Reine de Suede. Notre Seigneur a un linceuil qui lui couvre presque tout le corps, & la Madeleine est à ses pieds, elle a par dessus sa robe une espéce de mante violete, sa boëte

aux Parfums est proche d'elle. Le fond du Tableau est un Paisage qui représente dans le lointain à droit une Roche, dont le dessous forme un antre où l'on voit la Madeleine.

I O.

Peint sur toile, haut de trois pieds trois pouces, large de deux pieds sept pouces & demi. Ovide Metam. liv. 1.

Figure de grandeur presque naturelle.

La Fille d'Inachus est assise sur une Terrasse, & vue par le dos, aiant la tête panchée en arriére, ensorte que le visage paroît ; elle est pâmée, la nuée commence à l'envelopper, laissant apercevoir un bout de tête & une main qui l'embrasse. De l'endroit de la Terrasse sur lequel elle a le bras droit apuié, il sort de l'eau qui tombe dans une urne, & forme ensuite un petit ruisseau, dans lequel boit un cerf dont on ne voit que la tête. Au haut du Tableau au-dessus de la nuée est un bout de ciel bleu. *La Reine de Suede.*

L E' D A.

Peint sur toile; haut de quatre pieds dix pouces & demi, large de cinq pieds onze pouces.

Figure de grandeur presque naturelle.

La Reine de Suede.

La Femme de Tyndare est assise nue sur une Terrasse & apuiée contre un arbre aiant sur elle le Cygne qu'elle regarde amoureusement. On voit derriere elle sa Suivante qui tient ses habits.

Deux Episodes mis pour marquer le commencement & la fin des amours de Jupiter.

A droit Léda se baigne & badine avec le Cygne qui s'aproche d'elle, & derriere un peu plus haut sa Suivante lui remetant sa chemise elle regarde envoler le Cygne.

A gauche il y a trois Amours, un grand & deux petits, & tous trois tiennent des Instrumens de Musique dont ils jouent.

Le fond du Tableau est un Paisage.

DANAE'.

Peint sur toile, haut de quatre pieds dix pouces & demi, large de cinq pieds dix pouces. Fig. de grandeur naturelle.

La Fille du Roy d'Argos est assise sur un lit dont un Amour aîlé défait le drap de dessus qu'elle retient; un commencement de nuée dorée perce le pavillon. On voit au bas du Tableau à droit deux Enfans dont un aiguise un dard sur une pierre que l'autre tient. A gauche au défaut du pavillon on voit dans l'éloignement une fabrique avec un ciel bleu. *La Reine de Suede.*

L'EDUCATION DE L'AMOUR.

Peint sur toile, haut de quatre pieds neuf pouces, large de trois pieds quatre pouces. Fig. à peu près de grandeur naturelle.

Mercure nu avec son pétase & ses talonieres est assis & montre à lire à l'Amour qui est devánt lui. A côté Vénus Celeste qui est aîlée, a le bras gauche apuié sur le bord *La Reine de Suede.*

du pétaſe de Mercure, & le droit étendu touchant de la main les aîles de l'Amour. Le fond eſt une Roche entourée de petits arbres.

L'AMOUR QUI TRAVAILLE SON ARC.

Peint ſur toile, haut de quatre pieds trois pouces, large de deux pieds quatre pouces & demi.
Fig. de grandeur naturelle.

La Reine de Suede. Il eſt repréſenté par un jeune Garçon aîlé, âgé d'environ quinze ans, on lui voit le viſage, quoiqu'il ait le corps preſque entiérement tourné, & qu'il ſoit courbé dans l'atitude d'un homme qui travaille à un Ouvrage rude. Il a les jambes écartées entre leſquelles paroiſſent deux Enfans, dont l'un rit & l'autre pleure, ce qui ſemble marquer les peines & les plaiſirs de l'amour. Le fond eſt brun.



LE MULET.

Peint ſur toile, haut de deux pieds un pouce & demi, large de deux pieds dix pouces & demi.
Fig. d'un demi pied.

On prétend que c'eſt une Enſeigne que ce Peintre avoit faite pour ſon Hôte, quoique la perfection de ce Tableau faſſe douter qu'il ait ſervi à cet uſage. Il repréſente un grand Mulet chargé, ſuivi d'un petit, & conduits par un Muletier qui parle à un Paiſan qu'il paroît arêter. Le fond eſt un Paiſage. *La Reine de Suede.*

UNE SAINTE FAMILLE.

Peint ſur bois, haut d'un pied quatre pouces, large d'un pied un pouce.
Fig. de dix-huit pouces.

La Vierge eſt aſſiſe contemplant l'Enfant Jeſus qu'elle tient ſur ſon ſein. S. Joſeph auſſi aſſis, mais un peu de côté, tourne la tête pour les regarder. Le fond eſt un Paiſage. *La Reine de Suede.*

*LE DUC VALENTIN.

Peint ſur toile, haut de deux pieds ſept pouces, large de deux piedes deux pouces.

Portrait à mi-corps de grandeur naturelle.

La Reine de Suede. Il tient un poignard, & le fond du Tableau eſt un Paiſage.

DEUX ETUDES.

La Reine de Suede. Peints ſur toile, haut de quatre pieds quatre pouces, large de trois pieds quatre pouces.

Fig. de grande nature.

Ce ſont deux Tableaux dont l'un repréſente huit Têtes dans des atitudes diferentes avec un bout de main qui tient une épée : & l'autre pluſieurs Têtes de même avec quelques figures à mi-corps, dont une eſt vêtue de vert.

* C'eſt le fameux Céſar Borgia fils d'Alexandre VI. Louis XII. l'avoit fait Duc de Valentinois.

LE ROUGEAU.
Grandeur naturelle.

C'eſt le Portrait d'un gros Garçon fort rouge. Le fond du Tableau eſt très-brun.

LA VIERGE AU PANIER.

Peint ſur bois, haut de treize pouces, large de dix pouces.
Fig. dans la proportion de quinze pouces.

La Vierge vêtue de rouge pâle eſt aſſiſe, & l'on lui voit le pied gauche, l'Enfant Jeſus eſt ſur ſes genoux, aiant une draperier elevée juſqu'à ſa poitrine, en bas au coin à gauche il y a un Panier de jonc. Le fond eſt un Paiſage coupé par une colonne. Le lointain repréſente des fabriques & l'entrée d'une caverne, au devant de laquelle on voit S. Joſeph qui travaille de Menuiſerie.

La circonſtance de ce Panier eſt ce qui a fait nommer ce Tableau, *la Vierge au Panier*, étant ordinai-

re de donner aux Tableaux des dénominations tirées des choses particulieres qu'ils représentent : ainsi une sainte Famille de Raphaël où il a mis deux Poissons, est apelée *la Vierge aux Poissons* ; une autre de l'Albane où la Vierge lave du linge, *la Laveuse*, &c.





ANTOINE MORE.

IL étoit d'Utrecht, & fut Diſciple de Jean Schoovel. Il voiagea dans ſa jeuneſſe en Italie, & fut apelé dans les Cours d'Eſpagne, de Portugal & d'Angleterre, où il fit quantité de Portraits qu'on lui paioit bien cher. Il y a auſſi quelques Tableaux d'Hiſtoire de lui. Il a imité la Nature d'une maniere forte & vraie. Il mourut à Anvers en 1597. âgé de cinquante-ſix ans.

LE PORTRAIT DE HUGUES GROTUIS.

Fig. de grandeur naturelle.

Il eſt preſque à mi-corps aiant une robe noire avec un colet plat qui tourne comme une fraiſe. Le fond du Tableau eſt brun.

UN GE'NE'RAL ESPAGNOL.

Peint ſur bois, haut de trois pieds cinq pouces, large de deux pieds ſix pouces. Fig. de grandeur naturelle.

Il eſt pluſqu'à mi-corps, & a une grande barbe. Son habillement eſt un bufle & une cimare pardeſſus, fourée de petit-gris, avec une chaîne d'or en forme de ceinturon qui porte ſon épée ſur laquelle il a la main gauche. Il a au cou une autre chaîne auſſi d'or, où pend la Croix de Saint Jaques. Le fond du Tableau eſt brun. On lit à gauche en caracteres Gothiques *el. Sig. Jan-Baptiſta Caſtilan.*

PORTRAIT D'UN ESPAGNOL.

Peint ſur bois, haut de trois pieds cinq pouces, large de deux pieds trois pouces. Fig. de grandeur naturelle.

MONSIEUR. Il eſt juſqu'aux genoux vêtu de noir avec une fraiſe. Il a une bague à cachet à l'index de la main droite qu'il apuie ſur le cou d'un Dogue qui a un colier de cuir gar-

ni de plaques. Le fond du Tableau eſt d'un brun clair.

PORTRAIT D'UN PRETRE.

Peint ſur bois, haut de trois pieds trois pouces, large de deux pieds ſix pouces. Fig. de grandeur naturelle.

Il eſt à mi-corps, aiant un colet à l'Italienne. Le fond du Tableau eſt brun.





ANTOINE VAN DYCK.

IL naquit à Anvers en 1594. Son Pere étoit Marchand & sa Mere Brodeuse : ensorte que ce fut elle qui lui mit le Craion à la main. L'inclination qu'il témoignoit pour la Peinture engagea ses Parens à l'envoier chez Henri Van Balen qui étoit un assez bon Peintre. Il fut ensuite Disciple de Rubens qui charmé de sa disposition l'avança beaucoup : & comme il étoit acablé d'Ouvrages, souvent il lui faisoit achever ses Tableaux qui passoient après pour être entierement de ce grand Peintre. Van Dyck réüssissoit parfaitement au Portrait, ce qui fut cause qu'il se fixa à ce Genre lorsqu'il eut quitté son Maître, non qu'il ne fit bien des Tableaux d'Histoire. Rubens lui conseilla de voir l'Italie. Y étant allé, il s'arêta d'abord à Venise &

s'atacha fort aux Ouvrages du Titien & de Paul Veroneze. Il passa ensuite à Genes & y fit quantité de Portraits. Delà il se rendit à Rome, y demeura quelque tems & revint à Genes où il s'embarqua pour la Sicile. La Peste étant survenuë dans cette Ile, il se mit sur une galere qui le porta à Genes où il se trouva pour la troisiéme fois. Il y fit encore quelque séjour, & & retourna dans sa Patrie. Peu de tems après il fut apelé en Hollande pour y peindre la Famille du Prince d'Orange. Il fit ensuite un tour en France d'où il passa en Angleterre étant demandé par le Roy Charles. I. Il y peignit toute la Cour, amassa de grands biens, & épousa la Fille unique du Comte de Gouvry d'une des prémieres Maisons d'Angleterre, faisant une grande dépense Il mourut à Londres en 1641. âgé de 42. ans.

Rubens n'a point eu d'Eléve plus digne de lui que Van Dick. Il

s'étoit rempli de ses Maximes, & elles sont reconnoissables dans ses Compositions. Sans être correct, il a cependant dessiné les têtes & les mains dans la derniere perfection. Ses Portraits sont habillés à la mode du tems, & il les disposoit d'une maniere qui leur donne une vie surprenante & une grace admirable, sachant choisir les atitudes convenables aux personnes & les momens les plus avantageux aux visages. Son Pinceau est léger, coulant, moëleux, & l'on voit dans tous ses Ouvrages un grand caractére d'esprit, de noblesse & de vérité : aussi n'a-t-il été surpassé pour les Portraits que par le Titien. Quoiqu'il ait peu possédé la partie du Dessin, & que ses Inventions ne soient ni si savantes, ni si ingénieuses que celles de son Maître, ses Tableaux d'Histoire ne laissent pas d'être fort estimés. Il est vrai que s'étant fait de bonne heure une grande réputation, il se négligea

ſur les fins & que beaucoup de ſes derniers Ouvrages ſont foïbles de couleur & donnent dans le plombé.

UNE TETE D'HOMME.

Peint ſur toile, haut d'un pied onze pouces, large d'un pied dix pouces.

C'eſt un Buſte qui repréſente un Homme qui a une fraiſe avec une chaîne d'or. Le fond eſt brun.

UNE TETE DE FEMME.

Peint ſur toile, haut d'un pied neuf pouces, large d'un pied trois pouces.

C'eſt une Femme de face qui a un grand mouchoir plat.

LA FAMILLE D'ANGLETERRE.

Peint ſur toile, haut de dix pieds un pouce, large de ſept pieds huit pouces. Fig. de grandeur naturelle.

Charles I. & Henriete de France ſa Femme habillés ſelon la mode du tems, ſont aſſis chacun dans un fauteüil l'un à côté de l'autre. Le Roy a la main apuiée ſur une petite MONSIEUR.

table couverte d'un tapis de velours vert garni d'une frange d'or, son Sceptre & sa Couronne sont posées dessus. Le Prince de Galles enfant a une robe de velours bleu, & la Reine tient dans ses bras le Duc d'York qui est vêtu de blanc. Le fond représente une espéce de vestibule avec un pavillon vert & laisse voir un Paisage dans le lointain où l'on découvre le Palais de Whitehall & Westminster. Au bas du Tableau on voit deux petits chiens dont un caresse la Reine.

LE PORTRAIT DE MARIE DE ME'DICIS,

Peint sur toile, haut de quatre pieds, large de trois.
Fig. de grandeur naturelle jusqu'aux genoux.

MONSIEUR. Cette Reine est assise. Un pavillon pourpre avec un bout de colonne, & du Paisage forme le fond.

LE PORTRAIT DE SNEYDRE.

Peint ſur toile, haut de quatre pieds deux pouces, large de trois pieds un pouce.
Fig. de grandeur naturelle jusqu'aux genoux.

Ce Peintre eſt aſſis aiant la main droite étenduë. Le fond repréſente de l'Architecture avec un Paiſage, & un Ciel coupé par un rideau. *Monſieur de Noſſé.*

LE PORTRAIT DE LA FEM. DE SNEYDRE.
Fig. de grandeur naturelle.

Elle eſt auſſi aſſiſe. Le fond repréſente de l'Architecture & un bout de Paiſage.

UN HOMME QUI A UNE FRAISE.

Peint ſur toile, haut d'un pied dix pouces, large d'un pied ſix pouces. MONSIEUR.
Demi-figure de grandeur naturelle.
Mis en ovale.

LA VIERGE ET L'ENFANT JESUS.

Peint ſur toile, haut de cinq pieds trois pouces, large de trois pieds ſept pouces. *Monſieur Corberon.*
Figure de grandeur naturelle.

La Vierge a un vêtement rouge, & laiſſe voir le bout de ſon pied

gauche, elle embrasse l'Enfant Jesus de la main droite, & de la gauche elle le retient par la jambe. Il est nu aiant seulement un linge qui le couvre un peu pardevant. Le fond du Tableau est brun & coupé à droit par un bout de Paisage.

LE PORTRAIT D'UNE FEMME.

Peint sur toile, haut de six pieds sept pouces, large de trois pieds huit pouces. Fig. de grandeur naturelle.

Le Cardinal Mazarin.

Elle est en pied coëfée en cheveux & a un colier de perles. Son vêtement est un corps de moire d'argent à fleurs avec la jupe de même & par-dessus une robe de velours noir dont les manches sont ouvertes, laissant voir celles du corps qui est orné d'un fil de perles qui fait plusieurs tours. Elle tient un Eventail. Une espéce de Pavillon d'une riche étofe avec un tapis de Turquie fait le fond du Tableau.

LE PORTRAIT D'UN HOMME.

Peint ſur toile, haut de ſix pieds ſept pouces, large de quatre pieds.
Fig. de grandeur naturelle.

Il eſt en pied, a une chevelure rouſſe & eſt vêtu à la maniere de ſon tems, avec le pourpoint étroit, les chauſſes juſtes & le petit manteau qui ne paſſe pas la ceinture, & des botines garnies d'éperons. De la main droite il tient une canne avec une lettre & de la main gauche ſon chapeau. Le fond du Tableau eſt brun, y aiant à gauche un bout de colonne ſur ſon pied d'eſtal. *Le Cardinal Mazarin.*

UN PAIR D'ANGLETERRE.

Peint ſur toile, haut de ſix pieds ſept pouces, large de quatre pieds.
Fig. de grandeur naturelle.

Il eſt en pied nuë-tête aiant l'habit de Pair par-deſſus une armure. *Le Cardinal Mazarin.*

LE PORTRAIT D'UNE PRINCESSE VEUVE.

Peint ſur toile, haut de ſix pieds ſept pouces, large de quatre pieds.

Le Cardinal Mazarin.

Elle eſt en pied, habillée en Veuve, aiant un voile noir qui tombe par derriere, & une robe noire abatue & fermée pardevant, aſſez ſemblable à celles que portent aujourd'hui les femmes, & bordée de perles avec une ceinture & des agrémens tout au long de même. Elle a un colier de perles dont on ne voit que les bouts qui reviennent pardevant, parce qu'il eſt caché par ſa fraiſe, & une bague au quatriéme doigt de la main gauche. Elle eſt ſous un pavillon de brocard à fleurs qui fait le fond du Tableau, avec un tapis de Turquie. Elle tient une grande canne noire, & a la main gauche apuiée ſur une table couverte d'un tapis de même étofe que celle du pavillon, tenant ſon mouchoir qui eſt chifonné

fonné & marqué de trois lettres *F. R. L.*

LE PORTRAIT DE LA PRINCESSE DE PHALSBOURG.

Haut de ſix pieds ſept pouces, large de quatre pieds.
Fig. de grandeur naturelle.

Elle eſt en pied s'apuiant ſur un petit More qui tient une corbeille de fleurs. Elle a un corps d'étofe d'argent à fleurs avec la jupe de même & par-deſſus une robe noire abatue & ouverte avec des manches coupées. Un pavillon d'étofe d'or à fleurs & un bout de ciel compoſent le fond du Tableau. Au bas à gauche il y a un Ecriteau où l'on lit *Henrietta Lotharinga Princeps de Phalſburg.* 1634. *Le Cardinal Mazarin.*

LE PORTRAIT DU COMTE D'ARONDEL.

Peint ſur toile, haut de trois pieds deux pouces large de deux pieds cinq pouces.
Fig. de grandeur naturelle.

Ce Pair d'Angleterre eſt aſſis dans un fauteuil garni d'étofe

rouge. Il eſt habillé de noir, aiant une fraiſe, & tient de la main droite une lettre & de la gauche il touche à ſon Cordon de la Jartiere qu'il a au cou. Un rideau violet avec un bout de Paiſage à droit fait le fond du Tableau.





ANTOINE WATEAU.

CE Peintre s'est fait un nom par sa gracieuse & exacte Imitation du Naturel dans les Sujets galants & agréables. Il a parfaitement bien représenté les Concerts, les Danses & les autres Amusemens de la vie civile, metant la Scene dans des Jardins, dans des Bois & dans d'autres lieux champêtres dont le Paisage est peint avec beaucoup d'art. Son Dessin est correct, son Coloris est tendre, ses Expressions sont piquantes, ses Airs de Têtes ont une grace merveilleuse, ses Figures dansantes sont admirables pour la légéreté, pour la justesse des mouvemens, & pour la beauté des atitudes. Il s'est ataché aux habillemens vrais, ensorte que ses Tableaux peuvent être regardés comme l'Histoire des Modes de son tems.

Il étoit de Valenciennes, vint à Paris fort jeune & fut Eléve de Claude Gillot qui se plaisoit à peindre des Bals, des Répréséntations de Comédies, des Sabats & d'autres Sujets bizares. S'étant rendu capable, il fut reçû à l'Académie Royale de Peinture & de Sculpture en 1717. Il est mort à Nogent sur Marne en 1721. âgé de trente-sept ans.

LES SINGES PEINTRES.

Peint sur cuivre, haut de deux pouces dix lignes large de trois pouces huit lignes.

Ce petit Tableau fait le Pendant de celui de la Musique des Chats de P. Breugle. La Scene est un Atelier de Peinture. Un gros Singe vêtu de vert peint un Tableau sur le chevalet, mais on n'en voit que la toile par derriere; tout proche est la table aux couleurs sur laquelle il y a une Figure en plâtre. A côté de ce Singe, un peu derriere sont quatre petits Singes dont un tient

une palete & celui qui est plus ſur le devant, deſſine une Figure.

Ces deux Pendans ſont dans la ſeconde piéce du petit Apartement.





AUGUSTIN CARRACHE.

IL étoit Frere aîné d'Annibal étant né en 1557. & fut aussi Eléve de Louis Carrache. Dès son enfance il s'apliqua aux Sciences & aux Arts. L'humeur des deux Freres qui ne simpatisoit pas, les empêcha d'abord de s'acorder, mais l'amour de la Peinture avec la douceur de leur Cousin les reconcilia au point qu'ils furent dans la suite étroitement unis. Comme sa Maniére est assez semblable à celle de son Frere, & qu'il a fait peu de Tableaux, on les a confondus pour laplûpart avec ceux d'Annibal. Le goût avec lequel il étoit né pour la Gravûre le partageoit souvent, mais il revenoit toûjours à la Peinture. Il mourut en 1609.

LE MARTIRE DE S. BARTHELEMI.

Peint ſur toile, haut d'un pied cinq pouces & demi, large d'un pied un pouce & demi. Fig. d'un pied.

Ce Saint aiant une ſimple draperie au milieu du corps a les mains atachées à un poteau. Il eſt entre deux boureaux qui l'écorchent. Celui qui eſt devant commence à lui couper la peau de la poitrine, cette cruauté fait une telle impreſſion au Juge qu'il met la main devant ſes yeux. Au-deſſus du Saint eſt un Ange qui lui aporte une Couronne. Au bord du Tableau à gauche on voit un Archer qui paroît touché de cette barbarie. Le fond eſt un Paiſage.





A. VAN OSTADE
PEINTRE FLAMAND.

LE FUMEUR.

Peint ſur bois, haut d'un pied, large d'un pied ſix pouces.

Le fond du Tableau eſt une chambre, dans le milieu de laquelle il y a un homme aſſis apuié ſur une table, qui fume. On voit à ſa droite une femme auſſi aſſiſe, & ſur le devant un autre homme en manteau ſur une chaiſe baſſe qui paroît écrire.

LE PEINTRE.

Peint ſur bois, haut d'un pied deux pouces, large d'un pied trois pouces.

Atelier où eſt un Peintre ſur le devant qui fait un Tableau de Chevalet.



BALTHAZAR PERUZZI.

QUoique ce Peintre ait toujours paſſé pour Sienois ; cependant, ſi l'on en croit le Vaſari qui veut même que trois Villes Florence, Sienne & Voltere ſe diſputent l'honneur de la naiſſance de Balthazar Peruzzi, il étoit de la derniere, juſques-là qu'on ne le dit de Sienne que pour y avoir été amené enfant par Antoine Peruzzi ſon Pere. Son Génie le portant au Deſſin il s'y apliqua, & aiant perdu ſon Pere que les guerres avoient ruiné, il s'atacha à la Peinture, & s'y rendit habile par l'étude de la Nature & des Ouvrages des grands Maîtres : en ſorte qu'il fut en état d'aider ſa Famille. Au bout de quelque tems aiant fait connoiſſance avec un Peintre de Voltere apelé Pietre qui faiſoit de fréquens voiages à Rome, parce

qu'il peignoit pour Alexandre VI. il y alla avec lui: mais la mort de ce Pape aiant fait cesser l'ouvrage, Peruzzi fut obligé de travailler chez un Maître. Le prémier Tableau qu'il y fit, fut trouvé si beau qu'il le mit en grande réputation. Augustin Ghisi l'aiant pris en amitié l'emploia beaucoup; il peignit au Palais de Jules II. dans les Eglises & sur les façades de beaucoup de maisons.

Peruzzi n'étoit pas seulement Peintre, il étoit encore Mathématicien & Architecte. C'est à lui qu'on doit le renouvellement des anciennes Décorations de Théatre. Il composa celles de la Calandra du Cardinal de Bibbiene une des prémieres Comédies Italiennes qui aient été mises sur la Scene, qui fut représentée devant Leon X. & y emploia toute la science de la Perspective aiant fait paroitre dans un petit espace des Places, des Ruës, des Palais & diverses autres

ſortes de Bâtimens : ce qui fut fort admiré.

Il eut le malheur d'être pris lorſque Rome fut ſacagée en 1524. par l'Armée de Charles-Quint, & ne fut relaché qu'en faiſant le Portrait du Connétable de Bourbon. Il ſe retira enſuite à Sienne où il conduiſit les Fortifications de cette Ville, & revint après à Rome. Il y fit les Deſſins de quelques Palais, & y mourut en 1536. âgé de trente-ſix ans.

UNE ADORATION DES ROIS.

Peint ſur bois, haut d'un pied trois pouces & demi, large d'un pied ſept pouces.
Fig. dans la proportion de huit pouces.

Le milieu repréſente la perſpective d'un Portique d'Ordre Corinthien qui laiſſe voir un Paiſage qui fait le fond du Tableau avec des montagnes à droit & à gauche. La Vierge aſſiſe tenant l'Enfaut-Jeſus, Saint Joſeph qui eſt à côté d'elle à gauche, & les trois Rois avec leur

Suite ocupent le devant du Tableau dans toute ſa largeur. Un des trois Rois tout blanc & vetu d'une robe de pourpre doublée d'hermine eſt à genoux devant le Sauveur & lui préſente un vaſe d'or que la Vierge reçoit. Un Oficier de ce Roy eſt derriere lui qui tient ſon turban. Le ſecond Roy eſt à côté de cet Oficier vêtu de couleur de roſe avec un manteau bleu : un Oficier lui ôte ſon turban. Il tient un vaſe d'or. Le troiſiéme eſt à droit ; c'eſt un Maure, ſon habit eſt vert & il a par-deſſus un manteau changeant jaune & rouge. Un Oficier tient ſon turban & un autre lui aporte ſon Préſent qui eſt auſſi un vaſe d'or. On voit ſur la montagne à droit les trois Rois qui s'en retournent, & à gauche les Bergers qui arivent.





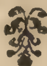
BAPTISTE GAULI.

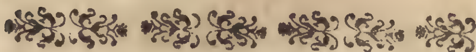
IL étoit de Génes & aprit les les principes de la Peinture du Bergonzon; ensuite étant allé à Rome où l'on le surnomma Bacchiche; il s'atacha au Cavalier Bernin & devint un habile Peintre, comme le font voir les Ouvrages qu'il a faits dans plusieurs Eglises. Il mourut en 1709. âgé de cinquante & un ans.

UN PETIT PORTRAIT OVALE.

Peint sur cuivre, haut de quatre pouces, large de trois pouces.

C'est un jeune homme avec un gros bonnet fouré à l'Allemande qui touche du Lut.





BARTHOLOMEE BRIEMBERG.

IL a fait fort bien le Paiſage. On croit qu'il eſt mort vers l'an 1660.

UN HOMME A CHEVAL.

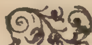
Peint ſur bois, haut de onze pouces, large d'un pied cinq pouces & demi.

Paiſage qui repréſente à gauche un Palais tombant en ruine. Tout ſur le devant du même côté eſt un Cavalier monté ſur un cheval pie. Un Chevrier eſt ſur une hauteur vis-à-vis avec ſes chevres.

LES CHEVRES.

Peint ſur cuivre, haut de onze pouces, large d'un pied cinq pouces & demi.

Paiſage où l'on voit ſur le devant un Berger avec des chevres & un troupeau de moutons.



LA TOUR.

Peint ſur cuivre & rond, de huit pouces de diametre.

Paiſage avec une tour ſur une hauteur & un troupeau au bas : ſur le devant on voit un homme & une femme avec deux petits enfans.

LA MONTAGNE.

Peint ſur cuivre & rond, de huit pouces de diametre.

Paiſage où il y a une montagne couverte d'arbres avec un troupeau au bas & ſur le devant quelques Figures.

LA PRE'DICATION DE SAINT JEAN.

Peint ſur cuivre, haut d'un pied deux pouces, large d'un pied huit pouces.

Paiſage coupé par un grand arbre qui eſt ſur une téraſſe, au bas de laquelle on voit un groupe de quatre hommes, dont deux ſont en cuiraſſe, le pot en tête, & tiennent

l'un une pique, & l'autre une halebarde. Ils sont disposés de façon que les deux Soldats sont tournés devant un homme vêtu & caractérisé en Saint Jean qui prêche, & les deux autres hommes devant un Prêtre qui a un bonnet rouge, & porte un livre sous son bras : un des deux derniers regardant le Prédicateur, semble le montrer à son compagnon.





BARTHOLOMÉE SCHIDON.

IL étoit de Modéne & Diſciple d'Annibal Carrache. S'étant fort ataché à étudier le Correge, il imita aſſez bien ſa Maniere. Le Duc de Parme le fit ſon Prémier Peintre & le combla de bienfaits. Il étoit Joueur, & ayant perdu une nuit huit cens Ecus, le chagrin qu'il en eut, lui cauſa lamort en 1616.

UNE SAINTE FAMILLE.

Peint ſur bois, haut d'un pied ſept pouces; large d'un pied.
Figures d'environ vingt-ſept pouces.

La Vierge & S. Joſeph tiennent l'Enfant Jeſus ſur eux. La Vierge a ſes cheveux unis ſur ſon front avec un voile bleu doublé de jaune. Le fond eſt noir & l'on voit un bout de Paiſage à gauche. *Le Duc de Modene.*

LA VIERGE QUI MONTRE A LIRE A L'ENFANT JESUS.

Peint sur bois, haut de treize pouces, large de dix pouces.
Figure dans la propo ition de dix-huit pouces.

M. Coypel. L'Enfant Jesus est sur les genoux de la Vierge, & S. Joseph est à côté d'elle. Ils tiennent ensemble un livre devant l'Enfant Jesus qui marque avec l'Index l'endroit où il lit. La Vierge a une draperie bleue par dessus sa robe. Le fond du Tableau est un Paisage.





BENVENUTO GAROFALO.

CE Peintre étoit de Ferrare, & n'eut jusqu'à vingt-cinq ans que de fort mauvais Maîtres : se trouvant alors à Rome il fut charmé des Ouvrages de Raphaël & de Michel Ange, & se mit à les étudier pendant deux ans avec une telle aplication qu'il changea sa méchante Maniere, & devint fort habile dans celle de Raphaël. Il avoit coutume de metre dans les Tableaux de sa composition un oeillet. Il mourut à quatre-vingts ans en 1659.

UNE SAINTE FAMILLE.

Peint sur bois, haut d'un pied deux pouces & demi, large d'onze pouces & demi. Fig. de proportion de douze pouces.

L'Enfant Jesus dont la tête est raionnée est dans les bras de la Vierges qui a un diadême dans sa coë- MONSIEUR.

fure. S. Joseph est derriere elle. Ils ont tous deux le cercle de Sainteté. Sainte Catherine en pied tenant une palme est à droit contemplant N. S. Le fond du Tableau représente à gauche un bout de muraille avec un pavillon vert, & à droit un Paisage.

UNE SAINTE FAMILLE.

Peint sur bois ceintré, haut d'un pied cinq pouces & demi, large d'un pied.
Fig. dans la proportion de treize pouces.

La Scene du Tableau est une Chambre ornée d'un pavillon à rideaux rouges relevés en festons & soutenus par deux Anges. La Vierge est assise sur le pupitre d'un prie-Dieu soutenant l'Enfant Jesus qui est sur les genoux de S. Joseph. Elle est vetue de rouge avec un manteau bleu, S. Joseph a une draperie jaune par dessus sa robe qui est pourpre, & l'Enfant Jesus est nu. S. Jean est à la gauche de S. Joseph qui le présente à N. S. Sainte Eli-

ſabeth que le Peintre pour ſe conformer à l'Ecriture, a fait âgée, eſt derriere S. Joſeph. Elle a une robe de couleur verdatre qui pliſſe beaucoup étant ſerrée par une ceinture, & ſa tête eſt envelopée d'une toile blanche.

COPIE DE RAPHAEL.

Peint ſur bois, haut d'un pied un pouce, large d'un pied quatre pouces.
Fig. dans la proportion de dix pouces.

C'eſt le beau Tableau de la Transfiguration de Raphaël qui eſt à Rome à S. Pierre in Montorio. Cette copie eſt très-eſtimée. *Le Cardinal Mazarin.*





CARLO MARATTI.

LA Marche d'Ancone donna en 1625. la naiſſance à ce Peintre. Il fut Diſciple à Rome d'Andréa Sacchi, & fit voir en peu de tems ce qu'on en devoit atendre. Il a bien traité l'Hiſtoire, ſes Idées étoient nobles, ſes Compoſitions gracieuſes, ſon Deſſin eſt ferme, & ſon Coloris doux. Clement XI. reconnut ſon mérite en le faiſant Chevalier. Il mourut en 1713.

GALATHE'E.

Peint ſur toile, haut d'un pied trois pouces, large de deux pieds un pouce.

Elle eſt ſur une conque traînée par deux poiſſons emmuſelées avec des cordons de ſoie que la Fille de Nerée tient, & précédée d'un Triton qui ſonne du cornet à bou-

quin. Deux Naïades tiennent au-dessus d'elle une draperie volante qui forme une espéce de pavillon. Un petit Amour est sur un poisson qu'il conduit avec un cordon de soie bleuë. Polypheme est sur un rocher apuié sur sa flute à plusieurs tuiaux.

UNE VIERGE AVEC L'ENFANT JESUS.

Tableau rond, sept pouces de diamétre. Fig. dans la proportion de quinze pouces.

La Vierge à mi-corps aiant un voile bleu tient l'Enfant Jesus qu'elle emmaillote, comme pour le metre reposer sur un peu de paille qui est à ses pieds. Elle a deux Anges un à sa droite & un à sa gauche.





CHARLES LE BRUN.

AUcun Peintre François n'a fait plus d'honneur à sa Patrie, soit par la superiorité de ses Talens, soit par ses Titres. La part qu'il a eue à l'établissement de l'Académie Royale de Peinture & Sculpture lui donnant une grande place dans son Histoire, on n'entrera ici dans aucun détail. Il étoit Fils d'un Sculpteur médiocre, eut Vouet pour Maître, fut à Rome trois ans, se fit à la Cour une grande réputation, & mourut âgé de 70. ans en 1690. comblé des bienfaits de Louis le Grand qui l'avoit annobli, & l'avoit fait son Prémier Peintre. Il avoit un beau Génie, excelloit dans l'Ordonnance de ses Sujets, dans le Dessin, & dans l'Expression des Passions, qu'on lui reproche néanmoins de n'avoir pas assez variée: on trouve aussi qu'il a negligé

negligé le Coloris. Enfin il étoit universel pour toutes les grandes Peintures à la reserve du Paisage : il joignit à une extrême facilité une extrême exactitude ; & il sera toujours regardé comme un des plus célébres Peintres de son tems, & les Estampes gravées d'après ses Ouvrages porteront sa gloire par tout.

HERCULE ASSOMMANT LES CHEVAUX DE DIOME'DE.

Peint sur toile, haut de huit pieds, huit pouces, large de cinq pieds sept pouces. Fig. de grandeur naturelle.

Ce Heros couvert de sa peau de lion, a le pied droit sur un des chevaux de Dioméde, & le gauche sur le corps de ce Roi qui est écrasé. Le fond représente des écu ies & un bout de Paisage à droit.

LES INNOCENS.

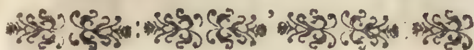
Peint sur toile, haut de quatre pieds un pouce, large de cinq pieds neuf pouces. Fig dans la proportion de quinze pouces.

La Scene du Tableau représente un riche Paisage avec une Ville dans le lointain, partagée par un beau pont qui coupe à droit la vûe d'un Temple, dont le portail est magnifique. Presqu'au milieu tirant sur la droite en face est un quadrige dans lequel sont deux hommes qui paroissent être deux Preteurs, à côté desquels à droit & à gauche on voit des Cavaliers qui font exécuter leurs ordres. Le reste du Tableau sur le devant de même que sur le pont présente par tout aux yeux des enfans tués ou prêts à l'être par des boureaux insensibles aux cris des meres, dont la douleur & le désespoir augmente encore l'horreur d'un si cruel spectacle. A droit au bout du pont est une maison qui peut être le Pré-

toire, à la porte duquel eſt un Garde qui en empêche l'entrée. Une mere éconduite deſcend l'eſcalier, tenant ſon enfant ; une autre eſt couchée à terre couvrant le ſien ; une troiſiéme à côté toute échevelée que ſon enfant embraſſe, eſt à genoux, élevant les bras vers le Prétoire. On ne voit ſur le pont que des enfans qu'on égorge & des meres éplorées. Au milieu du Tableau ſur le devant, une mere ſe laiſſe traîner plutôt que de lâcher ſon enfant qu'un Cavalier lui arache. A gauche, ce qui ſe remarque davantage, c'eſt un Soldat qui emporte deux enfans, l'un ſous ſon bras & l'autre ſuſpendu par ſa chemiſe qu'il tient avec ſes dents. A droit eſt une mere ſaiſie, la tête baiſſée & le viſage apuié ſur ſes mains, aiant à côté d'elle ſon enfant égorgé qu'un gros chien léche: mais l'afliction la plus marquée & la plus touchante, c'eſt celle d'une femme aſſiſe à terre la tête apuiée

contre un tombeau, qui a vû poignarder ſes deux enfans qui nagent dans leur ſang, le poignard étant reſté dans le flanc de celui qui eſt le plus près d'elle. Tout peint la douleur de cette mere deſeſperée; ſes cris, la ſoufrañce de ſon viſage, ſes cheveux épars ſur ſon ſein à demi découvert, & ſes bras croiſés ſur ſa poitrine.





CHARLES CALIARI.

CE Peintre plus connu ſous le nom de la Carlete, Fils & Eléve de Paul Véroneſe, commença par copier les Ouvrages de ſon Pere & ceux du Baſſan qui en étoit fort eſtimé ; & lors qu'il alloit dans un Village du Tréviſan qui lui apartenoit, il ſe plaiſoit beaucoup à deſſiner les Objets de la campagne. Il fit à dix-ſept ans deux Tableaux repreſentant l'un la mort d'Adonis, & l'autre Angelilique & Medor, & ce dernier a été gravé par Sadeler.

Après la mort de Paul Véroneſe, la Carlete & Gabriel ſon frere entreprirent de finir les Ouvrages que leur Pere n'avoit point achevés : mais ſon travail continuel joint à la délicateſſe de ſon tempéramment, l'afoiblit ſi fort qu'il tomba dans une Phthiſie qui lui

causa la mort à vingt-six ans en 1596.

UNE ADORATION DES ROIS.

Peint sur toile, haut de deux pieds neuf pouces, large de quatre pieds dix pouces. Fig. de petite nature.

La Vierge est assise à droit tenant l'Enfant Jesus, & S. Joseph est derriere elle. Un des trois Rois aiant un manteau Royal est à genoux devant N. S. à qui il présente un vase précieux. Celui qui le suit est sans manteau Royal, & tous deux sont découverts. Un peu plus loin on voit le troisiéme qui est un Maure & a un turban. Entre celui-ci & le prémier est sur le devant un petit garçon vêtu de blanc, qui semble être un Page. Le fond est une campagne.





CHARLES CIGNANI.

CE Peintre né à Bologne en 1628. & mort à Forli en 1718. a été Eléve de l'Albane ſous lequel il profita beaucoup pour le Deſſin. Sa Maniere a de la nobleſſe & de l'expreſſion, & tient de celles du Correge, du Titien & des Carraches. Il a paſſé pour un des prémiers Peintres de ſon tems. La France, l'Allemagne, la Pologne auſſi-bien que l'Italie, peuvent rendre témoignage de ſon habileté, y aiant fait de beaux Ouvrages.

UN NOLI ME TANGERE.

S. Jean ch. xx. v. 17.

Peint ſur cuivre, haut d'onze pouces, large de ſept pouces.
Fig. de dix pouces.

Le Chriſt eſt en pied, le bras gauche & l'eſtomac nuds, & le reſte du corps couvert d'une draperie bleue. Il tient une bêche de la

main droite, & de la gauche il repouſſe la Madeleine qui eſt à genoux, caractériſée par ſa boëte de Parfums. Le fond du Tableau eſt un Paiſage.





CLAUDE GELE'E, DIT LE LORAIN.

N'Aiant pû rien aprendre à l'école, ses Parens le mirent chez un Patissier, où il fit son tems sans avoir beaucoup profité ; ensorte que ne sçachant que faire, il se joignit à des gens de sa profession qui alloient à Rome pour tacher, comme eux, d'y gagner sa vie. Mais comme son ignorance de la Langue & sa grossiereté l'empêchoient de trouver des pratiques, il se mit par hazard au service d'Augustin Tassi habile Paisagiste. Ce Maître dans l'espérance que son valet pouroit lui être utile pour le plus gros de ses Ouvrages, lui aprit peu à peu quelques régles de Perspective. Il ne comprit pas d'abord ces principes de l'Art ; mais lorsque son travail commença à lui valoir quelque retribution, le courage lui vint, son esprit s'ou-

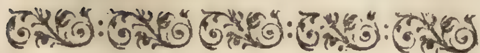
vrit, & il s'apliqua beaucoup. Il étoit à la campagne depuis le lever du Soleil juſqu'à ſon coucher à conſidérer les efets de la Nature, & à la peindre ou à la deſſiner : & parvint de cette ſorte à un dégré de perfection qui donne un grand prix à ſes Ouvrages.

On remarque qu'il avoit la memoire ſi heureuſe qu'il peignoit avec beaucoup de facilité, lorſqu'il étoit retourné chez lui, ce qu'il avoit vû à la campagne. Il mourut à Rome en 1678. fort âgé.

UN SOLEIL COUCHANT.

Peint ſur cuivre, haut d'un pied deux pouces, large d'un pied huit pouces.

Le Soleil qui ſe couche éclaire ce Tableau qui repréſente dans le milieu une île couverte d'arbres, & à gauche deux hautes colonnes avec leur entablement. Plus ſur le devant deux Soldats emménent le Curé, & le conduiſent à une barque.



CORNEILLE POLEMBOURG.

CE Peintre étoit d'Utrecht, & fut d'abord Diſciple de Blomaert. Enſuite il alla à Florence & à Rome où il deſſina d'après Raphaël. Aiant bien étudié la Nature, il ſe fit une Maniere toute particuliere, mais vraie & agréable, & s'atacha au Paiſage ſuivant ſon Génie, qui le porta toujours á travailler en petit. Etant revenu dans ſa Patrie, le Roi d'Angleterre qui avoit vû de ſes Ouvrages l'atira par une penſion annuelle. Il retourna après à Utrecht, & ſe fit une grande réputation dans les Pais-Bas. Il mourut en 1660. âgé de ſoixànte & quatorze ans.

LE PAISAGE AUX VACHES.

Peint ſur cuivre, haut d'un pied trois pouces, large d'un pied neuf pouces.

On voit ſur le devant trois Figu-

res avec des vaches, & ſur une hauteur à droit un homme ſuivi d'un âne.

LE PAISAGE AUX RUINES.

Peint ſur bois, haut d'un pied quatre pouces, large d'un pied dix pouces.

Ce ſont des ruines à droit & à gauche avec des chevres, & ſur le devant trois Figures & des vaches.

LES NYMPHES ET LES FAUNES

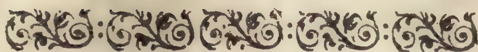
Peint ſur bois, haut d'un pied trois pouces, large de deux pieds.

C'eſt un Paiſage où l'on voit dans le milieu un Faune qui danſe, & ſur le devant à droit une Nymphe qui en éveille une autre.

CÉPHALE ET PROCRIS.

Métam. l. VI. Peint ſur cuivre, haut d'un pied & deux pouces, large de deux pouces.

Paiſage où l'on voit ſur le devant Procris étendue ſur ſa draperié, bleſſée & mourante. Céphale arive qui marque ſa douleur par ſon geſte.



DANIEL RICCIARELLI.

LA Ville de Volterre en Toscane où ce Peintre nâquit en 1509. lui a donné le ſurnom de Volterre, ſous lequel il eſt ſeulement connu. N'aiant pas fait un grand progrès ſous ſes prémiers Maîtres il alla à Rome : l'envie qu'il avoit de profiter, le fit travailler pour Perrin del Vague qui avoit entrepris une Chapelle & avoit beſoin de quelqu'un pour l'aider. Comme il s'attacha entiérement à la maniere de Michel Ange, il fit de très-belles choſes. La Deſcente de Croix qu'il a peinte à Fraiſque à la Trinité du Mont, paſſe pour un des trois beaux Tableaux de Rome. Il étoit auſſi habile Sculpteur ; c'eſt de lui le Cheval de la Place Royale à Paris. Son travail continuel & ſa mélancolie naturelle avancerent ſa mort qui ariva en 1566.

UNE DESCENTE DE CROIX.

Peint ſur bois, haut de deux pieds neuf pouces, large de trois pieds deux pouces. Fig. de demi-nature.

M. de Bretonvilliers. Le Chriſt à ſon ſéant eſt apuié contre les genoux de la Vierge, le bras droit étendu le long du corps, & le gauche ſoutenu par une des trois Maries qui lui baiſe la main; une autre le regarde avec douleur, & la troiſiéme qui eſt la Madeleine pleure à ſes pieds. S. Jean eſt au milieu du Tableau ſpectateur, les bras étendus. On voit à gauche le Calvaire avec la Croix, & l'Ecritau où l'on lit à la fin REX JUDEORUM. Le fond de ce Tableau eſt un Paiſage.





DAVID TENIERS DIT LE VIEUX.

RUbens à Anvers, Patrie de Teniers, & Elzheimer à Rome ont été les Maîtres de ce Peintre. S'étant fait une Maniere composée de celles de l'un & de l'autre, il s'est attaché à peindre des Tableaux de petites Figures qui sont fort estimées. Il mourut en 1649.

LE VIEILLARD.

Peint sur bois, haut d'un pied deux pouces & demi, large d'un pied huit pouces & demi.

La Scene du Tableau est une Estaminete comme dans la plupart de ceux de ce Peintre. On voit au milieu cinq hommes autour d'une table, entre lesquels est un vieillard de bout apuié dessus. Ils paroissent parler ensemble. A droit sont trois autres hommes qui se chaufent devant une cheminée. A gauche entre une servante qui

tient un pot & un plat. Au haut à droit eſt un Portrait craïonné ſur le papier où l'on lit A°. 1649. & au bas du même côté eſt écrit D. TENIERS. *Fec.*

LE JOUEUR DE VIOLON.

Peint ſur bois, haut d'un pied deux pouces & demi, large d'un pied ſix pouces.

On voit ſur le devant dans une ſale un homme aſſis qui joue du Violon, & à droit à une petite diſtance trois autres qui ſe chaufent.

LE FUMEUR.

Peint ſur bois, haut d'un pied un pouce, large d'un pied ſix pouces.

C'eſt une chambre où la principale Figure eſt un homme en chemiſe qui fume.

DES JOUEURS ET DES BUVEURS.

Peint ſur toile, haut d'un pied cinq pouces & demi, large d'un pied dix pouces.

La Scene eſt une Eſtaminete

où l'on voit à gauche un vieillard & deux autres hommes assis autour d'une table qui jouent aux cartes ; plus loin sont des gens qui boivent. A droit sur le devant la servante vient de la cave avec des huitres & une cruche.

LE BERGER.

Peint sur toile, haut d'un pied un pouce, large d'un pied six pouces.

C'est un Paisage avec fabrique qui représente sur le devant un troupeau de moutons avec deux bœufs. Le Berger est à gauche qui joue du flagolet, & a son chien à côté de lui.

LA FUMEUSE.

Peint sur toile, haut d'un pied neuf pouces, large de deux pieds.

Un homme & une femme sont dans une sale buvant de la biere seuls à une table. La femme fume.

LE CHIMISTE.

Peint ſur bois, haut d'un pied huit pouces, large d'un pied onze pouces.

On voit un laboratoire où eſt un homme qui ſoufle dans un fourneau.

DES JOUEURS ET DES FUMEURS.

Peint ſur bois, haut d'un pied neuf pouces & demi, large de deux pieds huit pouces & demi.

C'eſt une Eſtaminete où l'on voit à gauche deux hommes qui jouent aux Dames-rabatues : & à droit des gens qui s'entretiennent & fument.

LA GAZETE.

Peint ſur bois, haut d'un pied ſix pouces, large d'un pied onze pouces.

Un crieur de Gazetes en préſente une à quatre hommes qui boivent & qui fument dans une Eſtaminete qui fait le fond du Tableau.

LE CABARET.

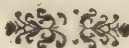
Peint ſur toile, haut d'un pied ſix pouces, large d'un pied dix pouces.

Pluſieurs gens ſon devant un cabaret, les uns aſſis & les autres de bout autour d'une table, & écoutent un vieillard qui paroît expliquer quelque choſe. Le Cabaretier eſt ſur la porte de la maiſon, tenant un pot à biere. Le fond du Tableau eſt un Paiſage.

LA GUITARE.

Peint ſur bois, haut de neuf pouces, large de ſept.

Une jeune fille qui a un bonnet vec une plume blanche, & par deſſus ſon habit un manteau fouré, joue de la Guitare. Deux petits enfans qui ſont près d'elle, l'écoutent.





DIEGO VALASQUEZ.

IL étoit Espagnol & Peintre de de Philippe IV. Ce Prince l'envoia en 1651. en Italie pour copier & acheter les meilleurs Tableaux.

Ex.c.11. v.9.

MOYSE SAUVÉ.

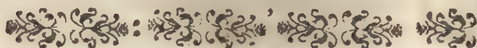
Peint sur toile, haut de neuf pieds, cinq pouces, large de dix pieds onze pouces. Fig. de grande nature.

MONSIEUR,

La Scene du Tableau est un Paisage. On voit sur le devant une grande femme, qui a pour tout vêtement une espéce de chemise qui ne la couvre qu'à moitié, ensorte qu'elle a le dos, une cuisse & un bras nus: elle a un genou en terre, & présente à la Fille de Pharaon le petit Moyse couché dans un panier sur un linge. Cette Princesse a une robe jaune avec une jupe bleue & une espéce de cordeliere lâche; sa suite est composée de

cinq femmes dont une lui porte la robe, deux regardent l'enfant, la troiſiéme ſemble faire ſigne à quelqu'un, & la cinquiéme a les yeux ſur Moyſe & le bras étendu comme pour marquer l'endroit où il a pû être trouvé. La Fille de Pharaon le montre du doigt à une femme qui paroît lui parler : c'eſt la Mere de Moyſe; elle eſt apuiée ſur ſa Fille qui eſt à genoux aux pieds de la Princeſſe, & étend le bras vers ſon Fils.





DOMINIQUE FETI.

IL étoit Romain & Diſciple du Cavalier Cigoli. Le Cardinal de Gonzagues le mena à Mantouë, où il s'attacha aux Ouvrages de Jules Romain, qu'il a aſſez bien imités. Etant allé enſuite à Veniſe pour ſe faire une grande Maniere & fortifier ſon Coloris, il y ruina tellement ſa ſanté par ſa vie déreglée, qu'il mourut à l'âge de trente-cinq ans en 1624. Il y a des Tableaux de ce Peintre fort eſtimés.

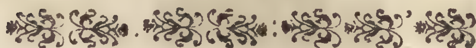
LA FILEUSE.

Peint ſur bois, haut de deux pieds ſept pouces, large de deux pieds un pouce.
Fig. dans la proportion de dix-ſept pouces.

MONSIEUR. Paiſage où l'on voit ſur le devant une femme aſſiſe à terre, les jambes nuës, qui file. Il y a deux petits enfans avec elle, l'un debout, & l'autre aſſis qui tient une

crosse & a un chevreuil à côté de lui. Un grand arbre très-toufu sert de fond à la Fileuse. Dans le lointain à droit est un homme qui mene une charuë atelée d'un bœuf.





DOMINIQUE ZAMPIERI.

LA ſeule opiniâtreté dans le travail peut quelquefois tenir lieu de diſpoſition, le Dominiquin en eſt une grande preuve. Il étoit né à Bologne d'une honnête famille en 1581. Son inclination le portant au Deſſin, ſon Pere le mit chez Denis Calvart, & enſuite chez les Carraches, où ſa ſtupidité aparente le fit nommer le Bœuf: mais ſon eſprit s'étant dévelopé il ſe fit admirer de ſes Maîtres mêmes, & ariva à un dégré qui le rendit preſque égal à Raphaël par l'expreſſion des Paſſions, la correction du Deſſin, la varieté & la ſimplicité des airs de Tête: enſorte que ſa Communion de S. Jerôme eſt miſe par le Pouſſin à côté de la Transfiguration de Raphaël, & de la Deſcente de Croix de Daniel de Volterre, ce grand Maître regardant

dant ces trois Tableaux comme les trois plus beaux de Rome. Ses Atitudes étoient bien choisies, mais il entendoit mal la Disposition du Tout-ensemble, ses Draperies sont mal jetées, son Paisage tient des Carraches sans être aussi leger, & ses Carnations donnent dans le gris. Il inventoit avec peine, mais il digeroit ensuite ses Compositions avec un jugement solide, & comme dans ses Etudes il avoit toujours fait agir sa raison, sa capacité augmenta jusqu'à sa mort, qui arriva en 1641. dans la soixantiéme année de son âge.

UN SACRIFICE D'ISAAC.

Genese ch. 22. v. 7.

Peint sur cuivre, haut d'un pied, large d'un pied cinq pouces.
Fig. dans la proportion de sept pouces.

La Scene du Tableau est un Paisage avec fabrique & une fontaine au bas. A gauche sur le devant est une terrasse montueuse. Abraham & son Fils sont au pied. Isaac

vêtu de blanc va devant portant un fagot ſur ſon épaule, & tournant la tête du côté de ſon Pere qu'il ſemble interroger. Abraham vêtu de rouge aiant une large épée paſſée dans ſa ceinture & tenant un vaſe plein de feu, lui montre le haut de la terraſſe. La ſaiſon du Printems eſt marquée par la fraicheur des arbres, & le Soleil qui ſe léve dans le lointain montre qu'il eſt de grand matin. On voit proche de là une fontaine, & en deçà une femme qui ſe lave les jambes, & un homme à pied de l'autre côté. Un âne chargé d'une valiſe vient pour boire. A droit plus loin eſt un chameau.

UNE SIBYLLE.

Peint ſur toile, haut de deux pieds quatre pouces, large de deux pieds un pouce.

M. d'Haute-feuille. Elle eſt de grandeur naturelle à mi-corps aiant les mains l'une ſur l'autre, la droite poſée ſur un Livre; ſa coëfure eſt bizare.

S. JEAN L'EVANGELISTE.

Peint ſur toile, haut de deux pieds onze pouces, large de deux pieds trois pouces.
Demi-Fig. de grandeur naturelle.

Il eſt habillé de vert avec une draperie rouge par deſſus, & aſſis tenant un livre en rouleau à l'Antique. Le fond du Tableau eſt brun. *Le Chevalier de Lorraine*

S. FRANCOIS.

Peint ſur cuivre, haut d'un pied ſix pouces & demi, large d'un pied deux pouces.
Fig. d'un pied.

Ce Saint eſt à genoux en contemplation devant un Crucifix. Son compagnon le regarde au travers les arbres. Au haut du Tableau à droit on voit une Gloire. *M. Paillot.*

S. JEROME.

Peint ſur cuivre, haut d'un pied ſix pouces & demi, large d'un pied deux pouces.
Fig. d'environ un pied.

Ce Saint à demi-nu eſt à genoux en méditation à l'entrée d'u- *M. Paillot.*

ne caverne, tenant un Crucifix dont le pied pose sur une pierre, où il y a un livre avec une tête de mort. A gauche on voit un lion, & á droit au haut paroît une Gloire. Le fond du Tableau représente le dessous d'une roche couverte d'arbrisseaux.

S. JEROME AVEC UN PAISAGE.

Peint sur bois, haut d'un pied quatre pouces & demi, large d'un pied dix pouces.
Fig. d'environ six pouces.

C'est un Païsage dont le lointain représente la Mer avec des Vaisseaux. A gauche il y a une roche couverte d'arbrisseaux dont le dessous forme une caverne, à l'entrée de laquelle on voit ce Saint couvert d'une simple draperie, regardant le Ciel comme un homme qui médite, il est assis sur une pierre, les bras apuiés sur une autre qui lui sert de table, où l'on voit un livre ouvert, une tête de mort, une écritoire, & un

rouleau à l'Antique où il paroît écrire ; vis-à-vis eſt une Croix de roſeau plantée dans la terre, & à gauche en bas on voit un chapeau de Cardinal avec un livre fermé. Tout ſur le devant le Peintre a mis un lion couché.

UN PORTEMENT DE CROIX.

Peint ſur cuivre, haut d'un pied huit pouces, large de deux pieds un pouce. Fig. de dix-huit pouces.

J. C. eſt abatu ſous le poids de ſa Croix, ſoutenu par Simon de Cyrene ; deux boureaux ſont de chaque côté ; un homme qui a un turban eſt derriere, un autre à côté porte une échelle dans laquelle il a le cou paſſé ; on voit derriere un homme à cheval & un Satelite. Le fond du Tableau eſt un Paiſage. *M. de Seignelay*

belle

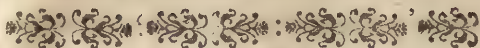
UN PAISAGE.

Fig. dans la proportion de dix-huit pouces.

La Scene du Tableau repréſente un Paiſage avec fabrique, & une *M. d'Hautefeuille.*

riviere ſur le devant qui tourne, enſorte que dans le lointain on aperçoit une barque avec un Marinier & trois Paſſagers. En revenant en deçà on voit une troupe de moutons que le Berger méne boire; & ſur le devant á droit une barque conduite par deux Mariniers & un petit garçon. A gauche il y a un Pêcheur qui met du poiſſon dans une barque, & vis-à-vis une femme qui le regarde, tenant un bouquet de fleurs, & aiant le bras droit ſur le manche d'une guitare. Un petit enfant preſque nu eſt derriere elle, qui tient des roſes, & eſt à cheval ſur un bâton.





EUSTACHE LE SUEUR.

COmme on donnera la Vie de cet excellent Peintre dans l'Hiſtoire de l'Académie Royale de Peinture & de Sculpture, on en dira peu de choſe ici. Il étoit né à Paris en 1617. fut Eleve de Vouet, & arriva à un grand dégré de capacité ſans avoir été en Italie. Il avoit un bon Goût de Deſſin, une grande intelligence pour la Diſpoſition de ſes Sujets, & beaucoup d'Expreſſion. Il mourut en 1655. dans ſa trente-huitiéme année, laiſſant douter ſi une plus longue vie eût permis de le ſurpaſſer.

ALEXANDRE ET SON ME'DECIN.

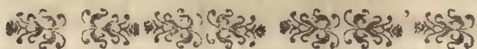
Peint ſur toile, haut de trois pieds, rond. Fig. d'environ dix-huit pouces.

Ce Tableau repréſente une Scene muete entre Alexandre & ſon

Médecin, apelé Philippe. La grandeur d'ame de l'un, & l'innocence de l'autre y sont caractérisées avec une expression admirable. Alexandre averti par un de ses plus fideles Confidens de se défier de Philippe, s'y abandonne cependant; & Philippe lit d'un front assuré le titre de son acusation. On voit peu de Peinture qui atache l'ame d'avantage.

Il y avoit quelques jours qu'Alexandre étoit malade dangereusement, Philippe lui avoit ordonné une médecine qu'il avoit préparée lui-même & ce Roy la prend. Il est à son séant sur un lit de camp soutenu par un homme âgé, le bras droit apuié sur son matelas, & tient de la main gauche une coupe proche de ses lévres en regardant atentivement Philippe qui lit la Lettre de Parménion avec plus d'indignation que de crainte. Ce Médecin est un Vieillard envelopé dans une grande robe blanche qui ne laisse voir que les manches d'une tuni-

que bleuë : il est à la gauche du lit un peu vers le pied. Il y a à côté de lui un jeune homme qui a une draperie d'écarlate & est vu par le dos, mais dont le geste témoigne de la surprise : tout proche est un vieux homme dont on ne voit que la tête, & qui marque le même étonnement par l'index qu'il léve. Un jeune garçon à gauche du lit tient une soucoupe à Alexandre, & un autre en deçà du côté droit, vêtu de blanc porte un vase sur un bassin pour lui donner aparemment à laver. Du même côté au bord du Tableau on voit un Soldat apuié sur une table, il a un casque & paroît surpris de l'affliction de deux jeunes hommes qui sont derriere le Vieillard qui soutient le Roy. La tente où il est dont le pavillon est pourpre, & le plancher qui est à carreaux de marbre de diférentes couleurs avec une cassolete sur le devant, composent le fond du Tableau.



FRANÇOIS ALBANE.

CE Peintre étoit Fils d'un Marchand de ſoie de Bologne. Il eut pour prémier Maître Denys Calvart Peintre Flamand, chez qui le Guide étant plus avancé. Celui-ci, lui aprit les principes du Deſſin, & l'atira enſuite avec lui chez les Carraches. L'Albane aiant fait de grands progrès dans cette Ecole, alla à Rome où il ſe rendit très-habile. Il s'atacha beaucoup aux Sujets agréables, auſſi a-t-il peint preſque par tout Vénus & les Graces. Il fut aparemment déterminé à ce Goût par la beauté de ſa femme & de ſes enfans. Comme ils lui ſervoient de Modéle, cela eſt cauſe que ſes Figures ne ſont pas aſſez variées. Sa Verve étoit abondante, & les Belles-Lettres qu'il poſſedoit paſſablement, lui aidoient à embelir ſes Compoſitions

des ornemens de la Poësie. Il étoit savant dans le Dessin, ses Atitudes & ses Draperies sont d'un assez bon choix. Son Paisage est agréable, mais toujours d'une même touche. Il n'a presque fait que de petits Tableaux, qui se sont répandus par toute l'Europe. Il a mieux réussi aux grands, & son habitude à peindre des femmes & des enfans l'a empêché de bien représenter les hommes. Il mourut en 1660. âgé de quatre-vingt-trois ans.

SALMACIS.

Peint sur toile, haut d'un pied neuf pouces, large de deux pieds un pouce.
Fig. d'environ deux pieds.

La Scene du Tableau est un Paisage, où l'on voit sur le devant une fontaine, dans laquelle Salmacis se baigne avec Hermaphrodite que cette Nymphe embrasse d'une maniere fort passionnée. *L'Abbé de Camps.*

UNE SAINTE FAMILLE.

Peint ſur cuivre, haut d'un pied deux pouces, large de dix pouces & demi.
Fig. d'environ un pied.

M. de Nancré.

La Vierge eſt aſſiſe tenant l'Enfant Jeſus nu ſur le bras droit. S. Joſeph eſt à côté apuié ſur un pied d'eſtal orné de bas-reliefs qui repréſentent une femme qui donne à boire à des enfans. Derriere l'Enfant Jeſus il y a deux Anges à genoux. Le fond du Tableau eſt un Paiſage.

UNE SAINTE FAMILLE, CONNUE SOUS LE NOM DE LA LAVEUSE.

Peint ſur cuivre, haut d'un pied ſix pouces & demi, large d'un pied trois pouces.
Fig. de dix pouces.

L'Abbé ...Camps.

La Vierge lave du linge dans un ruiſſeau, l'enfant Jeſus le donne à S. Joſeph, & deux petits Anges ſont en l'air tenant chacun un linge. Le fond du Tableau eſt un Paiſage.

LA COMMUNION DE LA MADELEINE.

Peint ſur cuivre, haut d'un pied trois pouces, large d'onze pouces.
Fig. d'environ dix pouces.

Un Ange à genoux ſur une nuée communie cette Sainte qui eſt auſſi à genoux, deux autres Anges ſont derriere elle. Le fond du Tableau eſt un Paiſage. *M. de Nancré.*

LE BAPTEME DE NOTRE SEIGNEUR. S. Math. ch. III. v. 13. & ſuiv.

Peint ſur cuivre, haut de deux pieds trois pouces, large de deux pieds onze pouces.
Fig. d'un peu plus d'un pied, ſur le devant.

J. C. eſt à demi nu, le bras droit ſur ſa poitrine, retenant de la main gauche ſa robe qui eſt ſoutenu derriere par un Ange à genoux ſur la ſuperficie de l'eau. N. S. a un pied dans le Jourdain, & S. Jean lui verſe de l'eau ſur la tête avec une coquille. Entre N. S. & S. Jean un autre Ange tient un linge. On voit à droit ſur une bute qui a une barriere ſur le devant, trois hommes *M. de Nancré.*

qui regardent ; au deſſous eſt une femme aſſiſe tenant un enfant à qui elle montre N. S. Le fond du Tableau eſt un Paiſage avec une Gloire & deux troupes d'Anges. Au-deſſus de J. C. il y a une colombe.

S. Jean ch. IV. v. 6. & ſuiv.

LA SAMARITAINE.

Peint ſur cuivre, haut d'un pied un pouce, large de dix pouces & demi. Fig. de huit pouces & demi.

M. Penotier.

N. S. aſſis proche du Puits de Jacob, ſur lequel il a le bras gauche apuié, paroît parler à la Samaritaine. Elle eſt de bout, ſa main poſée ſur un ſeau avec ſa cruche à terre, témoignant une grande ſurpriſe. Derriere à gauche ſont les Apôtres. La Ville de Samarie paroît dans le lointain avec deux Figurines. Le fond du Tableau eſt un Paiſage.

S. LAURENT JUSTINIEN.

Peint ſur toile, haut de neuf pieds neuf pouces, large de cinq pieds neuf pouces. Fig. plus grande que nature.

Ce Saint qui a été Evêque de Veniſe & prémier Patriarche de cette Ville, en habit de Chanoine Régulier, ſa Croix Patriarchale & ſa Mitre à côté de lui, eſt aſſis devant une table ſur laquelle il écrit. Il eſt interrompu par l'Aparition de la Vierge qui eſt ſur une nuée, lui montrant de la main droite le St Eſprit au haut du Tableau. Deux Enfans nus ſe préſentent de face, celui qui eſt à droite tient un écriteau. Le fond du Tableau eſt un cabinet avec un eſpéce de pavillon d'un rouge très-foncé. *La Reine de Suede.*

UN NOLI ME TANGERE.

Peint sur cuivre, haut de six pouces & demi, large de neuf. Ovale.
Fig. de cinq pouces.

M. de Naneré.

N. S. avec une draperie bleue, a la main droite élevée pour acompagner par ce geste la défense qu'il fait à la Madeleine de le toucher. Elle est à ses pieds, les bras étendus, le regardant. Il y a derriere J. C. une nuée qui cache un Ange dont il ne paroît que la tête & qui tient une béche. A droit un peu dans le lointain on voit le Tombeau & deux Anges vêtus de blanc. L'endroit où est N. S. représente une bute avec deux grands arbres, & derriere dans un fond fort bas & très-éloigné un Paisage. Un Ciel bleu acheve le Tableau.

PREDICATION DE S. JEAN.

Peint sur cuivre, haut de dix pouces & demi, large d'un pied deux pouces. Ovale. Fig. dans la proportion de six pouces.

La Scene du Tableau est un Paisage. Saint Jean assis sur une bute prêche, & est écouté par un petit nombre de personnes, entre lesquelles sont deux femmes avec des enfans à la mammelle. Ces Figures forment une groupe qui remplit presque tout le devant du Tableau. *Le Maréchal d'Estrées.*





FRANÇOIS BASSAN.

IL étoit l'aîné & le plus habile des quatre Fils de Jaques Bassan, & celui qui a le plus tenu de sa Maniere : cequi le fit fort estimer à Venise où il alla s'établir, ensorte qu'il s'y soutint contre le Tintoret & Paul Véronese. Il y fit beaucoup d'Ouvrages pour la République, particuliérement pour des Marchands qui les portoient dans les Païs Etrangers, & en faisoient souvent faire des Copies qu'ils vendoient pour des Originaux. Son humeur réveuse jointe à sa grande aplication le jeta dans une mélancolie qui lui ataqua le cerveau. Il s'imaginoit souvent être pris par les Sbirres, ce qui le faisoit vivre dans des craintes continuelles. Tous les soins de sa femme qui ne le laissoit point sortir, ne purent guérir cette manie : un jour qu'il

entendit heurter à ſa porte, croiant qu'on le cherchoit, il ſe jeta par la fenetre, & s'étant caſſé la tête, il mourut peu de tems après à l'âge de quarante-quatre ans en l'année 1594.

LE PARALYTIQUE.

Peint ſur toile, haut d'un pied cinq pouces, large d'un pied un pouce.
Figures de huit pouces.

Notre-Seigneur parle au Paralytique qui eſt à moitié couché ſur un matelas, & ſoutenu par un homme. Il y a un Eſtropié derriere, & un autre ſur le devant. On aperçoit deux Apôtres derriere J. C. & un homme qui monte à une colone pour voir le Miracle. Le fond du Tableau repréſente un veſtibule avec une eſpéce de pavillon ſous lequel ſont deux Docteurs de la Loi, l'un aſſis & l'autre debout. *Mylord Melfort.*

S. Luc. ch. xv. v. 20.

L'ENFANT PRODIGUE.

Comme le précédent.

Mylord Melfort.

On voit à gauche une espéce de vestibule avec des colonnes sur des piedestaux qui en forment l'entrée, & un péron de plusieurs dégrés qui y monte. L'Enfant Prodigue est au haut prosterné aux pieds de son Pere qui est acompagné de plusieurs personnes, & le reçoit lui tendant les bras. Du même côté on voit un Cuisinier qui aprête des viandes, & au-dessous une femme baissée qui paroît choisir des volailles qui sont dans un grand panier, & deux hommes à droit qui regardent avec étonnement la réception de l'Enfant Prodigue, & derriere eux est un vacher qui veut faire relever une vache. Le haut du Tableau du même côté représente un Paisage.

UNE FERME.

Peint ſur toile, haut de deux pieds cinq pouces, large de trois pieds ſept pouces. Figures d'environ dix-huit pouces.

Ce Tableau repréſente des fabriques avec toutes ſorte d'animaux, entre leſquels ſont des moutons que le Berger va mener au champ. A gauche à l'opoſite eſt une femme qui donne à manger à des poulets. Au milieu du Tableau on voit une autre femme aſſiſe à terre qui file, il y a aparence que c'eſt la Fermiere. Derriere elle eſt une ſervante qui porte un petit enfant, & qui s'en va. Un peu plus loin on aperçoit deux hommes dans un chemin dont un eſt chargé d'un ſac de grains. Le reſte du Tableau eſt un Paiſage.

UN BERGER QUI DORT.

Peint ſur toile, haut de deux pieds, large de deux pieds onze pouces
Figures dans la proportion de dix pouces.

La Scene du Tableau eſt un Paiſage où l'on voit des Bergers avec pluſieurs troupeaux de moutons, une vache & une chevre. Sur le devant il y a un Berger couché ſur le dos, les jambes en l'air qui dort, & un autre qui pance une brebis. On pourroit apeler ce Tableau l'Eté, la tranquilité des animaux & l'aſſoupiſſement des Bergers marquant cette action dans la plus grande chaleur du jour.





FRANCOIS FRANCIA.

IL naquit à Bologne en 1450. & fut d'abord Orfévre & ensuite excellent Graveur de Médailles: mais cédant à son Gout pour la Peinture il s'atacha à cet Art, & la facilité qu'il y trouva, jointe à son aplication le rendit un des plus habiles Peintres de son tems. Il étoit dans un âge fort avancé lorsque Raphaël avec qui il étoit en commerce d'amitié, lui adressa la Sainte Cécile qu'il avoit faite pour une Eglise de Bologne, le priant d'y coriger les fautes qu'il y trouveroit, mais on prétend qu'il fut si surpris de la beauté de ce Tableau, & en même tems si touché de voir un Ouvrage aussi supérieur aux siens, qu'il tomba dans une langueur qui lui causa la mort; les uns disent en 1518. les autres en 1530. Il a été Chef d'une grande Ecole, &

a eu un Fils, un Neveu & un Cousin Peintres.

UNE SAINTE FAMILLE,

OU PLUTOT

L'ENFANT JESUS DONNANT UNE CLEF A S. PIERRE.

Peint sur bois, haut de quatre pieds huit pouces & demi, large de quatre pieds sept pouces. Fig. petite nature.

La Scene est un Paisage qui représente dans le milieu une roche où la Vierge est assise, aiant l'Enfant Jesus sur ses genoux, qui tient deux clefs: il en donne une à Saint Pierre qui est à gauche, & regarde Saint Paul qui est de l'autre côté tenant un livre & caractérisé par son épée.





FRANÇOIS MAZZUOLI.

LA Ville de Parme a donné à ce Peintre la naiſſance & le ſurnom de *Parméſan*, ſous lequel il eſt plus connu que ſous le ſien propre. Aïant perdu ſon Pere de bonne heure, deux de ſes Oncles qui étoient Peintres, en prirent ſoin, & le Maître qui lui aprenoit à écrire, lui voiant faire des traits hardis, leur perſuada de lui montrer à deſſiner & à peindre, à quoi ils s'apliquerent, quoiqu'ils fuſſent peu habiles : mais les diſpoſitions & l'inclination du Parméſan ſupléerent à leur capacité. Aiant travaillé quelque tems en Lombardie, il alla à Rome & étudia les Ouvrages de Michel Ange & de Raphaël, s'atachant au dernier à un tel point qu'on diſoit que ſon Génie étoit paſſé en lui, tant il en avoit pris le Goût & la Maniere.

Il y a de la vivacité dans ſes Inventions, ſon Deſſin eſt ſvelte & ſavant, il a un Pinceau facile & un Coloris agréable ; ſes Figures ont dans les atitudes une certaine grace qui lui eſt propre, ſes airs de Têtes charment, & la touche de ſon Paiſage eſt admirable. Le Parméſan étoit né pour être un Peintre acompli, ſi la manie de la Pierre Philoſophale ne l'avoit pas ſéduit dans la vuë de s'enrichir. Elle le poſſeda tellement qu'elle l'enleva à ſon Art, altéra ſa ſanté & le conduiſit au tombeau en 1540. n'aiant que trente-ſix ans.

UNE SAINTE FAMILLE.

Peint ſur toile, haut de onze pouces & demi, large de huit pouces & demi.
Fig. dans la proportion de neuf pouces.

M. De Menars. La Vierge vêtue de rouge avec une draperie bleue eſt aſſiſe tenant l'Enfant Jeſus & s'avançant pour l'aider à recevoir la Croix que le petit Saint Jean lui préſente. Une

chambre avec un pavillon pourpre fait le fond du Tableau : il y a une fenêtre ouverte qui laiſſe voir un lointain où l'on aperçoit Saint Joſeph avec ſon âne.

N. S. LA VIERGE, S. JOSEPH ET S. FRANÇOIS.

Peint ſur bois, haut de deux pieds neuf pouces & demi, large de deux pieds.
Fig. au-deſſous de demi-nature.

L'Enfant Jeſus nu eſt debout devant la Vierge & Saint Joſeph. A gauche plus ſur le devant eſt Saint François à mi-corps qui tient une Croix & un livre ouvert. Le fond du Tableau eſt un Paiſage.

LE SPOSALICE.

Peint ſur cuivre, haut de neuf pouces & demi, large de ſix pouces & demi.
Fig. de quinze pouces.

La Scene du Tableau eſt une chambre où il y a une eſpéce de pavillon vert. La Vierge a ſur ſes genoux l'Enfant Jeſus qui met un anneau au doigt de Sainte Catheri-

ne. A gauche sur le devant on voit la tête d'un Vieillard. Le fond entre N. S. & Sainte Catherine représente une fenêtre où paroissent deux vieillards.

UNE SAINTE FAMILLE.

Peint sur bois, rond de deux pieds quatre pouces de diamétre.
Fig. presque de grandeur naturelle.

M. de Seignelay La Vierge qui montre à lire à l'Enfant Jesus, est vue de côté presque à mi-corps, le bras gauche étendu, & l'Enfant Jesus est assis devant elle sur un coussin, soutenant son livre de la main droite, aiant la gauche proche de son visage, & mettant un doigt sur sa bouche. Entre la Vierge & l'Enfant Jesus est une Figure dont on ne voit que la tête. Le fond du Tableau est brun.





FRANCOIS MIERIS.

ON a peu de Tableaux de ce Peintre, étant mort fort jeune en 1683. Il étoit Diſciple de Gerard Dou, ſe ſervoit comme lui d'un miroir convexe, & a ſuivi entiérement ſa maniere; mais il l'a ſurpaſſé pour le Goût du Deſſin, pour l'agrément des Compoſitions, & même pour la ſuavité des Couleurs.

UNE FEMME QUI MANGE DES HUITRES.

Peint ſur bois, haut de dix pouces & demi, large de ſept pouces & demi.

Le fond du Tableau eſt une ſale, où une femme en manteau de lit d'écarlate, fouré d'hermine avec une jupe de ſatin blanc, eſt aſſiſe proche d'une table couverte d'un tapis de Turquie, où il y a un pot avec un plat d'huitres qui lui eſt pré-

ſenté par un gros Bourguemeſtre qui lui en conte, & qu'elle écoute. Elle tient de la main gauche un verre plein de vin, & de la droite une huitre.

UNE BACCHANALE.

Peint ſur cuivre, haut de dix pouces & demi, large de huit pouces & demi.

Paiſage où l'on voit une femme nue, une draperie blanche lui couvrant ſeulement le haut de la cuiſſe droite. Elle cueille une grape de raiſin. Un Faune qui tient une coupe, la regarde; un autre Faune & une Bacchante ſont derriere elle, l'un jouant de la flute, & l'autre du tambourin.

L'ENFANT QUI FAIT DES BOUTEILLES DE SAVON.

Peint ſur bois, haut de onze pouces, large de neuf pouces.

Dans un ſalon ouvert en arcade avec un apui orné de bas-reliefs,

on voit une femme qui montre une grosse grape de raisin à un enfant qui fait des bouteilles de savon. Sur le devant, un autre enfant regarde un perroquet qui est dans sa cage.

LE ROTISSEUR.

Peint sur bois, haut d'un pied, large de dix pouces.

On voit un jeune homme qui tient par les pieds un gros coq qu'une fille marchande. Le fond est une terrasse dont l'apui est orné de bas-reliefs. Au haut du Tableau on lit *F. van Mieris.*

LE CHIMISTE.

Peint sur bois, haut d'un pied six pouces, large d'un pied un pouce.

Un Laboratoire rempli de tous les ustenciles de Chimie avec un étau & de grandes tenailles fait le fond du Tableau. Un vieux homme est apliqué à une opération sur

un fourneau alumé, son garçon est à côté de lui qui soufle le feu. A droit est un grand livre ouvert. Sur l'épaisseur du rebord d'une fenêtre où il y a un creuset & une fiole, on lit *F. van Mieris.*





FRANCOIS POURBUS.

IL étoit né à Bruges & Fils de Pierre Pourbus, qui fut ſon prémier Maître. Il fut enſuite Diſciple de Franc Flore, qu'il ſurpaſſa dans l'intelligence des Couleurs : il fut auſſi plus habile que ſon Pere. Il y a de fort beaux Portraits de lui à l'Hôtel-de-Ville de Paris. Il mourut en 1622.

HENRI IV.

Peint ſur bois, haut d'un pied deux pouces, large de neuf pouces.

Ce Roi eſt en pied, aiant un habit de velours noir ciſelé de la forme de ceux des Cent-Suiſſes avec un ceinturon de la même étofe, une longue épée & une fraiſe. Il a la Croix de l'Ordre pendante au col, comme on la portoit anciennement à la maniere des Evêques.

Sa main eſt apuiée ſur une table couverte d'un tapis d'écarlate enrichi de galon & de frange d'or. Un pavillon vert ſur lequel il eſt, lui ſert de fond.





FRE'DERIC BAROCHE.

LA Famille du Baroche originaire de Milan, étoit établie à Urbin depuis longtems, lorsque ce Peintre vint au monde en 1528. Son Pere qui modéloit en creux & en relief, l'exerçoit à dessiner; à quoi il se porta d'une maniere qui fit juger qu'il étoit né pour la Peinture. A l'âge de vingt ans il alla à Rome, où il profita beaucoup. Etant revenu à Urbin, il eut ocasion de voir des Têtes du Correge au Pastel, & il fut si épris de leur beauté qu'il voulut faire des Dessins de même au Pastel d'après nature. Il parvint de cette sorte à imiter ce grand Maître, soit dans les beaux airs de Tête, soit dans la douceur du Coloris. Aussi a-t-il fort aproché de sa Maniere, & si ses Couleurs ne sont pas d'un si grand Goût, ni si naturelles; son Dessin est

au dessus pour la Correction, mais il prononçoit trop les parties du Corps. Sa coutume étoit avant que de peindre les Figures, de les modéler en terre ou en cire. Il avoit un Talent particulier pour les Sujets de Dévotion qu'il a traités avec beaucoup de jugement & de grace. Il se servoit pour faire ses Vierges d'une Sœur qu'il avoit. Il a vécu quatre-vingt-quatorze ans, & avoit eu pendant cinquante, une maladie qui ne lui permetoit de dormir ni la nuit ni le jour, lui laissant à peine deux heures où il pût travailler; ce qui ne l'a pas empêché d'être un des plus gracieux & des plus habiles Peintres qui ait jamais été. Il mourut en 1612.

M. de Brillac Capitaine aux Gardes, Il lui vient de M. Beauoise son Grand-pere maternel, Se-

UNE SAINTE FAMILLE.

Peint sur toile, haut de deux pieds sept pouces, large d'un pied dix ppuces.
Fig. d'un pied.

La Vierge est assise sur une chaise, tenant de la main droite un li-

vre, l'Enfant Jeſus eſt devant elle à ſon ſéant dans une eſpéce de berſeau qui a un doſſier chantourné; il y a un gros chat au pied de la Vierge ſur ſa robe. Sainte Eliſabeth préſente à l'Enfant Jeſus S. Jean qui n'a qu'une ſimple draperie volante; derriere la Vierge eſt S. Joſeph, avec des outils de Charpentier à ſes pieds, ſoutenant de la main gauche un rideau du pavillon qui ſert de fond au Tableau, & dont l'ouverture laiſſe voir un bout de Paiſage.

cretaire des Commandemens d'Henri III.

UNE TESTE DE S. PIERRE.

Peint ſur toile, haut d'un pied, large d'onze pouces.
Fig. de grandeur naturelle.

Il eſt de profil. Ses cheveux ſont blancs, & ſa barbe qui eſt de même, eſt fort épaiſſe.

UNE SAINTE FAMILLE,

OU PLUTÔT.

UNE FUITE EN EGYPTE.

Peint ſur toile, haut de quatre pieds un pouce, large de trois pieds quat e pouces. Fig. de petite nature.

La Vierge vêtue d'une robe couleur de roſe ſéche, avec une draperie bleue par-deſſus, eſt aſſiſe proche d'une fontaine, & ſon atitude eſt telle qu'on lui voit toute la plante du pied gauche. Elle tend un goblet à la fontaine pour avoir de l'eau. S. Joſeph eſt derriere & donne à l'Enfant Jeſus, qui eſt aſſis à côté de la Vierge, un bouquet de petits fruits rouges. Plus haut & près l'Enfant Jeſus eſt un âne. Il y a en bas dans le coin à gauche, le chapeau de voiage de la Vierge qui eſt de paille avec ſon paquet. Le fond du Tableau eſt un Paiſage.

L'EMBRASEMENT DE TROYE.

Peint ſur toile, haut de cinq pieds dix pouces, large de neuf pieds neuf pouces.
Fig. de petite nature.

Enée emporte ſon Pere Anchiſe, acompagné d'Aſcagne qui le tient par ſa côte-d'armes: Créuſe eſt à droit qui ſe ſauve auſſi du milieu des flames. Le fond du Tableau repréſente un veſtibule rempli de fumée avec des bâtimens à droit tout en feu. Sur le devant on voit les morceaux d'une friſe, des étendars, & un caſque à terre.

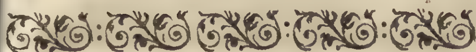
UNE SAINTE FAMILLE.

Peint ſur toile, haut de deux pieds ſept pouces, large d'un pied dix pouces.
Fig. dans la proportion de deux pieds.

La Vierge eſt à gauche, tenant l'Enfant Jeſus aſſis ſur ſon berceau, qui embraſſe S. Jean, que Sainte Eliſabeth lui préſente. Derriere la Vierge à gauche eſt Sainte Catherine apuiée ſur ſa roue & tenant une

palme. S. Joseph est de bout au dessus de la Vierge, parlant à une jeune fille compagne de Sainte Catherine, à qui il montre l'Enfant Jesus. Le fond du Tableau est une Chambre.





GASPARD NETSCHER,

FIls d'un Ingenieur, étoit né à Prague. Il fut élevé à Arnhem chez un Médecin nommé Tulkens, qu'il le fit étudier dans l'intention qu'il le fût ; mais ſon inclination pour la Peinture s'étant déclarée, il falut y céder. On le mit d'abord chez un Vitrier, le ſeul d'Arnhem, qui ſçût un peu peindre. Il ſurpaſſa bientôt ſon Maître, & s'en alla à Déventer chez un habile Peintre apellé Terburg, qui avoit ſur tout un talent particulier pour peindre les Satins. Il le communiqua à ſon Eléve qui l'a mis en œuvre dans pluſieurs de ſes Tableaux. Etant ſorti de chez Terburg, & s'étant marié, la néceſſité de faire ſubſiſter une nombreuſe famille, l'engagea à ſe mettre dans les Portraits, où il aquit une grande réputation. Il paſſa

pour un des meilleurs Peintres des Pais-Bas en petit. Son Dessin est assez correct, mais son Goût tient du climat. Il entendoit fort bien le Clair-obscur, & a très-bien fait le linge. Il mourut à la Haye en 1684. âgé de quarante-huit ans.

SON PORTRAIT PEINT PAR LUI-MEME.

Peint sur bois, haut d'un pied quatre pouces & demi, large d'un pied & demi pouce.

Le fond de ce Tableau représente un salon ouvert en arcade, avec un apui orné de bas-reliefs. Ce Peintre habillé de noir avec un rabat est en pied & de face, une main sur l'apui où l'on voit sa palete avec ses pinceaux, son couteau & sa baguete, & au bout une petite statue du Lantin. On lit au bas de ce Portrait à gauche G. NETSCHER *Fec.* 1669.

LA MAITRESSE D'ECOLE.

Peint sur bois, haut d'un pied quatre pouces & demi, large d'un pied demi pouce.

On voit à gauche du Tableau

une femme assise qui montre à lire à une petite fille qui est de bout devant elle. Un petit garçon en robe à manches pendantes, aiant un bonnet garni de plumes, est à droit qui joue avec un chien monté sur un fauteuil de velours rouge. La Scene est une sale où il y a une grande armoire avec un Tableau ataché au dessus, & à côté une carte de la Hollande.

A G A R.

Genese ch. XVI.

Peint sur toile, haut d'un pied dix pouces, large d'un pied six pouces.

Abraham est assis sous un pavillon, & Sara lui présente Agar qui est vêtue de blanc, & a la gorgé fort découverte. A droit il y a une table couverte d'un riche tapis avec un bassin & une éguere. Le fond est un Paisage.

LES BOHEMIENNES.

Peint ſur toile, haut d'un pied dix pouces, large d'un pied ſix pouces.

Une jeune fille richement vêtue, accompagnée d'une vieille, regarde dans la maiſon d'un jeune homme qui eſt aſſis; un enfant eſt derriere lui. Le fond eſt un Paiſage.

L'OISEAU.

Peint ſur bois, haut de neuf pouces & demi, large de ſept pouces.

C'eſt un petit Paiſage où l'on voit deux enfans, dont un tient un oiſeau avec lequel il badine. ſur le devant il y a des bouquets de fleurs rouges.

UN SACRIFICE A VE'NUS.

Peint ſur toile, haut d'un pied ſix pouces large d'un pied deux pouces.

La Statue de Vénus acompagnée de l'Amour, eſt ſur un pied d'eſtal, orné de bas-reliefs. Trois femmes ſont à genoux au pied. Le fond eſt un Paiſage.



GEORGES GIORGION.

LE Bourg de Castel-Franco dans la Marche Trévisane & Vedelago qui en est proche, se disputent l'honneur d'avoir donné la naissance à ce Peintre. Sa taille avantageuse & son grand air l'ont fait apeler Giorgion, & son aplication au Dessin qu'il étudia d'après les Ouvrages de Leonard de Vinci, engagea son Pere à le mettre chez Jean Bellin; mais il surpassa bien-tôt son Maître par la force & la suavité de son Coloris, & par sa grande intelligence du Clair-obscur. Comme il a beaucoup peint à Fraisque, & qu'il a peu vécu, ses Tableaux de Cabinet sont très-rares. Il s'atacha fort au Naturel qu'il ne perdit jamais de vue. Il avoit l'Imagination vive; son Goût de Dessin étoit délicat; & aucun Peintre avant lui

n'avoit connu les Couleurs fieres. Il a eu le ſecret d'en conſerver la fraîcheur ; & cette beauté avec les opoſitions qu'il a miſes dans ſes Paiſages, les rendent admirables. En ſortant de la ſéchereſſe de Jean Bellin, il eſt le prémier qui a ſçu donner de la vie à ſes Figures en les peignant avec les Couleurs de la Nature. Il n'a vécu que trente-quatre ans : & eſt mort en 1511.

UN CAVALIER BLESSE'.

Peint ſur toile, haut d'un pied ſix pouces, large d'un pied ſix pouces.
Fig. de dix pouces.

Mylord Melfort. La Scene du Tableau eſt une chapelle. Un Cavalier fort bleſſé eſt au pied de l'Autel un genou en terre, & ſoutenu par un Cordelier qui lui montre N. S. peint avec la Vierge au-deſſus du même Autel. Son caſque & ſa lance ſont proche de lui. A droit eſt une fenêtre ouverte qui fait voir un Paiſage dans le lointain avec un cheval qui eſt celui du Cavalier.

L'AMOUR PIQUÉ.

Anacr. Ode XI.

Peint sur toile, haut de trois pieds six pouces, large de quatre pieds cinq pouces. Fig. de petite nature.

Ce Dieu qu'une abeille avoit piqué se plaint à sa mere. Cette Déesse dont l'habillement est d'écarlate, est assise de maniere qu'on lui voit la jambe gauche avec le bout du pied droit. Elle tient la main de son fils, reconnoissable à ses aîles & à son dard: l'expression de son visage témoigne la douleur aigüe qu'il ressent. Son carquois & ses javelots sont à une petite distance à droit sur le devant. Un Paisage avec fabrique & un arbre solitaire dans le milieu fait le fond du Tableau. *M. Forest.*

Ce Paisage pouroit être pris pour l'île de Cyther, si la fabrique ne ressembloit pas plutôt à une Eglise qu'à un Temple antique.

*

GASTON DE FOIX.

Peint sur bois, haut de sept pouces, large de six pouces.
Fig. à mi-corps dans la proportion de dix-huit pouces.

Ce grand Capitaine a une cuirasse avec des brassars, & une écharpe où l'on remarque sur l'épaule une croix. Il y a devant lui un Page qui lui accommode son armure. Ce Page dont le bras cache le corps, a la manche de velours vert & une espece de toque rouge très-plissée. Le fond du Tableau est brun.

SAINT PIERRE MARTYR.

Peint sur toile, haut de trois pieds deux pouces, large de quatre pieds six pouces.
Fig. demi-nature.

La Reine de Suede. Ce Saint étoit de Vérone, & contemporain de S. Dominique. Les Chefs de certains Hérétiques apelés Cathares, espéce de Manichéens, le firent assassiner sur le chemin de Côme à Milan en 1252.

La

La Scene du Tableau eſt l'entrée d'un bois ſur le bord d'un grand chemin, où l'on voit deux hommes & une femme avec des bœufs qui paſſent. Ce Martir expirant eſt étendu à terre les bras ouverts, la tête renverſée, regardant une Gloire qui eſt au haut du Tableau, le ſang coule le long de ſa robe & il paroît bleſſé à la gorge; un des aſſaſſins tient encore le poignard levé, & l'autre pourſuit & ſaiſit le compagnon de S. Pierre. Le fond eſt un Payſage qui repréſente dans le lointain un homme avec un âne chargé d'une valiſe, & derriere, un Bucheron.

PIC DE LA MIRANDOLE.

Peint ſur toile, haut de trois pieds ſept pouces, large de deux pieds deux pouces. Buſte.

Ce Prince eſt de profil aiant un habillement d'écarlatte avec une draperie bleue par deſſus, & une

grande calote rouge. Le fond du Tableau est brun.

UNE ADORATION DES BERGERS.

Peint sur bois, haut de trois pieds six pouces, large de quatre pieds cinq pouces. Fig. demi-nature.

L'Enfant Jesus est à terre sur un bout de la draperie de la Vierge qui est à genoux. Cette draperie est blanche, & elle semble la relever pour faire voir le Sauveur aux Bergers. S. Joseph est à côté de la Vierge, & les regarde. Il y a deux Bergers à genoux, celui qui est sur le devant, a une expression d'admiration, l'autre est tourné, & paroît apeler quelqu'un qu'on ne voit pas, & tout à gauche on aperçoit un troisiéme Berger qui arive. Le fond du Tableau est un Paisage.

L'IN-

L'INVENTION DE LA VRAIE CROIX.

Peint ſur toile, haut de quatre pieds deux pouces, large de ſept pieds ſix pouces. Fig. dans la proportion de dix-huit pouces.

La Scene du Tableau eſt un Port de mer, où l'on voit à droit un grand vaiſſeau avec un autre dont il ne paroît que le château d'avant, & leurs eſquifs qui mettent le monde à bord. Tout ſur le devant eſt un puits à raſe-terre qui atire tous les Perſonnages du Tableau, parce que c'eſt où eſt la vraie Croix. Sainte Hélene vêtue de blanc eſt à droit acompagnée de trois femmes, dont une paroît tenir le pavillon Impérial qui eſt blanc avec une croix rouge. Un jeune homme qui a un manteau verd, eſt à côté de la Mere de Conſtantin, & lui montre le puits. A droit de ce jeune homme, il y a un vieillard habillé en Turc avec un turban; vis-à-vis ſont deux Gardes armés de pertuiſannes, qui préſen- *M. de la Chataigneraie.*

tent ce puits à un Esclave éfraié qui a les mains liées, & une écharpe au cou avec laquelle un de ces deux Gardes le tient. Tout proche, quatre autres Gardes aménent trois autres Esclaves pour décendre aussi dans le puits, à quoi ils résistent, un d'eux paroissant s'être jeté à terre, ensorte qu'un des Gardes a été obligé de quiter sa pertuisanne pour le relever de force. A l'extrémité du Tableau à gauche il y a un soldat en sentinelle à moitié assis sur une bute, & à une certaine distance un chien noir & blanc. Le reste du Tableau est un Paisage où l'on voit dans diférent éloignemens plusieurs groupes qui représentent des gens qu'on améne vers le puits; & tout dans le lointain à droit par delà la mer, comme le dessus d'une Eglise avec un clocher.

MILON CROTONIATE.

Peint sur toile, haut de six pieds un pouce, large de sept pieds un pouce.
Fig. de grande nature.

La Scene du Tableau est une Forêt à l'entrée de laquelle il y a un gros tronc d'arbre que Milon avoit voulu séparer en deux, & où il a les mains prises. Il est nu, & son atitude marque l'éfort qu'il fait pour retirer ses mains. On voit au haut & à droit un lionceau qui acourt, & dans le lointain un bout de Paisage avec fabrique.

LE PORTRAIT DU PORDENON SOUS LA FIGURE DE DAVID.

Fig. de grandeur naturelle.

Ce Peintre a une cuirasse, tenant d'une main la tête de Goliath & de l'autre son épée. Le fond du Tableau est brun : on lit au haut dans un petit écritau les quatre vers suivans, qui marquent que le

Giorgion & le Pordenon s'étoient peints l'un l'autre en David.

In David se ritrasse il grand Giorgione
Perservir il suo bene in Castelfranco,
Emulo di valor non fece manco
In pingendo l'insigne Pordenone.





GEORGES VASARI.

LEs Vies des Peintres, des Sculpteurs & des Architectes composées par Georges Vaſari l'ont bien plus fait connoitre que ſes Ouvrages de Peinture, quoiqu'il en ait fait beaucoup, peignant avec une grande facilité. Il fut ſucceſſivement Diſciple de Guillaume de Marſeille, d'André del Sarte, & enfin de Michel Ange, & aquit un aſſez bon Goût de Deſſin, mais aiant négligé le Coloris, il ne s'eſt pas fait une grande réputation. Il étoit d'Arezzo en Toſcane, fut mené à Rome par le Cardinal Hippolyte de Médicis, & y deſſina toutes les Sculptures antiques. Il peignit enſuite dans les principales Villes d'Italie & mourut à Florence en 1574. âgé de ſoixante & quatre ans.

LES SIX POETES.

Peint sur boiz, haut de trois pieds onze pouces, large de quatre pieds.
Fig. de grandeur naturelle.

Vasari qui a peint ce Tableau, nomme ces six Poëtes Dante, Petrarque, Guido Cavalcanti, Bocace, Cino de Pistoie, & Guitone d'Arezzo. Petrarque est le seul qui soit reconnoissable à son habit de Chanoine avec une espéce de camail rouge, aiant eu un Canonicat à Milan après la mort de la belle Laure dont le portrait est sur la couverture d'un livre qu'il tient. Il y a aparence que Dante est tout sur le devant, vetu d'une robe de couleur de rose feche avec une calote rouge. Il est assis devant une table sur laquelle il y a deux livres posés l'un sur l'autre à plat, une écritoire, un quart de cercle, deux globes & un compas : il tient de la main gauche un livre ouvert qu'il montre à un jeune homme

qui eſt un peu derriere, & dont il ne paroît que la tête. On voit entre Petrarque & Dante un autre homme & ces quatre Figures ont des couronnes de laurier. A gauche derriere Petrarque ſont les deux autres dont un a une calote rouge & l'autre griſe.





GERARD DOU.

IL étoit de Leyde, & fut Disciple de Rembrant, à qui il a dû l'intelligence & les principales Regles de son Art dans la partie du Coloris, diférant dans le reste de sa Maniere. Il peignoit en petit à huile; & ses Figures qui pour l'ordinaire ne passoient pas un pied, étoient terminées comme le Naturel. Il ne faisoit rien que d'après le vrai qu'il regardoit avec un miroir convexe, sans que ses Ouvrages perdent rien de sa fraicheur, de l'union ni de la force des couleurs, aiant toute l'intelligence du Clair-obscur.

Il vivoit en 1666.

UNE FEMME SUR SON STOEB. *

*On prononce *Stoub.*

Peint sur bois, haut d'un pied deux pouces, large d'onze pouces.

Une Femme blonde en manteau

de lit vert, fouré d'hermine prend l'air ſur le perron d'entrée de ſa maiſon (apelé Stoeb en Hollandois) l'apui eſt couvert d'un tapis de Perſe.

UN JOUEUR DE VIOLON.

Peint ſur bois, haut d'un pied, large de ſept pouces.

On voit un jeune homme qui joüe du violon, aiant devant lui un Livre de Muſique. Le fond eſt un ſalon ouvert en arcade avec un apui orné de bas-relief. Au bas du Tableau on lit G. Dou.

LA FILEUSE.

Peint ſur bois, haut de ſept pouces & demi, large de neuf pouces & demi.

Ce Tableau repréſente une chambre où l'on voit une Vieille qui file au rouet. Auprès d'elle eſt une table à moitié couverte d'un tapis, & ſur laquelle il y a un couteau, du pain & un pot caſſé par en haut. Au bord de la tablete

du rouet on lit G. Dou.

LA VIELLE A LA LAMPE.

Peint sur bois, haut d'un pied, large de neuf pouces.

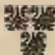
C'est une chambre où une vieille femme qui tient une cuillier de bois & un pot, est éclairée par la lumiere d'une lampe.

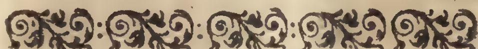
Livre de Tobie c. 11.

LE VIEUX TOBIE.

Peint sur bois, haut d'un pied six pouces, large d'un pied deux pouces.

Une chambre fait le fond du Tableau où l'on voit le vieux Tobie avec Anne sa femme, assis proche l'un de l'autre. Il tient une pipe écoutant sa femme qui lit dans un grand livre. Il y a une table dans le milieu, & à droit un grand rouet à filer.





GERARD HONTORST.

CE Peintre étoit d'Utrecht & avoit eu d'abord pour Maître Blomaert. Il alla enſuite à Rome où après s'être beaucoup apliqué au Deſſin, & avoir pris le Goût du Caravage, il s'exerça avec un tel ſuccès aux Sujets de nuit qu'il n'a été ſurpaſſè par perſonne dans cette ſorte de repréſentation. Lorſqu'il fut revenu dans ſa Patrie, il fit pluſieurs Tableaux d'Hiſtoires, & ſa réputation ſoutenuë de la pureté de ſes mœurs lui atira la Jeuneſſe la plus qualifiée qui alloit aprendre chez lui à deſſiner & à peindre. Il montra l'un & l'autre aux Enfans du Roi de Boheme, c'eſt-à-dire à ſes deux Fils & à ſes quatre Filles entre leſquelles la Princeſſe Sophie & l'Abeſſe de Maubuiſſon ſe diſtinguerent par l'habileté de leur Pinceau. Charles I. l'aiant demandé

ensuite, il alla en Angleterre & y fit plusieursOuvrages pour Sa Majesté.

A son rerour en Hollande il peignit dans les Maisons de plaisance du Prince d'Orange de grands Sujets Poëtiques à fraisque & à huile, & mourut en 1660. âgé de soixante & huit ans.

JUDITH.

Peint sur bois, haut de trois pieds cinq pouces, large de trois pieds.
Fig. de grandeur naturelle.

Judith est habillée de rouge & a de riches brasselets. Elle vient de donner la tête de ce Général à sa servante qui tient un flambeau qui éclaire le Tableau, & est baissée pour metre cette tête dans un sac. Le fond du Tableau est brun.





GUIDO CANLASSI.

LA diformité de corps de ce Peintre qui s'apeloit Canlassi l'a fait surnommer *Cagnacci*, & c'est sous ce nom qu'il est connu. Il étoit de Casteldurante, & fut Eléve du Guide à Bologne. Tant qu'il s'atacha à sa Maniere, il réussit assez bien. mais aiant voulu la rendre plus fiere par un Coloris plus fort, il perdit sa réputation. Il mourut à Vienne âgé de quatre-vingts ans.

UNE MARTIRE.

Peint sur toile, haut de trois pieds cinq pouces, large de quatre pieds quatre pouces. Fig. petite nature.

Une jeune Fille étendue à terre, aiant seulement une draperie bleuë au-dessous des reins, paroit blessée, & l'on voit à côté d'elle un fleau avec une masse au bout qui est

enſanglantée & d'autres inſtrumens de martire. Le fond du Tableau eſt brun.





GRIFIR,

PEINTRE HOLLANDOIS.



LES DEUX MONTAGNES.

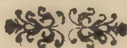
Peint ſur bois, haut de cinq pouces & demi, large de ſix pouces & demi.

Ce Paiſage eſt partagé en deux Montagnes. Au bas de celle qui eſt à gauche ombragée de grands arbres on voit tout ſur le devant un muletier conduiſant un mulet de bagage qui précéde un chariot; ſur la hauteur il y a un homme vu par derriere monté ſur un mulet de charge, trois hommes avec une femme qui eſt aſſiſe à terre, & un vieillard qui monte: la Montagne à droit eſt couverte de ciprès, a ſur la croupe un Village, & au bas quelques maiſons avec des Figurines. L'eſpace qui ſépare ces deux Montagnes eſt un lointain.

LA RIVIERE.

Peint fnr bois, haut de cinq pouces & demi, large de fix pouces & demi.

Ce Paiſage repréſente une Riviere avec une Iſle en terraſſe à droit, au haut de laquelle il y a un homme à cheval & un autre à pied. Au bas on voit deux hommes & une femme qui ſe repoſent, & deux autres hommes auſſi avec une femme qui paſſent. Dans le milieu tout ſur le devant eſt un batean enchaîné avec un autre bateau : dans le prémier on remarque une femme penchée qui lave du linge, preſque à côté eſt une barque à voile, & plus loin une barque à rames où il y a des Paſſagers dont un eſt ſur un cheval. A l'autre bord de la Riviere il y a une petite maiſon. Le lointain eſt à perte de vûë.





GUIDO RENI.

DAniel Reni excellent Musicien, fut Pere de Guido connu en France sous le nom du Guide. Il aprit les Principes de la Peinture de Denys Calvart Flamand, & se perfectionna sous les Carraches, s'atachant particulierement à Louis, parce qu'il trouvoit beaucoup de grace & de grandeur dans ce qu'il faisoit. Etant allé ensuite à Rome, & aiant étudié toutes les Manieres, il en chercha une qui pût plaire à tout le monde & à laquelle il pût s'arêter, ce qui le fixa à une Maniere claire que les Italiens apellent *Vague* : mais sa Couleur s'étant peu à peu afoiblie, il négligea ses Carnations au point de donner dans le gris qui alla souvent jusqu'au livide. Ses Têtes sont admirables, soit pour la correction du Dessin, soit pour la fi-

nesse des Expressions; ses Draperies sont riches, bien plissées & d'un grand Goût; son Pinceau est léger & coulant; enfin on trouve dans ses Tableaux une grace répandue par tout. Etant retourné à Bologne, ses Ouvrages furent fort recherchés, & il devint très-riche: mais s'étant laissé entraîner à la passion du jeu où il ne fut pas heureux, il dégénéra & ne travailla plus que pour le gain. Il mourut en 1642. âgé de soixante & sept ans.

UNE MADELEINE.

Peint sur toile, haut d'un pied quatre pouces, large d'un pied deux pouces.
Fig. de grandeur naturelle.

Mylord Melfort

Le fond est un Ciel. La Madeleine aiant une draperie volante, est portée sur une nuée, acompagnée de plusieurs Anges, dont un porte sa boëte.

ERIGONE.

Métam. d'Ovide Liv. VI.

Peint ſur toile, haut d'un pied dix pouces, large de deux pieds un pouce.
Preſque demi-figure.

M. de Seignelay

La Fille d'Icare eſt nue, ſes cheveux flotant ſur ſes épaules à l'exception de ceux du haut de ſa tête qui ſont natés ; un petit bout de draperie pourpre paſſe entre ſon bras & ſa mamelle gauche. Elle eſt fort atachée à regarder des raiſins, (Bacchus étant caché ſous cette forme) & elle tient en l'air la ſerviete qui les couvroit ſans paroître oſer y toucher, les admirant avec une délectation qui découvre ce qui ſe paſſe en elle. Le fond du Tableau eſt un Ciel.

* SUSANNE PRESTE A SE BAIGNER.

Daniel. c. XIII.

Peint ſur toile, haut de quatre pieds huit pouces, large de trois pieds huit pouces
Fig. de grandeur naturelle.

Le Duc de Modene.

Suſanne eſt ſur le devant, prête à ſe mettre dans le bain n'aiant de-

* Ce Tableau & le ſuivant ſont ſeulement de l'Ecole du Guide.

puis la ceinture qu'une ſimple draperie, jetée de façon qu'elle laiſſe voir ſon pied droit qui eſt renverſé: Elle regarde d'un air moqueur les deux Vieillards qui ont les yeux atachés ſur elle. Le plus proche avance la main gauche qui la touche preſque, & a la droite apuiée ſur un pied d'eſtal orné de bas-reliefs. L'autre Vieillard eſt au-deſſus. Le fond du Tableau repréſente un Jardin décoré de ſtatues.

Daniel ch. XIII.

SUSANNE AVEC LES VIEILLARDS.

Peint ſur toile, haut de quatre pieds huit pouces, large de trois pieds huit pouces. Fig. de grandeur naturelle.

Le Duc de Medene.

Elle eſt juſqu'aux genoux & aſſiſe, étant à moitié envelopée d'une draperie jaune qui forme un voile autour de ſa tête. Derriere elle ſont les deux Vieillards dont un lui tire ſa draperie qu'elle retient par deſſus ſon bras droit, enſorte qu'elle ne lui couvre plus que les cuiſſes : & cette action l'oblige

de retourner la tête avec un regard d'étonnement & de pudeur, repouſſant ce Vieillard qui lui fait un ſigne de ſilence de la main gauche. Le fond du Tableau eſt un Jardin dont les arbres ſont fort épais.

UNE VIERGE.

Peint ſur toile, haut de deux pieds deux pouces ; large de deux pieds huit pouces.
Ovale.
Fig. de petite nature.

Elle eſt à mi-corps vêtue de bleu avec un voile blanc, & tient l'Enfant Jeſus : à côté d'elle eſt le petit S. Jean caractériſé par ſa Croix. Le fond du Tableau eſt brun.

HERODIADE.

S.Matth. ch. XIV. v. 11.

Peint ſur bois, haut de deux pieds deux pouces, large de deux pieds huit pouces.
Ovale.
Fig. de grandeur naturelle.

Elle eſt en corps, ſa coëfure forme une eſpéce de turban, & ſon habit qui eſt de pourpre, eſt garni

de pierreries. Elle a au cou un fil de perles à deux rangs passé en écharpe sous son bras gauche, & tient un plat dans lequel est la Tête de S. Jean. Le fond représente un rideau vert avec un bout de Ciel à droit.

UNE MADELEINE.

Peint sur toile, haut de deux pieds six pouces, large de deux pieds un pouce.

M. de Seignelay

Elle est de grandeur naturelle à mi-corps avec des mains.

UNE SIBYLLE.

Peint sur toile, haut de deux pieds quatre pouces, large de deux pieds.
Fig. de grandeur naturelle.

Le Cardinal Mazarin.

Elle est à mi-corps avec des mains, & caractérisée par son habillement & sa coëfure en forme de turban.

UN ECCE HOMO,
MATER DOLOROSA.

M. de Chatillon Peintre.

Peint sur toile, haut d'un pied neuf pouces, large d'un pied quatre pouces. Ovales.
Demi-Figures de grandeur naturelle.

UNE

UNE TESTE DE MADELEINE.

Peint ſur toile, haut d'un pied ſix pouces, large d'un pied ſix pouces.
Fig. de grande nature.

Elle a les yeux élevés au Ciel, ce qui lui fait pancher la tête de côté, enſorte que ſa main droite la ſoutient. Elle éclaire le fond du Tableau.

M. Raſle.

SAINTE APOLLINE.

Peint ſur cuivre, haut d'un pied quatre pouces, large d'un pied.
Fig. à-peu-près d'un pied.

Cette Martire eſt atachée à un poteau, & un boureau eſt devant elle en action de lui aracher les dents avec une longue ténaille. Au-deſſus de la Sainte paroît un Ange dans une nuée tenant une palme; à gauche on voit un bout de colonne avec un pied d'eſtal. Le fond du Tableau eſt un Paiſage.

L'Abbé d'Eſtrées Arch. de Cambrai. Le Card. d'Eſtrées l'avoit aportée de Rome.

DAVID ET ABIGAIL.

Peint sûr toile, haut de quatre pieds neuf pouces, large d'onze pouces.
Fig. de grandeur naturelle.

Le Duc de Noailles.

David en cuirasse avec la chlamide, ou manteau militaire d'écarlate, la main droite sur le côté, tenant une baguete de l'autre, est à gauche & regarde Abigail qui vient au-devant de lui sur un âne, acompagnée de deux femmes ; son vêtement est une robe d'un bleu clair avec un manteau de même étofe, qu'elle retient de la main droite, tenant la bride de son âne de la main gauche. De grands cheveux lui tombent par devant du côté droit, & sa tête est ornée d'une couronne de fleurs. Elle a les yeux baissés, & paroît n'oser parler à David, intimidée par son atitude fiére & son regard menaçant. Il y a derriere David deux Gardes, & à côté un petit Page qui tient son casque. De l'Ar-

chitecture à gauche, & un Ciel bleu à droit composent le fond du Tableau.

SAINT BONAVENTURE.

Peint sur toile, haut de sept pieds sept pouces,
large de cinq pieds quatre pouces.
Fig. de grande nature.

Ce Docteur de l'Eglise en habit de Prélat d'un gris-clair, est assis dans un fauteuil sous un pavillon blanc, tenant un livre ouvert de la main gauche, & étendant le bras droit pour prendre de l'encre dans un cornet que lui tient un petit Ange, qui a une simple draperie verte autour des reins, & se présente de face, ensorte qu'il a le bras gauche apuié sur S. Bonaventure, soutenant les cordons d'un chapeau de Cardinal qui est aux pieds de ce Saint. Dans le coïn à droit on voit deux livres l'un sur l'autre dont un est ouvert ; & au-dessous un volume en rouleau à l'antique. Le fond représente de

l'Architecture avec un bout de Ciel dans le lointain.

SAINT SE'BASTIEN.

Peint ſur toile, haut de ſept pieds un pouce, large de cinq pieds trois pouces.
Fig. de grande nature.

Ce Martir eſt nu, aiant ſeulement une draperie au-deſſous des reins. Il a les bras atachés par deſſus ſa tête à un arbre, la jambe droite fort étendue, & la gauche pliée & racourcie ; ſa robe qu'on lui a ôtée, eſt derriere lui. Il eſt percé de deux fléches au côté droit & ſous le bras gauche. Le fond du Tableau eſt un Paiſage.

LA DE'COLATION DE S. JEAN-BAPTISTE.

Peint ſur toile, haut de dix pieds un pouce, large de ſix pieds neuf pouces.
Fig. de grande nature.

Hérodias eſt acompagnée de quatre femmes, dont une reçoit dans un baſſin la Tête de S. Jean qu'aporte le Satellite qui la lui a

coupée, la tenant par les cheveux. Le corps est sur le devant du Tableau dans une atitude racourcie, avec l'épée qui a servi à cette Décolation. Le fond est brun représentant une prison.

L'ENFANT JESUS.

Peint sur cuivre, haut de huit pouces, large de dix pouces & demi.
Fig. d'environ neuf pouces.

Il est nu & couché sur sa croix. Le fond du tableau est un Paisage.

LA VIERGE ET L'ENFANT JESUS QUI DORT.

Peint sur bois, haut d'un pied deux pouces, large d'un pied six pouces.
Fig. de vingt pouces.

Il est nu sur un petit lit rouge, aiant un coussin sous sa tête & dort. La Vierge vêtue de bleu avec un voile jaune & dont on ne voit que la tête & l'extrémité des mains jointes, le contemple & l'adore. Le fond est brun. *M. Bibron.*



HERMAN SVANEFELD.

CE Peintre étoit surnommé à Rome l'Hermite, parce qu'il alloit seul étudier le Paisage d'après nature. Il s'est rendu habile dans ce genre, & dessinoit les Figures de bon Goût.

CAMPO VACINO.

Peint sur cuivre, haut d'un pied cinp pouces, large de deux pieds un pouce.

Représentation du marché qui se tient à Rome dans une Place de ce nom, où l'on reconnoit les trois colonnes & les fabriques qui y sont.

LES BERGERS.

Peint sur cuivre, haut d'un pied & demi-pouce, large d'un pied quatre pouces & demi.

Paisage qui représente des troupeaux dans diférens lointains, & des Bergers & Bergeres sur le devant.



HIPPOLYTE SCARSELLIN.

IL eut pour Pere & pour Maître Sigiſmond Scarſella, excellent Deſſinateur, & bon Architecte. Après lui avoir enſeigné les Principes de la Peinture, il l'envoia à Veniſe & à Bologne, d'où étant revenu à Ferrare ſa Patrie, il fit des Ouvrages qui furent fort eſtimés. Il mourut en 1620.

LES PELERINS D'EMAUS.

S. Luc ch. 24. v. 13. & ſuiv.

Peint ſur toile, haut de deux pieds deux pouces, large d'un pied dix pouces. Fig. d'environ quinze pouces.

La Reine de Suede.

La Scene du Tableau eſt une ſale où il y a une fenêtre ouverte qui laiſſe voir un Paiſage. Notre Seigneur eſt à table avec ſes deux Diſciples, un homme qui paroît l'Hôtelier eſt derriere à droit, au-deſſus il y a un eſſui-main tournant,

la table eſt couverte d'une nape &
au pied eſt une cuvette.





HORACE GENTILESCHI.

CE Peintre qui étoit de Pise peignoit avec beaucoup de facilité. Il alla à Rome en 1621. après à Turin, en France où il resta deux ans, & en Angleterre. Le Roy Charles I. lui fit une pension de cinq cens livres sterling, & il mourut à Londres âgé de quarante-huit ans, laissant une fille apelée Artemise qui a eu de la réputation pour le Portrait.

VENUS QUI SE MIRE ET MARS.

Fig. de grandeur naturelle.

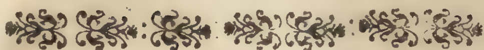
La Déesse de la beauté n'aiant qu'un linge qui lui cache le haut des cuisses, est couchée de côté sur un lit de repos, en sorte qu'on ne lui voit la tête que parce qu'elle la tourne. Elle reléve un bout d'étofe qui couvre un miroir que lui tient un Amour,

& l'on y voit ſon viſage avec une partie de ſa gorge. Mars eſt aſſis au haut du lit , regardant l'Amour qui tient ſon brandon alumé. Il y a aux pieds de ce Dieu un tambour & deux trompetes avec un caſque orné de plumes blanches. Le fond du Tableau eſt un Paiſage.

UN HOMME AVEC UN CHAT.

Peint ſur toile, haut de trois pieds cinq pouces, large de cinq pieds.
Fig. de grandeur naturelle.

La Reine de Suede. Il eſt à moitié couché le coude gauche apuié ſur le traverſin, en ſorte que le dos paroît, quoiqu'on lui voie le viſage, parce qu'il tourne la tête du côté droit. Les draps du lit ſont tous défaits & l'un des bouts ſert à lui couvrir le haut des cuiſſes; il a ſur lui un chat noir & blanc qu'il careſſe. Les rideaux du lit qui ſont verts avec le doſſier qui eſt blanc, compoſent le fond du Tableau.



JACQUES CAVEDON.

IL étoit fils d'un Epicier de Sasſolo, & alla à Boulogne où il fréquenta l'Ecole des Carraches. S'étant rendu habile dans le Deſſin il ſe mit à peindre & aquit une exécution ſi prompte, uſant de peu de couleurs, que le Guide qui vouloit l'aprendre, le mena à Rome avec lui. Cavedon revint par Veniſe & y fut charmé des Ouvrages du Titien. Etant de retour à Bologne il fit des Ouvrages qui tenoient du Titien & des Carraches, mais la fin répondit mal à de ſi beaux commencemens. Son eſprit s'étant afoibli ſoit par maladie, ſoit par accident il devint incapable de rien produire, il parvint à une grande vieilleſſe & mourut ſubitement dans les ruës en 1660.

LA VIERGE ET L'ENFANT JESUS
AVEC
SAINT ETIENNE ET SAINT AMBROISE.

Peint ſur toile, haut d'un pied deux pouces, large de onze pouces & demi.

La Vierge aſſiſe donne à teter à l'Enfant Jeſus. A droit on voit S. Etienne qui tient une Palme & à gauche St Ambroiſe en mitre & en chape. Au-deſſous il y a une Sainte à genoux qui tient une Croix, & aux pieds de la Vierge un enfant qui montre J. C.

UNE JUNON QUI PLAFONNE.

Peint ſur toile, haut de deux pieds dix pouces, large de deux pieds quatre pouces. Fig. de grandeur naturelle.

M. le Curé de S. Sulpice. Cette Déeſſe a une draperie rouge & paroît dormir.





JACQUES JORDANS.

CE Peintre qui a vécu quatre-vingt-quatre ans, a été infatigable pendant le cours d'une si longue vie; en sorte qu'il n'est pas exprimable la quantité d'Ouvrages sortis de ses mains. Il étoit d'Anvers & s'atacha à Adam van Ort, fréquentant néanmoins chez les autres Peintres d'Anvers, & s'apliquant à l'Etude de la Nature, ce qui le mit en état de se faire une Maniére particuliére qui étoit forte, vraie & suave, & de se rendre un des plus habiles Peintres des Pais-Bas. Son mariage, étant fort jeune, avec la fille de son Maître, ne lui aiant pas permis d'aller en Italie, il n'en avoit pas moins d'estime pour les grands Peintres de ce Pais-là; ce que témoignoient l'ardeur & la perfection avec lesquelles il copioit leurs Ouvrages, partiu-

liérement ceux du Titien, Paul Véronese, le Caravage & le Bassan. S'il est inférieur à Rubens par le Génie & l'Invention, il l'égale par la verité des expressions & l'intelligence du Coloris. Il réüssissoit aux grands Tableaux, la Ville d'Anvers & toute la Flandre sont remplies de ses Ouvrages, & il en a fait aussi de considérables pour les Rois de Suede & de Dannemark.

Il mourut en 1678.

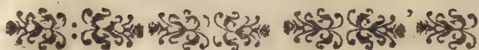
UN HOMME ARMÉ.

Peint sur bois, haut de trois pieds huit pouces, large de trois pieds.
Fig. de grandeur naturelle.

Mylord Melfort.

Il est jusqu'aux genoux armé de toutes piéces, tenant un Bâton de Commandant, & aiant le bras gauche apuié sur un Page. Un jeune homme qui est à côté de lui porte son casque. Le fond du Tableau est brun.





JACQUES PALME,
DIT
LE VIEUX PALME.

LE Titien n'a point eu de Disciple qui ait plus aproché de sa Maniere : aussi fut-il choisi pour finir une Descente de Croix que la mort avoit empêché son Maître d'achever. Ce qui pourroit le faire placer plûtôt dans l'Ecole Vénitienne que dans celle de Lombardie où il étoit né à Serinalta dans le Territoire de Bergame.

Il avoit un assez bon Goût de Dessin, un Coloris doux & ses Figures ont de beaux airs de Têtes. Son Tableau de Sainte Barbe est le plus estimé de ceux qu'il a faits à Venise.

Il mourut à quarante-huit ans, âge trop peu avancé pour le faire surnommer le vieux Palme, s'il n'avoit pas eu un Neveu aussi Pein-

tre & Disciple du Titien, qui se nommoit Jacques comme lui & qu'on apele le jeune Palme.

VE'NUS COUCHE'E.

Peint sur toile, haut de trois pieds sept pouces & demi large de six pieds cinq pouces.
Fig. de grandeur naturelle.

La Reine de Suede. Elle reçoit une fleche de l'Amour. Le fond du Tableau est un Paisage où il paroît dans le lointain une Ville sur une hauteur.

SAINTE CATHERINE.

Peint sur toile, haut de trois pieds un pouce, large de deux pieds trois pouces.
Fig. demi nature.

Elle est presqu'à mi-corps, a une robe blanche & par-dessus une draperie pourpre ; elle tient une palme de la main droite, & l'autre est sur sa poitrine. Elle a une couronne radiale de Reine Le fond est brun.

UNE SAINTE FAMILLE.

Peint sur bois, haut d'un pied onze pouces, large de deux pieds dix pouces & demi. Fig. demi-nature.

La Vierge tenant l'Enfant Jesus qui se panche vers S. Joseph qui l'adore. Saint Jean en âge d'homme avec sa peau de chameau & son agneau sur lequel il a la main posée, est assis à côté & regarde l'Enfant Jesus. Le fond du Tableau est un Paisage. *Le Prince de Condé.*

HERODIAS.

S. Mat ch. 14. v. 1. & suiv.

Peint sur toile, haut de deux pieds huit pouces, large de deux pieds cinq pouces. Fig. à mi-corps de grandeur naturelle.

Cette barbare Fille tient la tête de S. Jean-Baptiste dans un Bassin, il y a une femme derriere elle dont on ne voit que la tête. Le fond du Tableau est brun. *La Reine de Suede.*

UN DOGE DE VENISE.

Peint sur toile, haut de trois pieds six pouces, large de deux pieds onze pouces. Fig. jusqu'aux genoux de grandeur naturelle.

La Reine de Suede. Il est assis dans un fauteuil tenant ses gans de la main gauche. Le fond du Tableau est un rideau rouge avec un peu de brun à gauche.

UN PORTRAIT.

Peint sur bois, haut de deux pieds trois pouces, large d'un pied huit pouces. Fig. de grandeur naturelle.

Il représente une jeune fille qui paroît s'habiller: Elle a de longs cheveux blonds qui tombent en partie pardevant, & est fort décoltée. Sa chemise est très-plissée, & fendue sur l'épaule droite. Elle a par-dessus une espéce de corps de robe qui n'est point lacé, ensorte que de sa main gauche elle semble soutenir sa robe, aiant l'autre apuiée sur une table que couvre

ſa draperie qui ne laiſſe voir qu'un bout de tapis jaune. Elle a une bague au prémier article du doigt du milieu. Le fond du Tableau eſt brun.





JACQUES DU PONT.

UN Peintre médiocre apelé François du Pont fut Pere de Jacques. Charmé de la ſituation de *Baſſano* ſur la Riente, il avoit quité Vicence pour s'y établir, & c'eſt de ce lieu que ſon Fils & ſes Petits-fils ont été ſurnommés Baſſan. Il fit aprendre à Jacques les Lettres Humaines, & lui donna les prémieres Inſtructions de la Peinture. Enſuite il l'envoia à Veniſe où il étudia d'après les Ouvrages du Titien & du Parméſan. Revenu au bout de quelque temps dans ſa Patrie, il ſe fit une Maniere propre aiant toujours la Nature devant les yeux. Son Deſſin eſt correct dans ſon Genre, ſon Pinceau eſt ferme & pâteux, ſes Couleurs Locales ne changent point, ſes Carnations ſont vraies, ſon Paiſage eſt d'un très-bon Goût & plaît par le choix.

Il a bien traité les Sujets champêtres & personne n'a peint les Animaux avec plus d'art & de précision. Il laissa quatre Fils qui ne furent presque que ses Copistes.

PORTRAIT A MI-CORPS.

Peint sur toile, haut de deux pieds, huit pouces, large de deux pieds six pouces.
Fig. de grandeur naturelle.

C'est un Vieillard à mi-corps vêtu de noir avec un petit colet aiant la main droite ouverte, & tenant de la gauche un mouchoir. Le fond est brun représentant à droit un bout de colonne avec sa base. A gauche on voit un sablier.

SAINT JEROSME.

Peint sur toile, haut d'un pied onze pouces, large d'un pied sept pouces.
Fig. de dix-huit pouces.

Il est assis le corps panché, regardant un Crucifix qui est devant lui, avec une tête de mort & un livre ouvert. Le fond est un Paisage. *La Reine de Suede.*

S. Luc ch. 2. v. 21. & suiv.

CIRCONCISION DE N. S.

Peint sur toile, haut d'un pied six pouces, large d'un pied neuf pouces.
Fig. de neuf pouces.

L'Enfant Jesus est sur l'Autel, le Grand-Prêtre est à côté, avec une espéce de Clerc qui a le dos tourné & tient un flambeau, vis-à-vis du Grand-Prêtre est la Vierge à genoux & S. Joseph proche d'elle, derriere eux est une femme qui regarde. Au bas des marches de l'Autel on voit une autre femme qui tient un enfant & derriere un Oiseleur avec sa cage, acompagné d'une vieille. A droit il y a un Estropié, & tout en bas sur le prémier dégré qui monte à l'Autel un chien qui dort. Le Temple sert de fond au Tableau.

LE PORTRAIT DE CE PEINTRE.

Peint sur toile, haut de trois pieds, large de deux pieds cinq pouces.

Il est à mi-corps de grandeur

naturelle avec une main, aiant un pourpoint à colet ouvert. C'eſt une Tête de vieillard. Le fond eſt brun.

LE PORTRAIT DE SA FEMME.

Peint ſur toile, haut de ſept pied, large de deux pieds cinq pouces.

Elle eſt de même à mi corps de grandeur naturelle, aſſiſe tenant un livre. Elle a un mouchoir quarré en façon de colerete. C'eſt une tête de vieille. Le fond eſt de même.





JACQUES ROBUSTI.

VEnise n'a point produit de Peintre d'un Génie plus fécond & plus facile. La profession de son Pere qui étoit Teinturier, le fit surnommer le Tintoret, & il est plus connu sous ce nom que sous celui de Robusti. Il vint au monde en 1512. Dans son enfance il barbouilloit des Dessins sur les murailles avec du charbon & des couleurs à teindre. Ce qui fit que ses Parens l'abandonnérent à son panchant. Il se fit une loi de s'atacher à Michel Ange pour le Dessin, & au Titien pour le Coloris; ensorte que sa Maniere tient de ces deux grands Maîtres. La vivacité de son imagination ne lui a pas toujours permis d'être correct; ses Atitudes sont forcées, hors celles des femmes qui sont assez gracieuses. Ses Têtes sont dessinées d'un grand Goût.

Goût. Ses Couleurs locales ſont bonnes, & ſon Pinceau eſt ferme & vigoureux. Il a fait beaucoup de Tableaux d'une grande Compoſition, & quantité de Portraits dont les meilleurs aprochent fort de ceux du Titien. Il mourut à Veniſe en 1594. âgé de quatre-vingt-deux ans. Il eut une Fille nommée Marietta Tintorella à qui il montra à peindre, & qui réuſſiſſoit fort bien au Portrait. Elle avoit trente ans, lorſqu'il la perdit en 1590.

HENRI III.

Peint ſur toile, haut de trois pieds ſix pouces, large de trois pieds un pouce.
Fig. de grandeur naturelle.

Ce Prince eſt juſqu'aux genoux. Il a un pourpoint de bufle, avec des manches d'étofe qui ſont galonées, & un manteau noir fort ample. Une petite fraiſe déborde pardeſſus le collet du bufle, & il a une toque avec une plume blanche. Le fond du Tableau eſt brun. On lit au

haut à droit en lettres capitales : ÆTATIS SUÆ 25.

UN PORTRAIT.

Peint sur toile, haut de trois pieds six pouces, large de deux pieds un pouce.

C'est un homme qui a une robe noire avec une fraise découpée. Il tient ses gans de la main droite, & a la gauche apuiée sur un prié-Dieu qui est devant lui. Il y a sur ce prié-Dieu un Crucifix, & un petit écriteau où l'on lit ANNO M. DL. XXX. VIIII. Un rideau rouge forme une partie du fond dont le reste est brun.

UNE PRESENTATION AU TEMPLE.

Esquisse sur toile, haut d'un pied, large d'un pied cinq pouces.
Fig. d'environ huit pouces.

La Perspective interieure du Temple fait le fond du Tableau. A gauche près d'une table est le Grand-Prêtre avec des Levites qui tiennent des flambeaux. La Vierge lui

présente l'Enfant Jesus. Derriere elle, on voit un homme & une femme, & sur le devant un autre homme assis sur les marches de l'estrade de la table

LA CONVICTION DE S. THOMAS. S. Jean ch. xx. v. 17.

Esquisse sur toile, haut d'un pied six pouces, large de dix pouces.
Fig. dans la proportion de dix pouces.

La Scene du Tableau est une sale qui en fait aussi le fond. N. S. tenant son drapeau, est dans le milieu comme sur une estrade, entouré de ses Apôtres. Il fait metre à S. Thomas le doigt dans la plaie de son côté. Au bas de l'estrade à droit & à gauhe on voit deux Dominicains à genoux, l'un est en contemplation, & l'autre tient une palme.

UN CONSISTOIRE.

Peint sur toile, haut d'un pied, large de deux pieds six pouces.
Fig. dans la proportion de six pouces.

La Scene du Tableau représente *M. de Ganiers.*

la sale du Consistoire. Le Pape est dans son trône en habits Pontificaux, aiant une robe d'écarlate sous son aube; (ce qui montre que c'est avant Pie V.) & les Cardinaux sont assis à droit & à gauche. Le S. Pere donne audience aux Dominiquains qui sont à genoux, & qui ont à leur tête un vieux Pere qui lui présente un livre. On voit à chaque bout des Gardes.

UNE DESCENTE DE CROIX.

Peint sur toile, haut de six pieds trois pouces, large de quatre pieds sept pouces. Fig. dans la proportion de petite nature.

De Madrid. Notre Seigneur est porté par quatre hommes, précédés de deux femmes qui tiennent des flambeaux. La Vierge pâmée est couchée sur le devant. Une femme lui soutient la tête, & une autre est à ses pieds. Un Paisage fait le fond du Tableau. Au haut à gauche on voit dans le lointain le Calvaire, avec les trois Croix dont les traverses ne

paroissent pas (l'échelle est restée à celle du milieu) & plusieurs personnes qui marchent dans un chemin creux qui y conduit, dont les deux prémieres ne sont vues que par le dos. Un Ange terminoit ce Tableau ; mais cette partie a été coupée.

LE TITIEN ET L'ARETIN.

Ce sont deux Portraits dans des bordures ovales, peints sur bois; On les a mis en regard. MONSIEUR.

LES DUCS DE FERRARE.

Peint à guazze sur toile, haut de six pieds neuf pouces, large de cinq pieds neuf pouces. Fig. de grandeur naturelle.

Ce Tableau représente le Duc de Ferrare avec son Fils. Ils sont l'un à côté de l'autre à moitié à genoux de face sur deux prié-Dieu couverts de tapis ouvragés. Le Duc lit dans ses Heures, derriere lui est un petit Page, vétu de gris qui a un Chapelet au bras droit ; le Prince *La Reine de Suede.*

tient de la main gauche sa toque, avec ses Heures fermées, aiant un doigt dans les feuillets; son Gouverneur est un peu derriere; les Princes sont habillés de noir, mais diféremment. Deux niches qui ont chacune un fronton soutenu sur deux colonnes Corinthiennes remplissent le fond du Tableau.

L'ALAITEMENT D'HERCULE.

Peint sur toile, haut de quatre pieds huit pouces, large de cinq pieds un pouce. Fig. de grande nature.

M. de Seignelay

Junon nüe sur un lit, aiant seulement un linge qui lui couvre le haut de la cuisse droite, dort une jambe perdue dans les draps, & l'autre hors du lit apuiée sur une nuée. Un Amour est à côté d'elle étendant les aîles; un autre est à ses pieds qui la regarde, tenant un arc; & tout proche sont deux paons. Jupiter avec son aigle paroissant venir du haut de l'Olympe, acompagné d'un Amour, tient Hercule

qu'il aproche du ſein de Junon. Le fond du Tableau eſt un Ciel.

UNE LEDA.

Peint ſur toile, haut de cinq pieds un pouce, large de ſix pieds neuf pouces. Fig. de grande nature.

Elle eſt nue & couchée ſous un pavillon pourpre, le bras gauche apuié ſur le traverſin, étendant le droit vers le Cygne qui s'aproche d'elle. Il y a proche du lit un petit chien blanc. A gauche eſt une femme qui paroît vouloir lever le deſſus d'une cage à volaille, où eſt en bas un canard qui veut béqueter un chat qui eſt proche. Le fond repréſente une chambre. *Le Cardinal Mazarin.*





JEAN FRANÇOIS BARBIERI.

LE malheur qu'eut ce Peintre de perdre un œil en nourice d'une peur qu'il eut, lui fit donner le nom de *Guerchin* qui lui est demeuré, & sous lequel il est connu. Il naquit en 1597. à Cento, Bourg éloigné de vingt milles de Bologne. La Nature lui inspira dès l'enfance un grand amour pour la Peinture : ce qui porta son Pere à le metre chez diférents Peintres qu'il connoissoit, mais qui étoient peu habiles. Le Guerchin les aiant quités, alla étudier sous les Carraches. Il voulut dans la suite se former une Maniere de dessiner, & comme celle du Caravage lui plut, il chercha à s'en aprocher. Son Génie étoit facile, sans élevation, ni finesse de pensées. Il avoit peu d'Elégance, & a mis rarement de la Noblesse & de l'Expression dans ses

Figures. Il tiroit ses Lumieres de fort haut ; cependant son grand Goût de Dessin, l'union de ses Couleurs causée par l'uniformité de ses Ombres rousses ; la molesse de son Pinceau & un certain caractére de verité soutiendront toujours ses Tableaux. Il mourut en 1667. plus estimé encore par la pureté de ses mœurs que par son habileté.

LA PRESENTATION DE N. S. AU TEMPLE. S. Luc. chap. 2, v. 21.

Peint sur cuivre, haut de deux pied trois pouces, large de deux pieds.
Fig. au-dessous de demi-nature.

La Vierge est à genoux, S. Joseph est à côté un genou en terre tenant l'Enfant Jesus, à qui le Grand-Prêtre qui est dans l'enceinte de l'Autel, tend les bras. Un jeune garçon est à côté qui tient un livre ouvert. On voit derriere la Vierge, un homme & une femme avec un enfant ; à droit au bas des marches qui montent à l'Autel, il y a une femme baissée, *L'Abbé de Camps.*

la tête entiérement tournée, qui tient deux tourterelles. Le fond du Tableau représente le Temple avec du Paisage.

UNE VIERGE

Fig. de grandeur naturelle.

Elle joint les mains, & paroît fort affligée. Elle a une cornete, & par-dessus un voile d'un bleu foncé. Le fond du Tableau est brun.

UN CHRIST.

Fig. de grandeur naturelle.

Il a les mains liées, est couronné d'épines, tient un roseau, & a un manteau d'écarlate. Le fond du Tableau est brun.

Liv. des Rois ch. XXV. v. 3.

DAVID ET ABIGAIL.

Peint sur toile, haut de cinq pieds cinq pouces, large d'onze pieds deux pouces.
Fig. de grandeur naturelle.

Le Cardinal Mazarin.

Ce Roi en habit militaire, le casque en tête avec une chlamyde

d'écarlate qu'il releve de la main gauche qu'il a ſur le côté, & tenant de la droite une canne ſur laquelle il s'apuie, eſt ſur le devant entouré de ſes Gardes. Il paroît touché de la poſture humiliée d'Abigail qui eſt á genoux à droit. Elle a une robe pourpre & un manteau bleu doublé de jaune. On voit derriere elle une fille, deux petits garçons avec quantité de gens, & un âne chargé de vivres. La douleur & l'efroi ſont peints ſur le viſage d'Abigail, qui montre à David les rafraichiſſemens qu'elle lui aporte. Un Paiſage avec fabrique fait le fond du Tableau, & repréſente à gauche une roche couverte d'arbriſſeaux.





JEAN BELLIN

JAques Bellin Peintre Vénitien, eut deux Fils aussi Peintres Gentil & Jean, & il fut leur Maître. On ne peignoit alors qu'en détrempe, parce qu'on n'avoit point la pratique de l'huile. Jean de Bruges en fut l'Inventeur, & Antoine de Messine l'aporta en Italie. Jean Bellin aiant sçu ce secret; en embellit sa Maniere. Son Génie de Dessin est mauvais, son Coloris est sec; ses Atitudes ne sont pas d'un bon choix; mais ses airs de Têtes sont assez nobles. Il est le prémier qui a connu l'harmonie des couleurs, dont la vivacité faisoit avant lui le plus grand mérite des Peintres Venitiens. Il mourut en 1512. âgé de quatre-vingt-dix ans.

CIRCONCISION DE NOTRE SEIGNEUR.

Peint ſur bois, haut de deux pieds cinq pouces, large de trois pieds deux pouces. Fig. au-deſſus de demi-nature.

L'Enfant Jeſus eſt aſſis ſur un un couſſin, & eſt ſoutenu par la Vierge; le Grand-Prêtre dont un artiſan reléve un côté de la chape, le circonçit. S. Joſeph eſt à gauche de la Vierge, & à droit on voit une femme avec un voile jaune noué autour de ſon cou. Les Figures, à l'exception du Petit Jeſus, ſont un peu plus qu'à mi-corps. Le fond du Tableau eſt noir. Sur le tapis de la table du Grand-Prêtre eſt écrit en lettres capitales : JOANNES BELLINUS. *Le Duc de Grammont.*

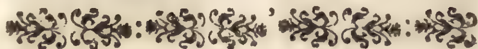
UNE ADORATION DES ROIS.

Peint ſur bois, haut de trois pieds, neuf pouces, large de deux pieds cinq pouces. Fig. d'environ deux pieds.

La Vierge vetue de rouge avec un grand manteau bleu, eſt aſſiſe

ſous un portique ruiné, tenant l'Enfant Jeſus ſur ſes genoux, & S. Joſeph eſt à côté d'elle. Un des trois Rois qui a les cheveux blancs & eſt habillé d'écarlate, eſt à genoux devant J. C. les mains jointes. Les deux autres Rois, dont l'un eſt roux, & l'autre fort baſané, ſont derriere celui qui adore N. S. & tiennent chacun un vaſe précieux de diférente forme. Il n'y a que le dernier qui ſoit couvert, & il eſt à remarquer qu'il a une dague à droit. A quelque diſtance on voit quatre hommes en pied, qui ſont aparemment leurs Oficiers, & dans le lointain paroît leur Suite, compoſée d'un grand nombre d'hommes à cheval qui ſortent d'un chemin creux. Le fond du Tableau eſt un Paiſage.





JEAN LAURENT BERNIN.

IL étoit Florentin, Fils & Eléve de Pierre Bernin, Peintre & Sculpteur. Jean Laurent fut de plus Architecte & très-habile dans ces trois Arts. Urbain VIII. l'honora du titre de Chevalier, ce qui l'a fait surnommer *le Cavalier Bernin.* Il mourut à Rome âgé de quatre-vingt-deux ans, en 1640.

LE PORTRAIT D'UN RELIGIEUX.

Peint sur toile, haut d'un pied quatre pouces, large d'un pied demi-pouce.
Fig. de grandeur naturelle.

Le fond du Tableau est brun.

UN ETUDIANT.

Peint sur toile, haut de deux pieds quatre pouces, large d'un pied sept pouces.
Fig. de grandeur naturelle.

C'est un jeune homme avec une simple draperie rouge, aiant l'épaule

gauche nue. Il eſt dans une atitude de méditation, le corps panché, la main gauche ſous le menton, & le coude apuié ſur un carreau où l'on voit un grand livre qu'il reléve de la main droite, & qui paroît fort l'atacher. Le fond eſt brun.





JEAN BREUGLE.

IL étoit Fils de Pierre Breugle & fut ſon Eléve. Il a peint en petit des Hiſtoires, des Paiſages, des Animaux, & faiſoit fort bien des Fleurs. Il mourut à Anvers en 1642.

LA TRANSMIGRATION DE BABILONE.

Peint ſur bois, haut d'un pied ſix pouces, large de deux pieds cinq pouces.

Paiſage où l'on voit une tour très-haute, bâtie ſur une roche avec une multitude inombrable d'hommes, de femmes & d'enfans ſur diférens plans. A gauche eſt une montagne fort élévée couverte d'arbres.

LES PASSAGERS.

Peint sur toile, haut d'onze pouces, large d'un pied trois pouces.

Paisage avec des fabriques, qui représente un trajet de mer où l'on voit plusieurs barques à voile, & entre lesquelles il y en a une remplie de Passagers.

LE CHARIOT.

Peint sur bois, & rond de huit pouces de diamétre.

Paisage où l'on voit sur le devant un chariot de Hollande, dont le Cocher est habillé de rouge.

MARINE AUX FILETS.

Peint sur bois, haut de cinq pouces & demi, large de sept pouces.

On voit sur le devant une barque marchande & des filets. Il y a à droit une terrasse avec une espéce de rotonde ruinée.

MARINE AUX POISSONS.

Peint ſur bois, haut de cinq pouces & demi, large de ſept pouces.

Il y a ſur le dévant des Pêcheurs avec des poiſſons, & à gauche une terraſſe, ſur laquelle on voit une tour fort élévée, & d'autres fabriques.





JEAN BENEDETTE CASTIGLIONE.

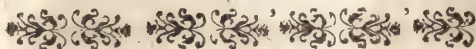
CE Peintre étoit Génois, & a été successivement Disciple de Paggi, de Ferrari & de van Dyck. Il avoit un assez bon Goût de Dessin & de Couleur, & a peint l'Histoire, le Paisage & le Portrait. Il a travaillé à Rome, à Venise, à Naples, à Parme & à Mantoue où il est mort.

LE PORTRAIT D'UNE FEMME.

Peint sur toile, haut de deux pieds deux pouces, large d'un pied neuf pouces.

Elle a une coëfure bizarre, ornée de plumes blanches.





JEAN HOLBEIN.

BAſle en Suiſſe a donné la naiſſance à Jean Holbein. Son Pere, Peintre aſſez habile lui enſeigna les Principes de ſon Art, mais l'élevation de ſon Génie le mit bientôt au-deſſus de ſon Maître, & lui fit faire dans la ſuite des Ouvrages d'une grande force & d'un grand caractere. Eraſme qu'il avoit peint pluſieurs fois & qui étoit de ſes amis, l'engagea à quiter la Suiſſe & à aller en Angleterre. Il y fit des Tableaux d'Hiſtoire fort eſtimés & quantité de Portraits admirables. Frederic Zuccre que le Roy d'Angleterre avoit fait venir, voiant les Ouvrages d'Holbein dit qu'ils n'étoient inférieurs ni à ceux de Raphael, ni à ceux du Titien. Il peignoit également bien à fraiſque, à guazze, à huile & en miniature & deſſinoit au craion & à la plume

avec une merveilleuse facilité. Il mourut de la peste à Londres en 1554. à cinquante-six ans.

LE PORTRAIT D'UNE FEMME.

Peint sur bois, haut de trois pieds six pouces, large de deux pieds sept pouces. Fig. de grandeur naturelle.

Son habillement est noir avec un colet rehaussé & ouvert, & des amadis fermées de velours rouge. Elle a une espéce de ceinture d'une chaîne d'or garnie au bout d'un gland de même qu'elle tient de la main gauche aiant la droite apuiée sur le bras d'un fauteuil de bois dans lequel elle est assise. Le fond du Tableau est brun.

THOMAS MORUS,

Peint sur bois, haut de deux pieds quatre pouces, large d'un pied dix pouces. Demi-Figure.

Ce fameux Chancelier d'Angleterre à qui Henri VIII. fit couper la tête en 1535. a un bonnet de Docteur & une robe noire fourée de

petit gris à manches courtes qui laissent voir celles de son pourpoint qui sont de velours rouge. Il a dessus sa robe un colier formé de plusieurs *S* d'or où pend une rose de même, & une bague à l'index de la main gauche, & tient une lettre. Le fond du Tableau est un pavillon vert.

PORTRAIT DE GEORGES GYSEIN.

Peint sur bois, haut de trois pieds, large de deux pieds huit pouces
Demi-Figure.

C'est un Négociant qui est à son bureau. Il a une espéce de toque, & par-dessus son habit qui est rouge, une robe noire à manches pendantes ouvertes d'où sortent ses bras. On voit sur sa table une fiole avec de l'eau & des fleurs dedans. Le fond du Tableau représente un cabinet rempli de tout ce qui sert à un Négociant, sur la porte de son armoire on lit ce distique, *sine mœrore voluptas*, & au-dessous G. GISSE'.

Il vivoit en 1512. comme il paroît dans une Inscription qui est au haut du Portrait.

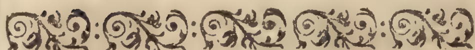
THOMAS CRUMWEL.

Peint sur bois, rond, quatre pouces de diametre.
Buste.

Il est dans une robe fourée de petit gris avec une espéce de bonnet de Docteur. On lit son nom à droit dans un petit écriteau.



JEAN



JEAN LANFRANC.

L'Inclination de Lanfranc pour la Peinture perça pour ainſi dire à travers la baſſeſſe de ſon état. Il étoit né à Parme de Parens pauvres qui pour s'en décharger le placerent à Plaiſance chez le Comte Horace Scotti : mais comme il s'amuſoit à charbonner les murailles, aiant même fait un jour une eſpéce de friſe au tour d'une chambre avec du blanc & du noir ; le Comte afin de ne pas laiſſer perdre de ſi grandes diſpoſitions, le mit chez Auguſtin Carrache, après la mort duquel il alla à Rome où il étudia ſous Annibal, & prit ſon Goût de Deſſin, toûjours grand, toûjours ferme ; mais il n'ateignit point à un Coloris auſſi recherché. Il aimoit à peindre à fraiſque dans les lieux ſpacieux, & il a fait des Figures de plus de vingt pieds de haut dans la Cou-

pole de Saint André de Laval à Rome. Les Ouvrages du Correge avoient tellement échauffé sa veine qu'il chercha à faire de semblables Productions, s'abandonnant entierement à ses vastes pensées. A l'égard des passions, il s'est contenté d'une expression générale. Il mourut à Rome en 1647. âgé de soixante & six ans.

UN PORTAIT DE FEMME.

Peint sur toile, haut de deux pieds trois pouces, large de deux pieds un pouce. Fig. de grandeur naturelle.

C'est une femme presque à mi-corps, aiant par-dessus son habit une ample draperie en forme d'écharpe d'une belle étofe. Le fond est brun.

S.Matth. ch. I. v. 20.

UNE ANNONCIATION.

Peint sur toile, haut de quatre pieds sept pouces, large de cinq pieds dix pouces. Fig. de grandeur naturelle.

La Vierge vetue de rouge avec

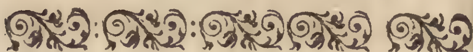
un grand manteau bleu eſt de face à genoux, les yeux baiſſés ; ſa ſurpriſe eſt marquée par ſon geſte, aiant les mains tournées vers ſa poitrine. L'Ange a une draperie jaune, il eſt à gauche porté ſur des nuées, le viſage entiérement ombré, & montre à la Vierge une lumiere céleſte qui éclaire le milieu du haut du Tableau.

UNE CHARITE' ROMAINE.

Peint ſur bois en rond, ſept pouces de diametre.
Fig. dans la proportion de huit pouces.

Une Femme aiant une robe couleur de roſe ſéche avec une draperie verte par-deſſus, aſſiſe ſur des nuées & vue en plafond, a deux enfans à ſes côtés, & préſente la mammelle au plus grand. Le fond du Tableau eſt un Ciel clair.





JEAN ANDRE' DONDUCCI, DIT MASTELLETTA.

LA profession de son Pere qui étoit Tonnelier lui fit donner ce surnom. Il nâquit à Bologne en 1577. & fut d'abord Eléve des Carraches: mais son trop grand feu ne lui permettant pas de s'apliquer, l'empêcha d'y rester. Il se mit à peindre de lui-même, se proposant d'imiter le Parmesan dont il avoit toujours été charmé; sans vouloir étudier la Nature, se moquant même de ceux qui dessinoient d'après le nu. Il se fit une maniere séduisante, parce que le noir qu'il emploioit plus qu'aucune autre couleur, remplissoit ses Tableaux d'une ombre qui en cachoit les défauts en confondant les Contours, & que les Clairs qu'il répandoit à propos, leur donnoient un éclat

qui frapoit la vue. Cependant s'étant aperçu qu'ils noirciſſoient trop, il voulut ſur la fin prendre la Maniere claire du Guide, à quoi il ne réuſſit pas.

Il lui ariva les dernieres années de ſa vie un chagrin qui lui afoiblit l'eſprit, enſorte qu'il ſe retira dans un Couvent où il mourut fort âgé. Il avoit une extrême pureté de mœurs & une modeſtie ſi grande, que quand on venoit voir ſes Tableaux, il ne vouloit point paroître, ſe cachant derriere la toile.

LA VISION DE S. FRANÇOIS.

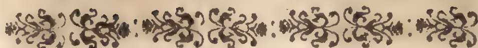
Eſquiſſe du Tableau de la Chapelle du Marquis Monti à Bologne, ſur cuivre, haute d'un pied dix pouces, large d'un pied trois pouces & demi.

Fig. dans la proportion de neuf pouces.

La Scene du Tableau eſt une Egliſe dont la voute eſt éclairée par un Gloire où paroît J. C. & la Vierge avec un groupe d'Anges & de Chérubins au-deſſus portés ſur

des nuées qui déſcendent ſi bas qu'elles cachent preſque la Croix & les chandeliers de l'Autel. Saint François eſt ſur le devant, tournant le dos au même Autel pour regarder la Gloire. Il y a un Ange derriere lui & trois devant dans des atitudes diférentes.





JEAN MIEL.

IL étoit Flamand & vivoit en 1648. Il avoit beaucoup d'esprit, réussissant également dans les Sujets sérieux & comiques. Après avoir travaillé à Rome, il fut apelé à Turin où il peignit des Chasses du Cerf dans le Goût de Michel Ange des Batailles, qui plurent si fort au Duc de Savoie, qu'il le fit Chevalier de Saint Maurice.

UNE VENDANGE.

Peint sur toile, haut d'un pied onze pouces, large de deux pieds sept pouces.

C'est un Paisage avec fabrique. Il y a à droit une place remplie de monde, où l'on remarque une femme grosse dont l'habillement est une jupe rouge avec un juste bleu & un chapeau, elle tient un petit chien. A gauche on voit un Tonnelier qui acommode des ton-

neaux, & le Curé qui le regarde.

LA DANSE.

Peint ſur toile, haut d'un pied cinq pouces, large de deux pieds un pouce.

La Scene eſt un Paiſage avec fabrique. On voit ſur le devant pluſieurs Figures dont les deux principales ſont un homme & une femme qui ſe prennent la main pour danſer.

LES CHASSEURS.

Peint ſur toile, haut d'un pied cinq pouces, large de deux pieds un pouce,

Ce Paiſage repréſente ſur le devant une Dame vetue de bleu avec un chapeau tenant un chien en leſſe, & plus loin à droit un abreuvoir où l'on fait boire des chevaux.





JEAN ANTOINE RE'GILLO.

IL naquit en 1484. à Pordenon Bourg du Frioul qui eſt devenu depuis ſon ſurnom. Il ariva à un dégré de capacité qui l'a preſque égalé au Titien. Il avoit un Génie vif, ſes penſées étoient élevées, & ſa connoiſſance des Belles-Lettres lui faiſoit aimer les grandes Compoſitions. S'étant fort exercé à deſſiner ſans avoir de Maître, il alla à Veniſe atiré par la réputation du Giorgion dont il devint l'ami; & après s'être formé le Goût ſur les Ouvrages de cet habile Peintre, il s'atacha comme lui à imiter les beaux éfets de la Nature. Sa Veine étoit féconde, & il avoit une Exécution facile. Auſſi a-t-il fait beaucoup d'Ouvrages particuliérement à fraiſque dans pluſieurs Villes d'Italie. Aiant commencé à Veniſe des Deſſins de Tapiſſerie pour Her-

cule d'Este, il reçut ordre de ce Duc en 1540. de venir les achever à Ferrare, mais à peine y fut-il arivé qu'il tomba malade & mourut. Charles Quint l'avoit honoré du Titre de Chevalier.

On raporte qu'il y avoit une telle jalousie entre le Pardenon & le Titien, que le Pardenon peignant le Cloître de Saint Estienne de Venise, la crainte d'être insulté par son Compétiteur, le faisoit travailler l'épée au côté avec une rondache auprès de lui, selon l'usage des Braves de ce tems-là.

Livre de Judith. ch. 13. v. 11.

JUDITH.

Peint sur bois, haut de deux pieds quatre pouces & demi, large d'un pied onze pouces. Demi-Fig. de grandeur naturelle.

M. De la Chataigneraye.

Cette Héroine, richement habillée, aiant le bras gauche nu, tient de la main droite un poignard & de la gauche la tête d'Holoferne qu'elle donne à sa servante qui témoigne beaucoup d'étonnement.

Le fond du Tableau eſt un Paiſage où dans l'eloignement paroît le lever de l'Aurore, pour marquer qu'il eſt fort matin.

HERCULE,
ARACHANT UNE CORNE A ACHELOUS.

Peint ſur toile, haut de ſix pieds un pouce, large de ſept pieds un pouce.
Fig. de grande nature.

Ce Héros aiant terraſſé l'Amant de Déjanire transformé en taureau, lui arache une corne de la main droite, s'apuiant avec la gauche contre un gros arbre: Sa maſſue eſt ſur le devant avec ſa peau de lion. Le fond repréſente un Paiſage où l'on voit à gauche dans le lointain Achelous changé en Fleuve, & deux Naiades ſes Filles, l'une debout & tournée, & l'autre aſſiſe & baiſſée qui touche à ſa jambe.

S. Jean ch. 8. v. 4. & ſuiv.

LA FEMME ADULTERE.

Peint ſur toile, haut de trois pieds ſept pouces, large de cinq pieds dix pouces.
Fig. de grandeur naturelle, & preſque à mi-corps.

La Reine de Suede.

Nôtre Seigneur eſt à gauche qui paroît écouter un homme qui s'avance vers lui, tenant la femme adultere qui eſt liée & ſuivie des Juifs. Le fond repréſente la Perſpective du Temple avec un bout de Paiſage dans le lointain.





JEAN ROTENHAMER.

IL étoit né à Munich en 1564. Son Pere qui étoit Peintre, lui aiant apris les Principes de sa Profession, il alla en Italie où il forma sa Maniere sur les Ouvrages du Tintoret dont il fut Disciple. Il passa ensuite en Allemagne. Il gagnoit beaucoup, mais comme il dépensoit de même, il mourut fort pauvre. Il inventoit facilement & agréablement, & a peint à fraisque & à huile.

UN CHRIST,

MORT SUR LES GENOUX DE LA VIERGE,

Peint sur cuivre, haut de cinq pouces un quart, large de quatre pouces.

La Vierge vetue de rouge avec une draperie bleue par-dessus, & une Couronne de Sainteté, est assise soutenant sur ses genoux Notre Seigneur qui est à mi-corps. Le

fond du Tableau est brun.

DANAE.

Peint sur cuivre, haut de six pouces & demi, large de cinq pouces & demi.

La Fille du Roy d'Argos est nue sur un lit, y aiant à côté un Amour qui montre Jupiter sortant d'une nuée qui se résout en pluie d'or. Une Vieille qui n'a qu'un bout de draperie bleue au milieu du corps est à gauche tenant un dévidoir & un fuseau, sa quenouille est à terre. Elle regarde ce Dieu avec étonnement. Le fond du Tableau est une chambre.





JEAN VAN EYK.

IL étoit de Maſſeyk ſur la Meuſe, ainſi que Hubert ſon Frere aîné dont il fut Eléve, & qu'il égala en peu de tems. Après la mort de ce Frere arivée en 1426. Jean ſe retira à Bruges, ce qui lui donna dans la ſuite le nom de Jean de Bruges. Aiant envoié au Roy de Naples un Tableau peint à huile dont il avoit trouvé l'Invention, Antoine de Meſſine qui le vit en fut ſi émerveillé qu'il vint exprès à Bruges pour engager van Eyk à lui communiquer ce ſecret qui paſſa par ce moien en Italie.

SAINT JACQUES.

Haut de dix pouces & demi, large de trois pouces.

L'ADORATION DES ROIS.

De même hauteur, large de ſept pouces un quart.

SAINT SEBASTIEN.

La même mesure que le prémier.

Ces trois Sujcts sont représentés dans un seul Tableau peint sur bois, qui est partagé en autant de compartimens. Celui du milieu fait voir la Vierge assise de face, tenant l'Enfant Jesus sur ses genoux. Un des trois Rois qui a les cheveux tout blancs, & dont le vetement est rouge, est à droit à genoux, présentant un Vase à l'Enfant Jesus. Les deux autres sont à gauche en pied. Le fond est une fabrique avec un Paisage dans le lointain.

On voit Saint Jacques avec son bourdon dans le compartiment à gauche, dont le fond est un Paisage.

Saint Sebastien tenant un arc & des fleches, remplit le troisiéme à droit.





JEROSME MUTIAN.

CE Peintre étoit du Territoire de Bresse d'une noble famille. Le Romanini fut son prémier Maître. Il alla ensuite à Venise & s'atacha aux Ouvrages du Titien. La curiosité l'aiant conduit à Rome, il y dessina beaucoup d'après l'Antique & les plus belles Peintures. Il avoit un grand Goût de Dessin, étoit habile dans l'Histoire & faisoit bien le Paisage. Sa Maniere tenoit quelque chose de la Flamande dans la Touche des arbres dont il acompagnoit les tiges de tout ce qui pouvoit les embélir: Ses arbres favoris étoient les chataigniers.

Il finissoit fort ses Tableaux, avoit un grand Goût de Dessin, & faisoit tout d'après des modeles habillés qu'il avoit coutume de former sur le Naturel. C'est à sa consi-

dération que Gregoire XIII. pour qui il avoit beaucoup travaillé, fonda l'Académie de S. Luc. Le Mutian mourut à Rome à soixante & deux ans en 1590.

SAINT JEROSME.

Peint sur toile, haut de trois pieds un pouce, large de deux pieds six pouces.
Fig. de grandeur naturelle.

Le fond du Tableau est un Paisage où l'on voit ce Docteur de l'Eglise à genoux, méditant devant un Crucifix.

UNE RE'SURRECTION DU LAZARE.

Haut d'un pied deux pouces, large de sept pieds six pouces.
Fig. de grandeur naturelle.

Il n'a qu'un bout de linceul au tour des reins, est porté par deux hommes, & donne des marques de vie en élevant son bras gauche. Nôtre Seigneur est vis-à-vis à droit acompagné de ses Apôtres. Saint Jean est à côté de lui ; & proche de

S. Jean eſt la Madeleine qui pleure, & tient un mouchoir. Sainte Mr-the eſt preſque devant J. C. qu'el e tire par ſa robe. Derriere le Lazare il y a quelques Spectateurs. Le fond du Tableau eſt un Paiſage où l'on voit une roche.





INNOCENT FRANCUCCI.

IMola lieu de la naissance de ce Peintre, est devenue son surnom sous lequel il est plus connu que sous celui de sa famille. Il a vécu au commencement du seiziéme siecle & est mort âgé de cinquante-six ans. Il avoit été Eléve de Francia, a beaucoup peint à fraisque & à huile à Bologne & avoit un talent particulier pour contrefaire les Tableaux de Raphael.

UNE NATIVITE'.

Peint sur bois, haut de deux pieds dix pouces, large de cinq pieds trois pouces & demi.

La Scéne est un Paisage où l'on voit au milieu une espéce d'apentis ouvert de tous les côtés sous lequel est la Vierge à genoux contemplant l'Enfant Jesus que deux Bergers adorent : l'un lui présente un agneau, & l'autre a la main sur

un panier. Saint Joſeph eſt à gauche montrant Notre Seigneur à deux autres Bergers dont un tient un chien en leſſe. Trois autres ſont à droit, celui du milieu porte un veau ſur ſon épaule. Dans le lointain à gauche au haut du Tableau paroît un Ange en l'air qui annonce la naiſſance du Sauveur aux Bergers. Ils ſont ſur une éminence dans le lointain avec leurs Troupeaux. Il eſt à remarquer que le Berger qui a l'agneau, & celui qui eſt proche de S. Joſeph ſont vetus de vert, couleur que les Peintres emploient rarement pour les habillemens. On lit dans le coin à droit *Innocentius Franchuſius Imolenſis faciebat. M D XVIII.*





JOSEPH CESARI.

ARpin Château du Frioul où ce Peintre naquit en 1570. l'a fait apeler par contraction Josepin. Il vint à Rome fort jeune & fut emploié d'abord à aprêter les couleurs des Peintres qui travailloient aux Loges du Vatican pour Grégoire XIII. & en s'exerçant il se fit une pratique de Dessin légere & agréable qui ne tenoit ni de l'Antique ni de la Nature. Sa Maniére de peindre étoit entiérement oposée à celle du Caravage qu'il eut pour Compétiteur. Comme il avoit beaucoup d'esprit & de Génie il s'avança auprès des Papes & des Cardinaux, & se fit une réputation supérieure à son mérite, car on peut dire qu'il n'a fait qu'éfleurer la Peinture, quoiqu'il y ait quelques Ouvrages de lui dignes d'estime. Il mourut en 1640. Louis

XIII. l'honora du Colier de Saint Michel.

UNE SUSANNE.

Daniel ch. XIII. v. 16.

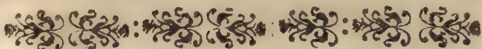
Peint sur cuivre, haut d'un pied sept pouces & demi, large d'un pied trois pouces. Fig. dans la proportion de dix-huit pouces.

La Scéne du Tableau est une espéce de sale de bain d'une belle Architecture & découverte. La Fontaine est au bas formée par l'eau que jete un Mascaron qui est à gauche. Au bord de la Fontaine du côté du jardin qui paroît estre derriere, est un mur bas ou apui orné de bas reliefs, en sorte qu'on peut voir par-dessus ce qui se passe dans la sale du bain. Susanne est assise nue à l'entrée de cette sale sur un coussin, un bout de draperie d'étofe raiée passe par-dessous sa cuisse droite, étant prête à entrer dans le bain. Sa jambe droite est avancée & pose sur une pierre, & la gauche est pliée. Elle a de grands cheveux qu'elle peigne. Les

deux Vieillards que ſon atitude lui cache, ſont apuiés ſur le petit mur, paroiſſant s'entretenir de leur paſſion. Le haut du Tableau à gauche eſt un Ciel.



JOSEPH



JOSEPH PORTA SURNOMMÉ SALVIATI.

IL étoit de Caſtel-Nuovo dans la Garſignana, & fut mené jeune à Rome en 1535. par un Oncle qu'il avoit, qui le mit chez François Salviati Peintre de réputation, dont il prit ſon ſurnom. Il avoit le Génie fécond, s'eſt plu à traiter de grands Sujets, &, lorſqu'il eut été à Veniſe, il ſe fit une Maniere qui tenoit de la Romaine & de la Vénitienne. Le Pape Pie IV. lui fit peindre dans la Sale Royale du Vatican, l'Hiſtoire de l'Empereur Fréderic I. qui baiſe le pied au Pape Alexandre III. la Scene étant devant l'Egliſe de Saint Marc à Veniſe en préſence des Cardinaux, du Doge & des Sénateurs. Salviati ſe retira dans cette Ville, s'y maria, & y mourut à environ cinquante ans.

L'ENLEVEMENT DES SABINES.

Peint sur toile, haut de cinq pieds, large de six pieds six pouces.
Fig. de grandeur naturelle.

La Scene du Tableau est une Fontaine en forme de bassin avec un bord de pierre qui forme deux marches en dehors. Plusieurs Sabines s'y baignoient, un Soldat Romain à droit en tire une de force qui a encore une jambe dans l'eau, & éleve le bras droit pour demander du secours : elle a une draperie blanche au milieu du corps. Un autre Soldat court après une seconde qui s'enfuit toute nue, & l'arête : une troisiéme s'élance par-dessus le bord pour reprendre ses habits : une quatriéme qui est encore dans la Fontaine, semble vouloir retenir la prémiere & parler à une cinquiéme qui venoit aparemment pour se baigner. Cette derniere richement vêtue, est

toute ſeule ſur le devant en pied, & la regarde atentivement. A gauche on lit en lettres capitales : JOSEPHE SALVIATI.





JOSEPH RIBERA.

CE Peintre a été surnommé *l'Espagnolet*, parce qu'il étoit de Valence en Espagne. Il étudia la Peinture à Parme d'après le Corrége, & en prit aussi la Maniere ; mais son aversion pour le Dominiquin, fit qu'il s'atacha à celle du Caravage qu'il outra. Il y a beaucoup de Tableaux de lui, & plusieurs sont fort estimés. On ne sçait ni le lieu ni le tems de sa mort.

LE SONGE DU CARAVAGE.

Peint sur toile, haut de trois pieds deux pouces, large de deux pieds un pouce.
Fig. gigantesque.

C'est un Philosophe à mi-corps qui a la tête chauve, est vetu d'une robe jaune, & tient un bâton en forme de bourdon. Le fond est brun.

NOTRE SEIGNEUR AU MILIEU DES DOCTEURS.

S. Luc ch. 2. v. 46.

Peint ſur toile haut de trois pieds neuf pouces, large de cinq pieds trois pouces. Fig. de grandeur naturelle.

Jeſus vetu d'une robe écarlate, eſt aſſis dans une chaire, élevant la main droite. Il y a derriere deux Juifs & quatre devant, dont trois marquent par leur diférentes atitudes, les diférentes impreſſions que les paroles de J. C. font ſur eux : le quatriéme qui eſt plus ſur le devant, & qui ſemble par ſon habillement être un Docteur de la Loi, eſt aſſis le corps baiſſé, s'apuiant ſur une table & aiant les yeux atachés ſur un livre qu'il paroît feuilleter comme pour y trouver ce que le Sauveur dit. Le fond du tableau eſt brun.

SAINT JOSEPH.

Peint sur toile & dans une bordure ovale, haut de deux pieds un pouce, large d'un pied dix pouces.

C'est une tête de Vieillard de grandeur naturelle, avec un bout de main, tenant une tige de fleurs.

DEMOCRITE.

Peint sur toile, haut de deux pieds trois pouces, large d'un pied dix pouces.

C'est une tête de face de grandeur naturelle avec les mains. Ce Philosophe a une barbe noire fort épaisse; son manteau est de la même couleur, & il tient de la main droite un grand compas dont il pose une pointe sur un globe celeste, comme pour prendre des dimensions. Le fond du Tableau est brun.

HE'RACLITE.

Peint ſur toile, haut d'un pied trois pouces, large d'un pied dix pouces.

Ce Portrait fait le pendant de celui de Démocrite: il eſt de trois quarts avec les mains. Les cheveux & la barbe de ce triſte Philoſophe ſont blancs; ſon manteau eſt noir, & laiſſe voir un bout de manche de toile, & ſes mains ſont l'une ſur l'autre paroiſſant tenir un livre.

DE'MOCRITE.

Peint ſur toile, haut de neuf pieds un pouce, large de ſix pieds un pouce.

Il eſt de grandeur naturelle aiant nn haillon de bure griſe, & eſt aſſis devant une table où il y a un grand livre avec une écritoire & un globe teerreſtre, ſur lequel il poſe la main gauche. Le fond du Tableau repréſente une fabrique ruinée, & un bout de Ciel.

HE'RACLITE.

Peint sur toile, haut de neuf pieds un pouce, large de six pieds un pouce.

Ce Philosophe aiant le même habillement que Démocrite, est en pied, étendant le bras droit comme pour montrer le monde. Le fond du Tableau est un Désert avec une roche à droit & un Ciel couvert. Il fait le regard de l'autre.





JULES ROMAIN.

ENtre tous les Diſciples de Raphaël, qui pour la plûpart ont été très-habiles, s'il n'y en a point eu qu'il ait plus aimé, il n'y en a point eu auſſi qui ait plus imité ce grand Maître dans le choix des Sujets, dans la Maniére, dans le Deſſin & dans le Coloris, ni qui ait eu un Génie plus abondant & plus univerſel, avec un Goût plus recherché & plus ſur. Tout le monde ſait que ce fut lui qui acheva l'Hiſtoire de Conſtantin commencée par Raphaël, qui en avoit fait les Deſſins. Il eſt vrai qu'après avoir fini cet Ouvrage, ſa Maniere commença à changer, & le rouge avec le noir forma ſon Coloris. Il deſſinoit fiéremenr, avoit des Expreſſions terribles; & comme il poſſedoit les Belles-Lettres, la Poëſie avoit beaucoup de part à ſes Con-

ceptions; ſon Ordonnance eſt peu commune & de bon goût. Il n'a pas été ſeulement un excellent Peintre, il a été auſſi un habile Architecte. La Ville de Mantoue où le Marquis de Gonzagues l'atira, lui doit beaucoup. Il y mourut en 1546. âgé de cinquante-quatre ans.

LA NOURITURE D'HERCULE.

Peint ſur toile haut de trois pied onze pouces, large de deux pieds huit pouces.
Fig. dans la proportion de dix-neuf pouces.

Une Nymphe à genoux donne à têter à Hercule, qu'elle regarde avec admiration. Pallas un peu courbée & s'apuiant ſur elle, ſoutient ce Dieu par le bras gauche. La Déeſſe eſt reconnoiſſable à ſon habit guerrier, à ſon caſque & à ſon égide qui eſt à côté d'elle. Derriere ce groupe on en voit un autre compoſé d'un Satire & d'un enfant avec un bouc. Le Satire a des fruits dans une peau de bouc atachée à

ſon cou, de maniere qu'elle lui couvre le bras gauche, & que paſſant deſſous il en tient la partie où eſt la tête. A côté de ce Satire eſt une femme qui embraſſe un arbre, & ſemble repréſenter l'Envie. A droit on voit deux enfans dont l'un ſe tient à la branche d'un gros arbre & l'autre y monte. Le fond du Tableau eſt un Verger rempli de pampres de vigne & un Ciel.

L'ENFANCE DE JUPITER.

Peint ſur bois, haut de trois pieds trois pouces, large de cinq pieds ſix pouces.
Fig. dans la proportion de dix-neuf pouces.

Ce Dieu dort couché dans un berceau couvert d'une tavoiole fort ample. Deux Nymphes dont une eſt derriere ſa tête, & l'autre à côté du berceau, le regardent dormir, & lui tiennent une gaſe qui ne poſe que ſur ſa jambe droite. La prémiere de ces Nymphes qui n'eſt vue que par le dos, tournant la tête enſorte que ſon viſage paroît, *L'Abbé de Camps.*

eſt aſſiſe ſur une draperie bleue qui deſcend de ſon épaule droite, & vient lui couvrir la jambe du même côté; & l'on voit entre ſes genoux une grande buire : l'autre Nymphe a une draperie rouge volante qui paſſe ſur ſon épaule gauche, aiant une cruche à côté d'elle. Au bout du berceau eſt une troiſiéme Nymphe, dont la draperie qui eſt pourpre, lui couvre ſeulement une partie de la cuiſſe droite; elle eſt aſſiſe de côté, ſe tournant pour regarder ſur une hauteur un groupe d'hommes & de femmes qui jouent de divers inſtrumens, & repréſentent les Curétes. Du côté opoſé ſont deux Naïades dont une joue du tambour de baſque, & deux Tritons dont un ſonne de la trompe par-deſſus l'épaule de l'autre. Le fond du Tableau eſt un Paiſage qui repréſente ſur le devant une prairie fleurie avec de grands arbres, où pendent des ceps de vigne chargés de raiſins; plus loin une

mer tranquile, & au-delà des montagnes.

LA NAISSANCE DE BACCHUS.

Peint ſur bois, haut de trois pieds onze pouces, large de deux pieds huit pouces.
Fig. dans la proportion de dix-neuf pouces.

Proſerpine à moitié couchée, aiant un linge fort fin au milieu du corps, vient de mettre au monde Bacchus. Une Nymphe vêtue de vert, lui ſoutient le bras droit. La Fille de Cerès paroît éfraiée de voir Jupiter ſur une nuée, armé de ſon foudre, menaçant Junon qui eſt de l'autre côté, ſe mordant le doigt comme pour marquer ſon dépit. Au deſſous de Proſerpine eſt Bacchus, ſoutenu par une Nymphe qui eſt à genoux, & par deſſous les cuiſſes par une Naïade qui a au milieu du corps une draperie verte, & tient une urne renverſée. Elle regarde avec étonnement une autre Naïade qui eſt apuiée ſur une amphore, & marque de la ſurpriſe du geſte de Junon. Des nuées,

des arbres, & un marécage font le fond du Tableau.

LE BAIN DE VENUS.

Peint sur bois, haut d'un pied onze pouces, large d'un pied six pouces.
Fig. d'onze pouces & demi.

Venus suivie des trois Graces, & servie par deux Amours, ôte sa gaze. Le haut du Tableau est rempli d'autres Amours dans les nuées qui répandent des fleurs, & un d'eux tient une couronne au-dessus de la tête de la Déesse. A droit on voit trois Nymphes nues dont une regarde la Mere des Amours. A gauche derriere les Graces est une autre Nymphe qui porte une amphore. Le bas du Tableau représente une Fontaine.

LES SIX FRISES.

Ce ſont ſix Tableaux de même grandeur ainſi nommés, aparemment à cauſe de leur forme. Les Sujets en ſont tirés de Tite-Live.

Peints ſur bois, hauts d'un pied un pouce, larges de quatre pieds ſix pouces.

I

L'ENLEVEMENT DES SABINES.

Il y à droit une groupe d'hommes armés & de femmes, entre leſquelles quelques-unes ſont emportées par les uns & retenues par les autres. Le milieu du Tableau repréſente un autre groupe où l'on remarque une fille, qui eſt aparemment cette belle Sabine qui fut donnée à Talaſſius, & un vieillard qui ſemble par ſon geſte lui dire en lui montrant le combat, qu'il faut céder à la force ; enſuite eſt la ſtatue de Jupiter Ferctrius, au pied de laquelle on aſſomme un

bœuf pour immoler à ce Dieu. Romulus eſt au bout à gauche aſſis dans un trône, il y a devant lui un ſoldat qui tient un drapeau, & il eſt entouré de gens de guerre avec leſquels eſt l'Augure. Un Temple ouvert forme le fond du Tableau de ce même côté, la place de la Rotonde & d'autres fabriques dans le lointain l'achevent à droit.

II

LA PAIX ENTRE LES ROMAINS ET LES SABINS.

A gauche eſt un groupe composé de Soldats & de Femmes. Tatius & Romulus, le prémier vetu de bleu, avec un manteau Roial d'écarlate & un caſque, & le ſecond vetu de pourpre auſſi avec un pareil manteau Roial, la tête nue paroiſſent ſe parler, y aiant une femme entre eux, que le fondateur de Rome ſemble préſenter au Roi Sabin comme le gage de la Paix. La Scene eſt un veſtibule orné

d'Architecture. Le côté du Tableau à droit représente le combat entre les deux Partis, que les Sabines tâchent de séparer. Le fond du Tableau fait voir dans le lointain la Ville de Rome.

III

CORIOLAN.

Le Peintre a choisi le moment que Veturia va pour fléchir son fils. Ce Romain suivi de plusieurs soldats s'avance au devant de sa mere qui est précedée de Volumnia sa femme & de ses deux enfans. Ce qui fait une situation très atachante par les diverses expressions de ces Personages. Le Héros paroît troublé, sa Femme est saisie & sa Mere montre une tendresse mêlée d'autorité. Ces deux Romaines sont accompagnées de plusieurs femmes dont les atitudes humiliées marquent la crainte. Deux Soldats sont derriere elles à une certaine

diſtance, & un troiſiéme eſt aſſis tout ſur le devant, s'apuiant ſur ſon armure qu'il a ôtée avec ſon caſque.

IV

LE SIEGE DE CARTHAGENE.

Cette Ville eſt aſſiégée par terre & par mer. Le plus grand efort ſe fait contre une muraille qu'on ataque avec le catapulte & qu'on eſcalade. Les Aſſiégeans paroiſſent commandés par trois Généraux, dont un qui a un turban, eſt aparemment un Afriquain alié du peuple Romain. Le fond du Tableau repréſente une Ville qui ſe termine par un port où l'on voit un Vaiſſeau dont il ne paroît que la poupe.

V.

LA VERTU DE SCIPION.

Après la priſe de Carthagene, Scipion âgé ſeulement de 24. ans donna un rare exemple de conti-

nence & de générosité. On lui amena une Captive d'une grande naissance & d'une beauté parfaite. Aiant sçû qu'elle étoit promise à un Seigneur Celtibetien nommé Allucius, il le fit venir avec les parens de la fille, rendit à ceux-ci le prix de sa rançon, & la remit à son Amant, ne lui demandant pour toute reconnoissance que d'être ami du peuple Romain.

Scipion est assis au milieu de sa tente, & tend la main à Allucius suivi de quantité d'Esclaves qui aportent toutes sortes de présens pour la rançon de cette illustre Captive. Elle est un peu derriere; il paroît qu'elle a beaucoup pleuré, mais qu'elle est consolée par l'acuëil que Scipion fait à Allucius. Un Page tient le casque du Général Romain d'une maniere qui marque que c'est par civilité qu'il ne l'a pas. Une sentinelle est à l'entrée de la Tente avec un petit Page qui tient l'epée de Scipion. A l'ex-

tremité opoſée du Tableau à gauche eſt un jeune homme qui parle à un ſoldat, & regarde une femme aſſiſe à terre qui n'eſt vuë que par le dos, & de même côté paroiſſent dans l'éloignement une Ville & des gens à cheval.

VI.

RE'COMPENSES MILITAIRES, DONNE'ES PAR SCIPION.

Ce grand Général habillé de bleu à la Romaine, avec une draperie jaunâtre, eſt à gauche dans ſa tente couronnant deux ſoldats. Parmi les Captifs qui les ſuivent, on voit une femme fort afligée, des eſclaves qui portent des vaſes précieux, & un homme avec une femme à l'entrée d'une priſon. A quelque diſtance à droit, il y a une tente ornée d'un pavillon pourpre, dans laquelle eſt un jeune homme gardé par deux Soldats, acompagnés d'un Eſclave. Le fond du Tableau repréſente une Ville dans le lointain.

Un

UN EMPEREUR A CHEVAL.

Peint ſur bois, haut de deux pieds ſix pouces, large d'un pied huit pouces.
Fig. de vingt pouces.

Il eſt jeune, & a une tunique verte avec une chlamyde ou manteau Royal d'écarlate, & les jambes nues à l'antique. Il eſt monté ſur un cheval blanc, richement équipé. Le fond du Tableau eſt un Paiſage.

CINQ CARTONS

Repréſentant les Amours de Jupiter. Les Figures ſont beaucoup plus grandes que nature.

PREMIER CARTON.

JUPITER ET DANAE'.

Métam. d'Ovide Liv. IV.

Haut de ſept pieds ſix pouces, large de huit pieds huit pouces.

Danaé à ſon ſéant paroît avoir été ſurpriſe par Jupiter. Elle eſt nue, tire la courtepointe ſur elle pour recevoir l'or qui tombe, aiant la cuiſſe droite découverte, & la jambe tout-à-fait hors du lit &

pliée. Jupiter assis au chevet, a une main sur elle, faisant un signe du doigt, & lui tourne la tête pour la baiser. Ce Dieu a un bout de draperie rouge, & son aigle est à côté de lui. On voit quantité de chaînes d'or tomber sur elle. Il y a une femme derriere le pavillon du lit, qui releve un peu, détournant sa tête pour regarder un petit enfant qui montre ces chaînes d'or. Au coin à droit au pied du lit il y a un vase en forme d'éguére. Le lit avec son pavillon, & une nuée qui le remplit presque entiérement forment le fond du Tableau.

SECOND CARTON.

JUPITER ET SEMELE'.

Métam. Liv. III.

Haut de neuf pieds un pouce & demi, large d'onze pieds deux pouces & demi.

La Scene du Tableau représente une Chambre où l'on voit une porte à droit. Jupiter environné de flammes se présente à Semelé qui

a un habillement très-bizare, & est assise sur un coussin, le dos tourné & les bras ouverts, regardant ce Dieu avec un visage éfraié. Jupiter a une draperie bleue volante, & son aigle est à ses pieds.

TROISIÉME CARTON.

JUPITER ET ALCMENE. Plaute.

Haut de neuf pieds un pouce & demi, large d'onze pieds deux pouces & demi.

On voit comme une Sale qui est séparée en deux par un rideau rouge La prémiere partie forme une espéce de vestibule orné de colonnes & de pilastres, & dans celle du fond est un pavillon vert avec un canapé en dedans, sur lequel Jupiter est assis auprès d'Alcmene. Il a une draperie rouge qui lui couvre la moitié du corps par en bas, sa main gauche est passée derriere Alcmene & apuiée sur son épaule, & sa droite est ouverte, comme pour donner plus de force au discours

qu'il paroît tenir à la Femme d'Amphitryon, qu'il regarde amoureusement. Elle a une espéce de coëfure d'une étofe bleue qui renferme ses cheveux, & s'étend sur ses épaules en forme de voile. Son bras droit orné d'un riche brasselet est plié sur sa poitrine pour retenir une légere draperie dont elle se couvre, en aiant sur elle une autre d'une étofe plus pleine. Elle tient sa tête un peu panchée en devant, & a les yeux baissés, paroissant rougir de pudeur; ensorte que toute son atitude est très-modeste. L'aigle de Jupiter est à ses pieds, regardant ce Dieu. Le rideau qui partage cette piéce, n'est qu'à moitié tiré, de maniere qu'on peut voir du vestibule ce qui se passe dans le fond de la Sale. Mercure est assis en cet endroit sur une espéce de manteau vert dont un bout revient en devant, aiant une jambe pliée sous lui, & l'autre étendue; son vêtement est serré au

milieu du corps par une écharpe bleue, & ses manches sont rélevées au dessus du coude. On voit derriere lui une valise avec son caducée. Un Négre qui est Sosie, habillé de bleu avec une draperie volante, paroissant fort pressé, veut entrer dans le fond de la Sale, & est arêté par Mercure qui le tirant par sa draperie, l'oblige de se courber. Sosie éleve son bras gauche, & lui montre du doigt qu'il voit son Maître; mais Mercure qui a le bras gauche étendu & la main ensanglantée, fait le même geste, comme pour lui dire que c'est lui qui est Sosie, qu'il vient de l'armée, & qu'il a été blessé.

QUATRIE'ME CARTON.

JUPITER ET IO. Métam. Liv. 1.

Haut de huit pieds six pouces, large de huit pieds onze pouces.

Io a la gorge & les bras nus, aiant une draperie légere qui va jus-

qu'aux genoux & voltige derriere elle, est assise sur une autre draperie bleue & blanche. Son bras gauche est apuié sur l'aigle qui est à côté d'elle tout sur le devant. Elle a la jambe droite pliée, & la gauche étendue. La vue de Jupiter paroît l'éfraier. Ce Dieu a une draperie rouge & volante, qui lui couvre seulement le haut de la cuisse droite, & est dans une atitude courbée pour saisir la Fille d'Inachus. Diane est sur des nuées à droit. Le fond du Tableau est un Paisage où l'on voit dans le lointain Jupiter & Junon avec une vache, ce qui caractérise ce sujet,

CINQUIÉME CARTON.

Iliade Liv. XIV.

JUPITER ET JUNON.

Haut de huit pieds six pouces, large de huit pieds onze pouces.

Jupiter & Junon, assis sur un lit sous un pavillon vert, se baisent amoureusement. Le Maître des

Dieux a une draperie rouge qui lui couvre la moitié du corps jusqu'aux genoux. Son brás gauche est étendu & apuié sur son aigle armé du foudre, & il a le droit passé derriere le cou de Junon. La Reine de l'Olympe parée de la ceinture de Vénus en écharpe, est presque nue, aiant seulement au-dessous des hanches une grande draperie bleue qui lui descend plus bas que les genoux. Son atitude est un peu de côté, & elle embrasse Jupiter sans lui toucher, ce Dieu aiant un espéce de mouchoir qui lui couvre l'épaule & la poitrine. A gauche proche de Junon on voit un arc debout & un dard au-dessus. Le fond du Tableau représente un Salon orné de colonnes.





LAMBERT ZUSTRUS.

IL étoit Flamand & fut Eléve de Christophe Schowarts, Peintre du Duc de Baviere & de Titien. Il peignoit avec facilité, a traité assez bien l'Histoire, & fait le Paisage d'une grande Maniere.

L'ENLEVEMENT DE PROSERPINE.

Peint sur toile, haut de deux pieds, large de trois pieds.
Fig. d'environ un pied.

M. d'Hautefeuille. Ce Tableau représente la mer sur le devant. Pluton est dans son char, emportant Proserpine qui a pour tout habillement une simple draperie bleue au milieu du corps, & paroît fort éfraié. Ce char est un quadrige qui roule sur les ondes; une Nymphe s'élance de l'eau, & court pour l'arêter.



LE'ANDRE BASSAN.

IL étoit le ſecond Fils de Jacques Baſſan ; fut fait Chevalier par le Doge de Veniſe qu'il avoit peint, d'où il a été apelé le Chevalier Léandre. Il ſuivit la Maniere de ſon Pere, & s'atacha particuliérement aux Portraits. Il mourut à Véniſe en 1623.

L'ARCHE DE NOE'.

Peint ſur bois, haut de trois pieds, large de quatre pieds, trois pouces.

Ce Tableau, conformément à ſon ſujet, repréſente des animaux de toutes les eſpéces que des hommes & des femmes conduiſent vers l'Arche qui eſt à droit. Sur le devant à gauche eſt une vieille femme baiſſée pour prendre un panier d'œufs; tout proche on voit un ſinge aſſis ſur une chaiſe de bois, tenant une quenouille : plus haut eſt *M. Aloſſe.*

un cheval blanc ſellé & bridé à la moderne. Le fond du Tableau eſt un Paiſage.

LE JUGEMENT DERNIER.

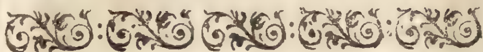
Peint ſur bois, haut de deux pieds, large d'un pied ſix pouces.
Fig. dans la proportion de huit pouces.

M. de Bertillac. Le haut du Tableau eſt une gloire composée du Pere Eternel, de Jeſus-Chriſt, & du Saint-Eſprit ſous la forme d'une Colombe, tous trois ſur une ſeule ligne perpendiculaire, avec à droit & à gauche une multitude d'Anges qui ſonnent de la trompete. Notrè Seigneur eſt en pied, tenant un drapeau blanc où eſt repréſentée une Croix; la Vierge eſt à ſa droite, & Saint Jean-Baptiſte à ſa gauche, tous deux à genoux; Saint Joſeph reconnoiſſable à ſon lis, eſt en pied derriere la Vierge avec tous les Saints de l'ancien Teſtament, entre leſquels on remarque un Vieillard portant une grande Croix, & à côté

côté un Ange qui tient une épée & une balance. Derriere Saint Joseph on voit Saint Pierre & Saint Paul avec les Apôtres & les prémiers Martirs. Au dessous de la Trinité on aperçoit dans ses raions plusieurs Figures comme d'enfans nus qui élevent les mains vers J. C. paroissant représenter les ames de Purgatoire. Enfin la Gloire est terminée circulairement par les quatre Evangelistes, par Moyse & par David, tous assis, ces derniers accompagnés, le prémier de S. Augustin qui s'aproche lui parlant, & le second de S. Jerôme à genoux sur un prié-Dieu qui parle de même à David. Au dessous sont rangés à droit des Moines, & à gauche des Papes, un Cardinal, des Evêques, des Empereurs, des Rois, des Reines, des Guerriers, & des Religieuses. Au-dessous à gauche qui est à droit par raport au Tableau, paroissent les Elus que les

Anges viennent enlever, & les Réprouvez que les Diables précipitent. Au bas du Tableau on lit en letres capitales, LEANDR A PONTI BASS^{n} EQUES.





LE'ONARD DE VINCI.

IL n'y a peut-être jamais eu de Peintre qui ait rassemblé un aussi grand nombre de talens. Il étoit fils de Pierre de Vinci d'une noble famille de Toscane, & étoit né avec une disposition égale pour les Sciences & pour les Arts, & sur tout pour la Peinture. Il fut Disciple avec le Perugin d'André Verrochio, & a peint à Florence, à Rome & à Milan. Son Dessin est d'une grande correction & d'un grand Goût, & ses expressions sont très-vives & très-spirituelles. Il y eut toujours entre lui & Michel Ange une grande émulation qui dégénéra en une jalousie excessive, qui fut cause que Léonard de Vinci quita l'Italie, & vint en France, où il reçut les plus grandes marques d'estime de François I. Etant tombé malade, ce Prince l'alla voir,

& il mourut entre ses bras, âgé de soixante & quinze ans.

On a de lui un Livre excellent sur la Peinture.

UNE TESTE DE FEMME.

Peint sur bois, haut d'un pied un pouce, large de dix pouces.
Fig. de petite nature.

M. le Grand. C'est une femme dont les cheveux sont tortillés sur le haut de sa tête, & qui a une petite draperie. Le fond du Tableau est brun.

UN PORTRAIT.

Peint sur bois, haut d'un pied un pouce, large de dix pouces.
Fig. de petite nature.

C'est une jeune fille dont la coëfure est bizare, & qui a une colerete. Le fond du Tableau est brun.

UN PORTRAIT DE FEMME,

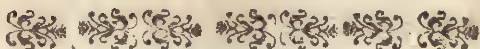
CONNU SOUS LE NOM DE

LA COLOMBINE.

Peint ſur bois, haut de deux pieds quatre pouces, large d'un pied dix pouces.
Demi-Figure de grandeur naturelle.

Elle eſt jeune & blonde, & ſes cheveux ſont natés autour de ſa tête, elle a une chemiſe fort large ſemée de petits entrelas, brodés de ſoie jaune avec un rubis qui l'atache, mais de maniere qu'on lui voit la moitié de la gorge. Elle tient du jaſmin dans ſa main droite. Le fond du Tableau eſt brun, tout rempli de diférentes fleurs. *Mylord Melfort.*





LORENZO LOTTO.

CE Peintre étoit de Bergame, contemporain & ami du Palme. Les uns le font Eléve de Jean Bellin, & disent qu'il se forma ensuite sur les Ouvrages du Giorgion; les autres veulent qu'il ait apris avec le Palme, aprochant assez de sa maniere. Il a peint beaucoup de Sujets de Dévotion à Bergame, à Venise & à Lorete où il est mort.

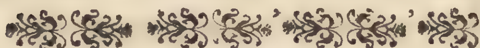
UNE SAINTE FAMILLE.

Peint sur bois, haut de deux pieds sept pouces, large de trois pieds quatre pouces. Fig. un peu plus que demi-nature.

La Vierge tenant l'Enfant Jesus qui reçoit un écriteau, sur lequel on lit L. LOTTUS, que lui présente un Vieillard qui aparemment est Lorenzo Lotto lui-même. Entre ce Peintre & la Vierge, est S. Pierre

avec les clefs. De l'autre côté à droit on voit S. François, reconnoiſſable par ſes Stigmates. Les Figures à l'exception du petit Jeſus, ſont un peu plus qu'à mi-corps. Le fond du Tableau eſt noir, & ne va qu'aux trois quarts de la hauteur, au-deſſus eſt un Paiſage dans le lointain, où l'on voit deux hommes qui abatent un arbre.





LOUIS CARRACHE.

IL étoit Cousin germain d'Augustin & d'Annibal Carrache. Quoiqu'il ne fut guéres plus âgé qu'eux, s'étant avancé de bonne heure dans la Peinture, il fut leur Maître. Les dispositions que la nature leur avoit données à tous trois pour cet Art, les lia d'une amitié qui les unit de sentiment & de principes, ensorte que la diversité de leur tempéramment a fait toute la diférence de leur Maniere. Les Compositions de Louis étoient plus grandes, celles d'Augustin plus agréables, & celles d'Annibal plus fieres; mais ils ont tous dessiné d'un grand Goût. Louis Carrache mourut en 1618. âgé de soixante & trois ans.

UN ECCE HOMO.

S. Math. c. XXVII. v. 19.

Peint ſur toile, haut de deux pied trois pouces, large de deux pieds.
Fig. de dix-huit pouces.

La Scene du Tableau eſt le Prétoire, éclairé par une lampe ſuſpendue au plancher pour marquer que c'eſt la nuit. Notre Seigneur eſt aſſis ſur le devant, revêtu du manteau de pourpre que les Soldats lui avoient mis, & un d'eux lui enfonce une couronne d'épines. Il y a deux Juifs à côté de la porte & des Soldats plus loin. *M. Dorigny.*

UN COURONEMENT D'EPINES.

Peint ſur toile, haut d'un pied quatre pouces, large d'un pied un pouce.
Fig. de grande nature.

Notre Seigneur eſt de face, revêtu d'une robe d'écarlate. Le fond du Tableau eſt brun. *M. Dorigny.*

UNE DESCENTE DE CROIX.

Peint sur toile,, haut de sept pieds, quatre pouces, large de quatre pieds huit pouces. Fig. de petite nature.

Le Duc de Modene.

Le Christ est étendu sur le devant, son linceul sous lui, la Madeleine lui soutenant le bras droit. La Vierge est pâmée entre les bras d'une femme, & il y en a une autre derriere. Saint Jean est vis-à-vis qui paroît fort touché. Il y a au haut une Gloire. Le fond du Tableau est un Paisage.

SAINTE CATHERINE.

Haut de quatre pieds trois pouces, large de trois pieds cinq pouces. Fig. de grande nature.

M. de Nancré.

Cette Sainte aiant une robe d'un jaune clair, avec une grande draperie de la même couleur par dessus, est assise dormant, le visage apuié sur sa main gauche. La Vierge dont le vêtement est d'écarlate, avec un manteau d'un bleu foncé,

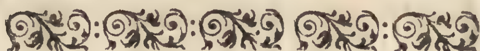
eſt à droit auſſi aſſiſe, tenant l'Enfant Jeſus qu'elle contemple. Il y a deux Anges à côté qui ſe trouvent derriere Sainte Catherine, l'un regarde la Vierge, & l'autre adore l'Enfant Jeſus. Le fond du Tableau eſt un Ciel où paroiſſent des Cherubins.

UN SPOSOLICE.

D'APRE'S LE CORREGE.

Peint ſur bois, haut d'onze pouces, large de huit.
Fig. dans la proportion de quinze pouces.

La Vierge vetue de rouge avec une draperie bleue par-deſſus, a ſur ſes genoux l'Enfant Jeſus qui la regarde; Sainte Catherine eſt à genoux devant Notre Seigneur, tenant de la main droite une palme. La Vierge lui ſoutient la main gauche qu'elle préſente pour recevoir l'anneau que l'Enfant Jeſus tient de la main droite. Au bas du Tableau il y a une longue épée. Le fond eſt un Paiſage. *Madame de Foix.*



LUC CAMBIASI.

IL étoit Fils d'un Peintre, & naquit à Génes en 1527. La disposition qu'il avoit pour la Peinture, l'y rendit bientôt habile. Son Pere fut son prémier Maître, & le progrès qu'il fit dans cet Art, fut si rapide, qu'à quinze ans il parut des Tableaux publics de lui. Il peignoit des deux mains, & faisoit plus d'ouvrage lui seul que plusieurs autres Peintres ensemble. On ne sçauroit dire combien il est sorti de ses mains de Dessins & de Peintures qui se sont perdus, soit par le vol de ses Eléves, soit par sa propre négligence, soit par le mauvais usage qu'en faisoient sa femme & sa servante, qui s'en servoient à tout. Etant devenu veuf, sa Belle-Sœur lui plut si fort qu'il voulut l'épouser. Dans cette vue, il accompagna de deux Tableaux sa Su-

plique au Pape Gregoire XIII. mais il n'obtint point la Diſpenſe. Dans le même tems en 1583. le Roi d'Eſpagne le fit venir pour peindre le Paradis à l'Eſcurial, avec une penſion de cinq cens livres par mois. Et comme Philippe II. l'alloit ſouvent voir travailler, il ſe flata d'en avoir une recommandation auprès du Pape : mais auparavant il voulut conſulter un Seigneur fort acrédité à la Cour, qui lui dit, que loin d'obtenir ſa demande, elle déplairoit fort à un Roi ſi religieux, & lui feroit perdre ſes bonnes graces. Cette réponſe excluſive le ſaiſit tellement, qu'il en tomba dans une eſpéce de délire, & en mourut peu de tems après.

Les Génois regardent le Cambiaſi comme leur Raphaël. Il y a de lui à Bologne dans la Sacriſtie de la magnifique Egliſe de Saint Dominique, une Nativité de Notre Seigneur qui eſt très-eſtimée.

L'AMOUR ENDORMI.

Peint ſur toile, haut de trois pieds deux pouces, large de deux pieds ſix pouces.
Fig. de grandeur naturelle.

Le Fils de Vénus eſt endormi ſur une terraſſe, & un enfant veut lui dérober ſon carquois. Un tronc d'arbre ſert de fond, ſe détachant en brun ſur un Ciel.

VENUS ET ADONIS.

Fig. de petite nature.

Mylord Melfort. Adonis bleſſé à la cuiſſe droite, eſt mourant dans les bras de Vénus. L'Amour eſt à gauche vû par le dos, tournant la tête de maniere qu'on lui voit la moitié du viſage, ſur lequel la douleur eſt peinte. Le dard d'Adonis eſt à ſes pieds. Le fond du Tableau repréſente un Paiſage.

JUDITH.

Peint ſur toile, haut de trois pieds ſix pouces, large de deux pieds onze pouces. Liv. de Judith c. XIII.

Cette Heroïne Juive eſt en pied dans une atitude panchée, & a un habillement fort riche. Elle tient de la main droite l'épée d'Holoferne, & de la gauche la tête de ce Général toute ſanglante qu'elle met dans un ſac que lui tend ſa ſervante, qui eſt une vieille femme. Le fond du Tableaure préſente partie d'un pavillon d'écarlate.





LUC JORDANI.

CE Peintre étoit de Naples, avoit une Imagination si vive & une exécution si présente, qu'il en a été surnommé *Fapresto*, Il avoit été Eléve en Espagne de l'Espagnolet, dont il suivit la Maniere jusqu'à ce qu'il eût vu les Peintures de Venise & de Rome. Son Coloris devint alors plus tendre & ses Touches plus libres. Il a même fait quelques Tableaux finis qui sont gracieux. Etant retourné en Espagne il y a beaucoup peint à fraisque & à huile, & y est mort depuis quelques années.

S. Math. ch. XXI. v. 12.

LES VENDEURS CHASSE'S DU TEMPLE.

Peint sur toile, haut de sept pieds onze pouces, large de neuf pieds six pouces. Fig. de grandeur naturelle.

MONSIEUR. La Scene du Tableau représente le Temple de Jerusalem dans un

point de perſpective qui en laiſſe voir l'interieur. N. S. vetu de pourpre tient un fouet de la main droite, & chaſſe les Vendeurs qui emportent avec précipitation leurs marchandiſes. Le plus remarquable eſt un Marchand de moutons ſur le devant, qui a un bonnet de pluche rouge, eſt baiſſé, aiant une jambe pliée ſous lui & l'autre étendue, regarde l'action de J. C. & s'apuie ſur l'anſe d'un panier d'œufs; ſes moutons ſont derriere lui & font tomber un enfant. Une femme en pied tenant un panier rempli de pigeonnaux, eſt auſſi ſur le devant à une petite diſtance du Sauveur qu'elle regarde avec beaucoup d'étonnement. On voit trois Apôtres derriere J. C. Un bout de Paiſage avec fabrique acheve le fond du Tableau à droit.

S. Jean c. 5. v. 2.

LA PISCINE.

Peint sur toile, haut de sept pieds dix pouces ; large de huit pieds un pouce.
Fig. de grandeur naturelle.

Mon-sieur.

La Scene du Tableau est le bâtiment de la Piscine. Notre Seigneur est à droit, aiant la main étendue vers le Paralytique à qui il parle, & qui a déja une jambe hors de sa couchete. On voit à une petite distance un gueux impotent qui est dans l'admiration de ce miracle. Ces trois Figures dominent sur le devant du Tableau qui est rempli de Malades & de Spectateurs placés sur différens plans. Le fond représente à droit comme un Vestibule orné de colonnes, avec une espéce de pavillon, & dans le reste la perspective d'une galerie par où l'on arrive à la Piscine. Au haut on voit sur des nuées l'Ange qui vient troubler l'eau.



LOUIS VARGAS.

CE Peintre étoit de Seville. Il a été Diſciple de Perrin del Vague.

SAINT JEAN.

Peint ſur toile, haut de ſix pieds, large de trois pieds onze pouces.
Fig. de grande nature.

Ce Saint eſt preſque nu, n'aiant que ſa peau de chameau autour du corps. Son atitude eſt extrémement genée, étant à moitié aſſis & d'une maniere qui lui fait étendre la jambe droite, plier la gauche & hauſſer l'épaule du même côté, pour pouvoir s'apuier ſur ſa main, en tenant une Croix qui le caracteriſe. Le fond du Tableau eſt un Paiſage.





MARIA TINTORELLA.

C'Eſt cette habile Fille dont il a été parlé dans la vie du Tintoret ſon Pere : il l'habilla longtems en homme, & elle le ſervoit dans tout ce qui regardoit la Peinture, qu'elle aprit de cette ſorte. Elle aimoit fort la Muſique, & jouoit en perfection de divers Inſtrumens: ce qui la fit rechercher de pluſieurs Cours; mais ſon Pere ne lui permit pas d'y aller. Il la maria à un Allemand, & elle mourut âgée de trente ans en 1550.

Elle copioit fort bien les Tableaux du Tintoret, & a fait quantité de Portraits d'hommes & de femmes qu'on eſtime.

UN PORTRAIT.

Peint ſur toile, haut de trois pieds onze pouces, large de deux pieds un pouce. Fig. de grandeur naturelle.

C'eſt un homme aſſis dans un

fauteuil, la main droite apuiée ſur un des bras, & la gauche ſur un livre qui eſt ſur une table où il y a un Crucifix, une petite pendule, des papiers & un encrier. Il eſt habillé de noir avec une fraiſe, & a au pouce de la main gauche une bague. Le fond du Tableau eſt brun.





MARTIN DE VOS.

IL étoit d'Anvers, & eut pour Pere un Peintre, qui lui aiant donné les prémieres leçons du Dessin, l'envoia voiager presque encore enfant. Il alla d'abord à Rome, d'où étant passé à Venise, il s'y arêta & profita beaucoup dans l'Ecole du Tintoret. Il faisoit fort bien le Paisage, & en a mis dans plusieurs Tableaux de son Maître. En 1559. il retourna dans sa Patrie, & y mourut fort âgé en 1605. Ce Peintre avoit une veine abondante, son Dessin étoit correct, & il a fait quantité d'Ouvrages, dont la plus grande partie a été gravée par les Sadelers.

LES FLEUVES AVEC DES TIGRES ET DES CROCODILES.

Peint sur toile, haut de six pieds onze pouces, large de huit pieds huit pouces. Fig. de grande nature.

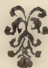
On voit une groupe dont la dis-

poſition eſt telle qu'il paroît en former deux , repréſentant dans des roſeaux les Dieux des principaux fleuves de l'Aſie & de l'Afrique avec des Naïades. Le Nil tenant un aviron eſt aſſis à gauche ſur une hauteur avec une Nymphe; un autre Fleuve, le dos tourné eſt devant eux, aiant un bras apuié ſur une urne, ornée de bas reliefs. Ce dernier eſt accompagné d'une Moreſque qui termine cette premiere partie du groupe. L'Eufrate, un autre Fleuve, & deux Naïades compoſent le côté à droit. Au deſſous de ce groupe au bas du Tableau eſt à gauche un crocodile, avec lequel trois enfans jouent. Il a la gueule ouverte comme pour dévorer une lionne, qui eſt à droit avec ſes petits qu'elle ſemble vouloir défendre. Un marécage fait le fond du Tableau.

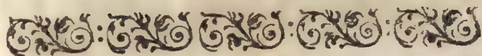
PAN, SYRINX, DES ENFANS ET DES TIGRES.

Peint sur toile, haut de six pieds quatre pouces, large de neuf pieds dix pouces. Fig. de grande nature.

La Scene du Tableau représente un Paisage, coupé par un gros arbre. Pan est apuié contre, & semble en vouloir aracher une branche pour combatre trois tigres qui sont au dessous de lui : mais il est retenu par une Syrinx qui est vue par le dos, aiant seulement un bout de linge au dessous des reins avec une draperie rouge par dessus. Au dessous est un groupe de deux enfans & de trois tigres qui jouent ensemble.



MATTHIEU



MATHIAS PRETI.

IL étoit de Calabre, & paſſe pour Eléve du Lancfranc. Il a beaucoup travaillé à Rome & Naples. Il fut apelé à Malthe par le Grand-Maître, & y fit des Ouvrages qui mériterent la Croix de cet Ordre, d'où il a été ſurnommé le Chevalier Calabrois. Il peignoit aſſez bien les Figures, mais il donnoit trop dans la couleur noire On ignore & ſon âge & le lieu de ſa mort : tout ce qu'on en ſait c'eſt que ſon nom ſe trouve dans le Catalogue des Profeſſeurs de Deſſin de Rome en l'année 1657.

LE MARTIRE DE S. PIERRE.

Peint ſur toile, haut de dix pieds ſix pouces, large de ſept pieds ſept pouces.
Fig. de grandeur naturelle.

Cet Apôtre eſt ſur une Croix renverſée, la tête en en bas qu'il léve un peu, les jambes atachées,

& le bras droit prêt à l'être. Un bourreau lui soutient le corps, & un autre lui tire le bras gauche : derriere sont deux Soldats. Il y a à droit un homme avec un bonnet rouge, qui semble montrer à Saint Pierre une Idole qui ne paroît pas. Au haut du Tableau on voit un Ange qui descend du Ciel tenant une palme & une couronne. Le fond du Tableau représente une Terrasse, avec de l'Architecture & un Ciel.





MICHELANGE BONAROTI.

JAmais on n'a été plus né pour les Arts que Michel Ange, aiant été à la fois parfait Architecte, excellent Sculpteur & habile Peintre. Il vint au monde en 1474. dans le Château de Chiusi en Toscane, l'année que son Pere Leonard Bonaroti Simoni de l'ancienne Famille des Comtes de Canosses en étoit Podestà, & fut nourri dans le Village de Settignano par la femme d'un Sculpteur. Il eut pour Maître Dominique del Grillandaio, chez qui il ne demeura pas long-tems, le progrès qu'il y fit lui aiant attiré l'envie de ses camarades. Son aplication, l'étude de l'Antique, la force de son Génie supléerent aux enseignemens. Il produisit bien-tôt des Ouvrages qui lui fi-

rent une grande réputation & lui aquirent l'eftime de tous les Souverains. Perfonne n'a plus contribué que Michelange à bannir de l'Italie la petite Maniere & les reftes du Gothique. Tout le monde fait que la vue de la Chapelle de Sixte qu'il peignoit à Rome, fit fortir Raphaël de la féchereffe du Perugin. Il a fait voir dans le Tableau du Jugement dernier la profondeur de fa Science, fon Goût pour le grand, & l'entoufiafme d'une Imagination libre, féconde & élevée. Il étoit favant & correct dans fon Deffin, qui eft fier & hardi; mais fa connoiffance de l'Anatomie le faifoit un peu trop prononcer les parties du corps humain, ce qui l'a empêché d'être gracieux; fon tempérament l'avoit tourné du côté du fevére & du bizarre, il n'a pas laiffé néanmoins de faire des chofes d'une beauté finguliere. Ses atitudes ne font pas

pour la plûpart fort agréables ; ses airs de Têtes sont fiers, ses Expressions sont peu naturelles, & ses Draperies sont trop adherantes ; mais la grandeur de son Goût fait pour l'ordinaire disparoître en quelque sorte ces défauts dans ses Productions, les cachant par l'élevation de ses pensées & par la noblesse de ses Figures. Il mourut à Rome en 1564 âgé de quatre-vingt-dix ans.

UNE DESCENTE DE CROIX.

Peint sur bois, haut d'un pied quatre pouces & demi, large de dix pouces & demi. Fig. dans la proportion de neuf pouces.

Deux enfans qu'on peut prendre pour deux Anges sans aîles, soutiennent le corps de J. C. sur les genoux de la Vierge, qui est assise au pied de la Croix, les bras étendus, regardant le Ciel. La couronne d'épines est aux pieds de J. C. avec les clous, un marteau & une tenaille. A gauche on voit dans le lointain Jerusalem. Le fond du Ta- *M. Amelot.*

bleau est composé d'un Ciel & d'une terrasse.

S. Math. ch. 26. v. 36. & suiv.

LA PRIERE AU JARDIN DES OLIVIERS.

Peint sur bois, haut d'un pied dix pouces, large de deux pieds sept pouces.
Fig. d'environ un pied.

Aporté d'Espagne par S. A R.

Le fond du Tableau est un Paisage avec fabrique éclairé à gauche par une lumiere extraordinaire ; Jesus-Christ est de face à genoux qui prie, & à une petite distance on le voit encore, mais en pied & tourné, reprenant Saint Pierre qui a la main sur sa poitrine, comme pour s'excuser. Les deux autres Apôtres sont au dessous, marquant par leurs atitudes bizares qu'ils dorment profondément, ils ont tous trois des capotes de Pêcheurs.

GANYMEDE. Ovide Métam. Liv. 10.

Peint ſur toile, haut d'un pied deux pouces & demi, large d'onze pouces & demi.
Fig. de ſix pouces.

Il eſt porté au milieu des airs par un aigle, aiant une draperie détachée qui voltige au deſſous de lui, par derriere. Un Ciel bleu fait le fond du Tableau. Le bas eſt une Terraſſe où il y a un chien, & tout proche un baril & une beſace avec un bâton qui eſt paſſé dedans comme pour les porter. *La Reine de Suede.*

UNE SAINTE FAMILLE.

Haut d'un pied quatre pouces & demi, large de dix pouces & demi.
Fig. dans la proportion de neuf pouces.

La Vierge a une robe tirant ſur le pourpre avec une draperie bleue, ſa coëfure eſt bizare, & repréſente ſur le devant un Chérubin; elle eſt aſſiſe ſur un banc, & tient ſur ſes genoux l'Enfant Jeſus endormi & nu, elle le contemple, & la crainte

de l'éveiller lui fait retirer ſon bras gauche ſur elle, & écarter le droit dont elle tient un livre ouvert. Saint Joſeph derriere à droit, eſt apuié & conſidere Jeſus, & S. Jean de l'autre côté fait un ſigne de ſilence, aiant le doigt ſur ſa bouche. Le fond du Tableau repréſente un rideau relevé en feſtons, & le fût d'une colonne.





MICHELANGE CERQUOZZI.

IL fut ſurnommé des Batailles, pour avoir égalé dans ce genre ſon Maître Vincent, apellé le Mozzo d'Anverſa. Il mourut en 1690.

UNE MASCARADE.

Peint ſur toile, haut d'un pied & demi, large de deux pieds un pouce.

La Scene eſt une Sale où l'on voit à droit une table, autour de laquelle il y a pluſieurs Muſiciens, & des Maſques qui entrent.





MICHELANGE DE CARAVAGE.

CE Peintre apelé communément le Caravage, né dans un Bourg du Milanez de ce nom, étoit de la Famille d'Amerighi. Il inventa une Maniere forte, vraie, & d'un grand éfet, mais dénuée de grace & de noblesse, peignant tout d'après nature dans une chambre où la lumiere venoit de fort haut. Ses idées qui tenoient de son tempéramment étoient fort inégales & peu élevées. Il n'a pas laissé de faire des Tableaux d'une assez bonne composition. Son Goût de Dessin est mauvais, mais son Coloris est bon, & son Pinceau est fier & rapide. Comme il parloit mal des Ouvrages des autres Peintres, ce mépris lui atira beaucoup d'ennemis. Il mourut à Rome en en 1609. âgé de quarante ans.

LE SACRIFICE D'ISAAC.

Gen. c. 22.

Peint ſur toile, haut de trois pieds neuf pouces, large de quatre pieds ſept pouces. Fig. de grandeur naturelle.

La Scene du Tableau eſt un Paiſage. Abraham eſt prêt à ſacrifier ſon Fils qui a la tête ſur une pierre. Un Ange qui eſt derriere lui arête la main dont il tient le couteau, & lui montre un belier qui paroît à droit.

UNE TRANSFIGURATION.

S. Matth. c. XVII. v. 12.

Peint ſur toile, haut de quatorze pieds dix pouces, large de trois pieds neuf pouces. Fig. de grande nature.

Nôtre Seigneur vetu de blanc tout reſplendiſſant de lumiere, eſt ſur une haute montagne, étendant les bras entre Moyſe & Elies, le prémier tenant un livre, & le ſecond une longue bandelette blanche. Les trois Apôtres ſont au pied de la montagne qui regardent ce prodi-

ge avec admiration. Le fond du Tableau eſt un Paiſage.

UN FLUTEUR.

Peint ſur toile, haut de deux quatre pouces, large d'un pied onze pouces.

C'eſt un jeune homme dont la tête eſt éclairée bizarrement. Son habit eſt une ſaie dont les manches deſcendent juſqu'au poignet. Il paroît aſſis ſur une roche, & tient une flute des deux mains prêt à l'emboucher. Le fond du Tableau eſt brun.

LE SONGE DU CARAVAGE.

Peint ſur toile, haut de deux pieds deux pouces, large de deux pieds un pouce. Fig. de demi-nature.

Ce Peintre vetu de haillons, ſe regarde dans un miroir, au deſſus duquel eſt une tête de mort poſée ſur une feuille de papier qui eſt ſur un livre fermé.



NICOLAS POUSSIN.

IL n'y a aucun Peintre qui ait fait plus d'honneur à la France. Il étoit d'Andeli en Normandie, naquit en 1594. & mourut à Rome en 1665. Sa forte inclinat... pour la Peinture le fit ſortir de la maiſon de ſon Pere Jean Pouſſin à l'âge de dix-huit ans pour venir à Paris aprendre les Principes du Deſſin; mais n'aiant eu que des Maîtres d'une capacité médiocre, il les quita & crut avancer d'avantage en ſe formant ſur l'Antique, & en étudiant les grands Maîtres. Il choiſit Raphaël & le Dominiquin, & ne négligea aucune des connoiſſances qui pouvoient le rendre parfait dans les principales parties de ſon Art. Il a poſſedé à un dégré éminent la belle Compoſition, la Correction du Deſſin, & l'Expreſſion des paſſions de l'ame; ſes Pai-

ſages ſont admirables, perſonne n'a été plus exact obſervateur des Convenances dans les Sujets qu'il a traités. Il faiſoit l'Architecture d'un excellent Goût, & la réduiſoit ſelon les régles de la Perſpective qu'il ſavoit parfaitement. Comme il conſultoit plus l'Antique que la Nature, il a paru négliger le Coloris dans les Figures. Tous ſes Tableaux de chevalet ont été peints à Rome. On ſait qu'il a fait deux fois le ſept Sacremens; la prémiere pour le Commandeur del Pozzo, & la ſeconde pour M. de Chantelou ſon ami: ce ſont ceux du Palais Royal.

Antiq. des Juifs Liv. 2.

MOYSE MARCHANT SUR LA COURONNE DE PHARAON.

Peint ſur toile, haut de trois pieds un pouce, large de quatre pieds quatre pouces. Fig. dans la proportion de dix-ſept pouces.

M. de Seignelay

La Scene du Tableau eſt une galerie du Palais de Pharaon. Ce Roi a une robe bleue avec une draperie

jaune par-dessus, & un bandeau Royal. Il est assis de profil sur une espéce de trône, au pied duquel est sa Couronne, vis-à-vis à gauche est Thermuth sa fille assise sur un tabouret rouge qui a un marche-pied; elle est vetue de blanc avec une mante pourpre qui lui couvre la tête comme un voile, sous lequel elle a un bonnet tel qu'on en voit dans les Médailles Imperiales.

Le petit Moyse ajant une simple draperie volante, est debout sur le bord du trône, soutenu par un Eunuque, & met avec un rire enfantin le pied dans la Couronne du Roy, à qui il tourne le dos. Un Oficier transporté de colére à la vue de cette profanation qu'il montre de la main gauche, veut plonger un poignard dans le sein de cet enfant; mais l'Eunuque met sa main au devant. Le Roi surpris, hausse sa main droite, la paume tournée en dehors, comme quand on est

indigné de voir quelque chose & Thermuth ouvrant les bras, semble vouloir remontrer à Pharaon que c'est un enfant qui joue. On voit derriere le trône un Philosophe la tête couverte, aiant un manteau d'écarlate, un Prêtre de Jupiter apuié sur le dossier, un jeune homme derriere ce dernier, envelopé dans un grand manteau rouge qui léve sa main gauche, & tout au bord du Tableau, un autre vetu de blanc, qui fait un signe de l'index. Derriere la Fille du Roi sont deux femmes habillées de bleu avec des mantes, l'une rouge & l'autre jaune ; la prémiere remplie d'éfroi à la vue du poignard, étend les bras d'une maniere qui fait presque tomber sa mante. Il regne dans ce Tableau un silence de respect & d'étonnement qui saisit le Spectateur. Le fond superieur représente à gauche une Tribune, soutenue par des colonnes d'Architecture, & à droit un bout de ciel avec un palmier.

LE FRAPEMENT DU ROCHER. Exode c. XVII. v. 6.

Peint sur toile, haut de trois pieds, large de quatre pieds deux pouces.
Fig. dans la proportion de treize pouces.

M. de Dreux.

La Scene du Tableau est un Paisage avec de grands arbres sur le devant, qui en occupent toute la hauteur, & séparent les Figures qui sont sur le devant d'avec celles qui sont dans le lointain. Le Rocher est à gauche. Moyse vetu d'une tunique bleue avec une draperie rouge par dessus, fait voir avec la verge dont il a frapé la pierre d'Horeb, l'eau qui en sort, & qui a formé un ruisseau au bas, Aaron dont l'habillement ne difére de celui de Moyse que par la couleur de sa draperie jaune, est derriere ce Legislateur, montrant de la main le miracle. On voit au pied du rocher sur le devant une femme habillée de bleu à genoux, qui boit dans une jate, un homme au dessous aussi à genoux & fort baissé,

tient un bocal à sa bouche; & devant ce dernier un autre homme un genou en terre, s'apuiant sur sa main droite qui étend le bras gauche, peut puiser dans le ruisseau avec une amphore; derriere lui au dessus est un jeune garçon, qui tend un pot à un autre qui se panche pour le tenir & boire à même. Un vieillard qui est un Ancien, distingué par la richesse de son habillement est plus loin, joignant les mains en action de graces. Tout proche dans le coin à droit, est une mere avec deux enfans presque nus, elle en a un sur elle, & tend un bocal à l'autre qui le tient à deux mains: cette femme est vetue de bleu avec une draperie jaune qui prend à mi-corps & descend jusqu'aux pieds, ne lui laissant voir que le droit, & a une coëfure en forme de voile d'une étofe blanche raiée de bleu. Au côté oposé derriere la femme qui boit, il y a une autre femme en pied dont le geste

témoigne l'admiration, une vieille tout au bord du Tableau joignant les mains qu'elle éleve, & un enfant de face qui léve sa chemise. Le milieu de la Scene un peu au dessus des Figures dont il a été parlé, représente une groupe de plusieurs hommes & d'une femme; leurs diférentes atitudes marquent l'étonnement des uns & la soif des autres. Dans le lointain à droit paroît le camp des Israëlites, avec quantité d'hommes & de femmes qui demandent de l'eau.

LE RAVISSEMENT DE S. PAUL. II. Epit. aux Corinthiens ch. XII.

Peint sur bois, haut d'un pied trois pouces, large d'onze pouces.

L'Apôtre des Nations regarde le Ciel, a les bras étendus, & est porté sur les nuées par deux Anges, acompagnés de deux enfans nus. Toutes ces Figures qui sont dans la proportion de dix pouces, forment un seul groupe. *M. de Launay.*

Il est à remarquer que le Poussin fit ce Ta-

bleau à Rome en 1643. à la priere de M. de Chantelou, pour acompagner celui de la Vision d'Ezéchiel de Raphaël de pareille grandeur, que son ami avoit acheté : comme le marque la Lettre qu'il lui écrivoit avant que d le commencer, le 2. de Juillet de la même année, s'exprimant en ces termes : *Je crains que ma main tremblante ne me manque en un Ouvrage qui doit acompagner celui de Raphaël, & j'ai de la peine à me résoudre à y travailler, si vous ne me prometez que mon Tableau ne servira que de couverture à celui de Raphaël*; modestie aussi estimable que rare, qu'il porte encore plus loin dans sa Let- du 2. de Decembre suivant, en envoiant ce Tableau à M. de Chantelou. *Je vous suplie*, dit il, *tant pour éviter la calomnie, que la honte que j'aurois qu'on vit mon Tableau en parangon de celui de Raphaël, de le tenir séparé & éloigné de ce qui pouroit le ruiner, & lui faire perdre si peu qu'il a de beauté.*

Le Chevalier del Pozzo jugeoit bien autrement de ce Tableau, puisqu'il marque dans deux Lettres qu'il écrivit à ce sujet : *Qu'il n'estime pas moins le Ravissement de Saint Paul que la Vision d'Ezéchiel ; que c'est ce que le Poussin a fait de meilleur, & qu'en comparant ces deux Tableaux, on poura voir que la France a eu son Raphael aussi-bien que l'Italie.*

LE BAPTEME.

S. Marc. c. 1, v. 9.

Peint ſur toile, haut de trois pieds huit pouces, large de cinq pieds cinq pouces.

La Scene du Tableau eſt un Paiſage, qui repréſente ſur le devant le Jourdain, & dans le lointain des fabriques & des montagnes, avec des Figurines ſur diférens plans. Notre Seigneur nu, aiant ſeulement un linge autour du corps, eſt au bord du Jourdain. Il a un genou en terre, la jambe à moitié pliée, la main droite ſur ſa poitrine, & l'autre baiſſée & ouverte. S. Jean aiant un grand manteau de pourpre, eſt à ſa gauche; il étend le bras droit, & tient une coquille avec laquelle il verſe de l'eau ſur la tête de J. C. Au deſſus paroît une colombe, les aîles étendues. A gauche du côté de Notre Seigneur, on voit trois hommes dont celui du milieu eſt un vieillard qui ſe tient la barbe de la main droite; & plus loin des gens deshabillés dans diférentes

atitudes, qui viennent d'être bapti-
ſés, entre leſquels deux ſont remar-
quables, un vieux homme aſſis re-
metant ſon bas, & un jeune marié
reconnoiſſable à ſa couronne de
mirthe qui s'en va, aiant un linge
ſur le bras dont il s'eſſuie. De l'au-
tre côté Saint Jean eſt ſuivi de plu-
ſieurs perſonnes. Un jeune homme
qui a une draperie bleue eſt derriere
le Précurſeur de J. C. étonné de
voir la colombe, à côté de lui eſt
un vieillard courbé joignant les
mains, qui regarde bâtiſer Notre
Seigneur : à la gauche de ce vieux
homme eſt un jeune garçon, un
troiſiéme eſt derriere ce dernier
aſſis ſur ſes talons : & tous trois pa-
roiſſent atendre le Bapteme : étant
nus, aiant ſeulement de légeres
draperies pour la modeſtie. Il y a
après une femme avec deux en-
fans, l'un la tient, & elle porte
l'autre qui eſt à la mamelle. A ſa
droite eſt une jeune fille, & à ſa
gauche une femme qui a la tête à

moitié cachée par un des Diſciples de Saint Jean, habillé de rouge qui eſt devant elle; ce qui n'empêche pas cependant que ſon viſage ne ſe voie de profil. Il fait groupe avec deux autres Diſciples qui montrent de la main la Colombe qu'ils regardent tous trois, d'une maniere qui marque leur étonnement: celui des deux derniers qui eſt plus ſur le devant, eſt vetu de bleu & cache l'autre de façon qu'on ne lui voit que la tête & une main. Le devant du Tableau eſt rempli de draperies, qui ſont les habits de ceux qui ont été baptiſés, ou qui vont l'être.

LA CONFIRMATION.

Act. des Apôtres c. 8. v. 17.

Peint ſur toile, haut de trois pieds huit pouces, large de cinq pieds cinq pouces.

M. de Chantelou

La Scéne du Tableau eſt un Temple où l'on voit un Autel dans le milieu avec une lampe deſſus & deux autres ſuſpendues aux deux côtés. L'Evêque revêtu d'une Au-

be qui lui envelope la tête avec une riche Etole par-dessus, est assis à gauche, proche de la Crédence, y aiant un Clerc à genoux un peu derriere qui tient un bassin d'or sur lequel est le vase du Saint Chrême. Il oint un homme qui est à genoux devant lui, aiant une tunique bleue avec une grande draperie d'écarlate par-dessus. Proche de l'Autel un Prêtre vetu d'une robe tirant sur le pourpre lie le bandeau à une femme, un Enfant-de-Chœur tient derriere lui un bassin rempli d'étoupes pour essuier le Saint Chrême; un autre Prêtre placé entre eux le dos tourné à l'Autel brule dans un brasier celles qui ont servi. Proche de la Crédence il y a deux Clercs dont le plus éloigné vient alumer un flambeau à un autre qui est dans un chandelier fort élevé, & l'autre met sur la même Crédence un bassin destiné aparemment à laver les mains, & un troisiéme qui peut être un domestique de l'Evêque, & qui est

tout contre, regarde atentivement la Cérémonie. A droit derriere celui qui reçoit la Confirmation, on voit deux filles à genoux avec un jeune garçon, se suivant pour se présenter l'un après l'autre à l'Evêque. Le reste du Tableau est rempli d'assistans entre lesquels on remarque une femme à moitié à genoux sur le devant qui paroît être la mere du jeune garçon qu'on voit se retourner vers elle, & qu'elle montre à un enfant vetu de blanc qui la caresse. La porte de l'Eglise termine le Tableau, de ce côté là un Clerc qui est en dedans proche du Benitier, tient une branche d'hisope, selon l'ancien usage pour donner de l'eau-benite.

LA PE'NITENCE.

S. Luc. chap. 7. v. 36.

Peint sur toile, haut de trois pieds huit pouces, large de cinq pieds cinq pouces.

La Scéne du Tableau est la Sale de Simon le Pharisien qui avoit prié Notre Seigneur de manger

M. de Chantelou

chez lui. Cette Sale eſt ornée de deux niches avec des colonnes qui paroiſſent former une eſpéce de périſtile, & auſquelles eſt atachée à une certaine hauteur une tapiſſerie verte pour empêcher de voir ce qui ſe paſſe dans l'intérieur. Il y a au milieu une table avec trois lits qui garniſſent autant de côtés, celui de devant reſtant vuide. Les Convives au nombre de huit ſont à la maniere antique ſur des lits, deux en face, & trois à chaque bout. On voit à celui à gauche J. C. avec S. Jean & un autre Apôtre. Le Sauveur à demi couché, le coude gauche apuié ſur le couſſin regarde la femme Péchereſſe qui eſt toute épleurée, & répand des parfums ſur ſes pieds. Il étend la main droite & témoigne par ce geſte qu'il lui remet ſes pechés. Un Apôtre & un Juif ocupent le lit ſuivant. Le prémier boit & l'autre met la main à un plat. Au côté opoſé à celui où eſt J. C. on voit

Simon dans le milieu ſur le ſixiéme lit qui montre de la main l'action de la Pécherеſſe ; à ſa gauche eſt un vieillard qui a une longue barbe, & paroît à ſon ample habillement blanc doublé de pourpre qui lui couvre auſſi la tête, être un Docteur de la Loi. Il eſt aſſis ſur le bord du lit, & un Eſclave lui eſſuie les pieds qu'il vient de lui laver dans une cuvete. Ces deux Phariſiens ſont reconnoiſſables aux phylacteres qu'ils portent ſur le front. Le reſte du Tableau repréſente des ſpectateurs & des domeſtiques entre leſquels eſt une ſervante vetue de rouge, les cheveux entortillés d'une eſpéce de bande bleue, qui aporte un grand plat, & un Eſclave ſur le devant un genou en terre qui verſe du vin d'une grande cruche dans une petite ; tout proche eſt une amphore avec une cuvete ſur une table ronde à trois pieds. Il paroît qu'on eſt au commencement du repas.

S. Jean c. XIII.

L'EUCHARISTIE.

Peint sur toile, haut de trois pieds huit pouces, large de cinq pieds cinq pouces.

M. de Chantelou

La Scéne du Tableau est une Sale ornée de pilastres : au milieu est une table sur laquelle on ne voit que du pain. N. S. vetu d'une tunique blanche avec un manteau d'un rouge clair, est en face tenant la coupe & faisant un signe de la main; Saint Jean est à sa droite qui paroît l'avoir interogé à la solicitation de Saint Pierre qui est à côté de lui. Les Apôtres sont habillés diféremment & nus-tête ainsi que J. C. hors un seul au bout à droit qui a un manteau bleu dont un pan lui couvre la tête. A gauche on voit Judas qui s'en va envelopé d'une draperie rouge, sortant sa main droite dont l'index est levé : sur le devant il y a deux cuvetes dont la moins grande est sur un pied. Une tapisserie verte atachée aux pilastres sert de fond aux figures qui

font en face. Comme l'Euchariftie que ce Tableau repréfente, a été inftituée le foir, ce tems eft marqué par l'obfcurité de la fale qui n'eft éclairée que par une lampe à trois meches fufpendue au plancher au deffus de la table, & le refpect dû à ce grand Sacrement eft exprimé par le filence de ce lieu où il n'y a que J. C. & les Apôtres.

L'EXTRE'ME-ONCTION.

Peint fur toile, haut de trois pieds huit pouces, large de cinq pieds cinq pouces.

Ce Tableau paffe pour le plus beau des fept Sacremens de ce grand Peintre, foit de ceux de Rome, foit de ceux de France, tant pour l'Ordonnance que pour les Caracteres & l'Expreffion. *M. de Chantelou*

La Scéne eft la chambre du Malade où tout eft fermé, ainfi qu'il fe pratique, afin que l'air n'y entre point; enforte qu'elle n'eft éclairée que par l'éfet d'une favante réflexion. Un lit à l'antique vû dans

ſa longueur & un peu de profil eſt preſqu'au milieu, laiſſant un plus grand eſpace au pied qu'au chevet pour la perſpective du lieu. Du côté intérieur eſt un rideau vert, qui ſert de fond aux Figures, & les détache. Les prémieres qui ſe préſentent ſont le Malade couché ſur le dos, le Prêtre placé vers les jambes du Malade dont les pieds paroiſſent par derriere; le Clerc qui eſt du côté du chevet tenant un flambeau, & la Fille aînée du Mourant aſſiſe au pied du lit s'abandonnant à la douleur. Ces quatre perſonnages ſont diſtribués de façon qu'on voit entierement le Malade. Pluſieurs perſonnes forment deux groupes, l'un à la tête, & l'autre aux pieds, & d'autres du côté interieur paroiſſant les unes plus, les autres moins, achevent la compoſition du Tableau.

Le Malade a la tête un peu de profil. La mort eſt imprimée ſur ſon viſage, ſes yeux cavés ſont à

moitié fermés, sa bouche ouverte marque qu'il ne peu plus respirer, son corps ne paroît plus qu'une masse de chair livide sans sentiment, ses pieds sont déja morts, ses mains n'ont plus de mouvement. Il a le bras droit étendu sur le bord du lit avec la main ouverte pour recevoir l'Onction; & sa main gauche, les doigts un peu pliés, est sur sa poitrine qui est entierement découverte, le drap & la couverture qui est verte étant abaissés. Le Prêtre vénérable par sa vieillesse & par son aspect est envelopé d'un grand manteau jaune, il a un pied sur l'estrade du lit & l'autre sur un escabeau, & aplique à la main droite du Mourant avec les deux doigts les saintes Huiles renfermées dans une petite boëte ou navete d'argent qu'il tient de la main gauche. Il est éclairé par le flambeau du Clerc qui est vetu d'une tunique blanche avec une draperie bleue, a un genou en ter-

re, & porte un livre sous son bras gauche. Son profil est dans l'ombre ensorte que sa joue & son cou ne reçoivent la lumiere qu'en dessous. Le spectacle touchant de la famille du Malade caracterisée selon les diférens dégrés de parenté, l'âge, & le sexe, s'ofre ensuite à la vue. Une jeune Fille placée derriere le Clerc, les mains jointes & les yeux au Ciel, prie pour la santé de son Pere dont la Mere est après aiant une main à son voile, & l'autre devant ses yeux pour cacher ses larmes, afin de ne point faire de peine à son Fils mourant. Un enfant se trouve là, qui, curieux de voir la cérémonie sans témoigner aucune tristesse, parce qu'il ne connoît pas la perte qu'il fait, paroît se hausser sur la pointe du pied, quoiqu'on ne lui voie que le visage : le Pere aussi touché que la Mere est à sa gauche un peu plus dans l'ombre, & se cache en partie. Derriere le dossier est le Frere qui s'a-

vance par deſſus pour éclairer le Prêtre, tenant une lumiere haute de la main, & la mettant devant ſes yeux pour n'être point ébloui. Cette lumiere donne ſur le nu du Malade, & refléchit ſur les Figures de derriere, qui ſont dans l'ombre. Ce groupe ocupe le derriere du chevet. On voit après au côté interieur la Femme dont l'amour, & la douleur ſont également marqués. Elle préſente à ſon Mari pour le conſoler & lui cauſer quelque ſentiment, un petit enfant, dernier fruit de leur tendre union, qui tend les bras à ſon Pere, & lui demande en vain ſes embraſſemens ordinaires. Le Médecin eſt enſuite qui ſe tourne pour rendre à un jeune garçon une aſſiete avec une fiole contenant une médecine qu'il lui fait ſigne de remetre, étant inutile. La main de ce domeſtique eſt cachée par deux femmes qui ſont devant lui, dont une qui eſt très-aſtigée, prie Dieu; &

l'autre, les mains ſous une longue mante qui l'envelope, en porte une à ſon viſage qui eſt fort touché. Derriere cette derniere eſt la Fille ainée de ce Malade, aſſiſe au pied du lit, & éclairée de la même lumiere que le Prêtre, ce qui fait qu'elle paroît beaucoup ; elle a le bras droit apuié ſur le bord du lit & ſon viſage deſſus, de maniere qu'on ne lui voit que la moitié de la bouche : elle s'eſſuie un œil, & pouſſe des plaintes & des ſoupirs. La Garde termine le Tableau à droit tout derriere. Comme elle a beaucoup veillé & fatigué, elle ſe repoſe, étant aſſiſe une jambe ſur l'autre, & s'apuiant ſur une table. La condition du Mourant eſt marquée par un bouclier, ſur lequel eſt le Monogramme de J. C. ſelon la coutume des prémiers ſiecles du Chriſtianiſme de le mettre ſur toutes les armes : ce qui montre que c'eſt un Soldat Chrétien. Ce bouclier avec une lance eſt ataché à la mu-

raille au dessus du rideau : ce qui s'aperçoit par le mélange d'une lumiere naturelle avec les deux autres artificielles : la prémiere venant du petit jour d'une fenêtre, dont une partie est cachée par le rideau, ensorte que sa lumiere ne faisant que couler sur le bord, frape foiblement le bouclier & le reste de la muraille, jusqu'à l'endroit où est la Garde.

L'ORDRE.

S.Matth. ch. XVI. v. 19.

Peint sur toile, haut de trois pieds, huit pouces, large de cinq pieds cinq pouces.

M. de Chantelou

La Scéne du Tableau est un Paisage qui représente les environs de la Ville de Césarée, située au pied du mont Liban proche de la source du Jourdain, parce que c'est en cet endroit que Jesus-Christ étoit, lorsqu'il donna le pouvoir de lier & de délier à Saint Pierre. Il paroît au milieu un pont avec des gens qui le traversent. Il y a à droit un Mausolée orné d'Architecture, &

à gauche une tour quarrée, au haut de laquelle eſt peint ſur le mur un E. capital. On découvre dans le lointain Ceſarée, & de côté & d'autre des tombeaux à l'Antique ſur diférentes éminences avec des cédres. N. S. eſt au milieu du Tableau, vetu d'une tunique rouge avec un manteau bleu. Il tient une clef de chaque main, montrant de la gauche le Ciel, & de la droite la terre. Saint Pierre dont la tunique eſt d'un bleu verdatre & le manteau jaune, eſt à demi agenouillé. Les onze autres Apôtres ſont des deux côtés, cinq à droit, deſquels celui qui eſt plus ſur le devant, eſt habillé d'écarlate ; & ſix à droit, entre leſquels il y en a un de même qui eſt plus ſur le devant, dont le vetement eſt jaune-clair. Ils ont tous des geſtes diférens, paroiſſent parler enſemble, & forment deux groupes, où Saint Jean eſt caractériſé dans celui à droit par ſon air de contemplation. Il eſt à remarquer

que J. C. & les Apôtres ont tous les jambes & les pieds nus. Entre le mausolée & le groupe à droit, on aperçoit dans l'éloignement deux hommes sur une bute avec une femme au dessous & à gauche deux autres Figurines.

LE MARIAGE.

S. Luc ch. 1. v. 27.

Peint sur toile, haut de trois pieds huit pouces, large de cinq pieds cinq pouces.

La Scéne du Tableau représente une Sale ornée de pilastres & de colonnes, & percée de fenêtres qui laissent voir un Paisage. Saint Joseph vetu d'un jaune changeant, est à la gauche de la Vierge qui a une mante bleue. Ils sont à genoux devant un Vieillard qui est assis : c'est lui qui fait la cérémonie. S. Joseph tenant un lis de la main gauche, met de la droite un anneau au doigt de la Vierge, dont la main est soutenue par le Vieillard, derriere lequel est un jeune homme habillé de violet, portant d'une

M. de Chantelon

main un bassin où il y a un vase, & de l'autre une éguére. Le reste du Tableau est rempli de spectateurs; ceux à droit sont des hommes avec une vieille femme; Saint Joachim & Sainte Anne se remarquent entre ceux qui sont à gauche, parmi lesquels on voit plusieurs femmes avec quelques enfans.

Les Figures de ces sept Tableaux sont dans la proportion de vingt pouces.

Exode ch. 2.

MOYSE EXPOSE'.

Peint sur toile, haut de quatre pieds huit pouces, large de six pieds quatre pouces.
Fig. dans la proportion de deux pieds & demi.

Le petit Moyse couché dans un panier, vient d'être exposé sur le Nil par sa Mere qui est encore dans l'atitude que cette action demande, hors qu'elle tourne la tête pour regarder sa Fille qui est derriere elle à une petite distance, afin d'observer, s'il ne paroît personne. Le désespoir est peint sur le visage de cette Mere désolée; mais la Sœur de Moyse lui fait signe de se taire, aiant le doigt sur sa bouche, parce

qu'elle aperçoit la Fille de Pharaon qui vient. Cette Princesse paroît dans le lointain acompagnée d'une femme & précédée de trois autres. Amram est à gauche vetu d'une tunique rouge avec une draperie jaune par dessus, & un turban bleu & blanc ; il s'en va fort afligé emmenant le petit Aaron qui est nu, & le tient par sa draperie. On voit sur le bord du Nil proche de l'endroit où Moyse est exposé, un groupe de Sculpture de terre cuite colorée, qui représente le Dieu de ce Fleuve couronné de fleurs, qui embrasse le Sphinx, simbole de l'Egypte, de la main droite, & de la gauche tient une corne d'abondance d'où il sort de pareilles fleurs ; d'un côté il y a un cippe couvert des mêmes fleurs, & de l'autre un vase qui en est rempli. Ces Figures sont beaucoup plus grandes que nature. Il y a derriere ce groupe deux grands arbres, où sont suspendus à l'un un arc avec un carquois plein

de fléches, & à l'autre une flute à plusieurs tuiaux. Le fond de ce Tableau est un Paisage qui représente une Ville qui s'étend dans le lointain, des cabanes de Pêcheurs sur le bord du Nil, & des barques avec beaucoup de Figurines.

Métam. d'Ovide Liv. III. Fab. 5.

LA NAISSANCE DE BACCHUS.

Peint sur toïle, haut de trois pieds neuf pouces, large de cinq pieds six pouces.
Fig. dans la proportion de vingt pouces.

La Scéne du Tableau est un Paisage où coule sur le devant un ruisseau. Mercure dont l'habillement est rouge & le pétase vert, présente sur une grande draperie jaune Bacchus nouveau né & couronné de pampre à Ino. Cette Nymphe qu'une draperie pourpre couvre seulement à moitié, est assise à terre, & reçoit cet enfant avec beaucoup de joie; une autre Nymphe à genoux derriere elle l'embrasse, tournant la tête vers ses Compagnes pour leur annoncer la naissance du

Fils de Jupiter. A droit on voit le Maître des Dieux dans les nuées, couché dans un lit à l'Antique, buvant l'ambroſie dans une coupe que lui ſert Hebé, caractériſée par une amphore. A gauche, quatre Nymphes aſſiſes dans l'eau, forment un groupe avec des atitudes très-variées: une cinquiéme à demi-nue, aiant une draperie jaune qui tombe, eſt derriere, qui s'apuie contre des ceps de vigne & des branches de liere; cette derniere & deux autres ſont couronnées de liere. Au deſſus de Bacchus, on aperçoit le Dieu Pan, aſſis ſur la croupe d'une montagne, jouant de ſa flute. Dans le coin à droit au bas du Tableau le Peintre a repréſenté la Fable de Narciſſe. Il eſt étendu mort ſur les fleurs qui portent ſon nom; & un peu plus haut on voit la Nymphe Echo aſſiſe, la tête apuiée ſur ſon bras, ſa pâleur blanchatre marque qu'elle eſt changée en pierre.



NICCOLO DELL'ABATE.

IL naquit à Modene en 1512. & aprit à dessiner dans l'Ecole des Be:arelli. Le Primatice qui avoit vû de ses Ouvrages à Bologne & à Modene, l'amena en France avec lui en 1552. Il y prit la Maniére de cet excellent Maître, ce qui peut lui avoir donné son surnom, parce que le Primatice étoit Abbé. Maître Roux Intendant des Bâtimens de François I. étant mort, le Primatice eut sa place, & s'atacha à embelir Fontainebleau.. Il fit venir pour cela plusieurs Peintres, mais comme Niccolò les surpassoit tous par son habileté & sa diligence, il fut choisi pour peindre à fraisque sur les Dessins du Primatice la Sale du Bal & la grande Galerie. Il a fait encore d'autres Peintures dans cette Maison Royale, & ailleurs. Il ne retourna

point en Italie & mourut en France.

L'ENLEVEMENT DE PROSERPINE.

Peint ſur toile, haut de ſix pieds, large de ſix pieds huit pouces.
Fig. dans la propoition de vingt pouces.

Ce Tableau eſt un grand Paiſage rempli de fabriques vues dans diférens lointains. Le devant repréſente un Fleuve avec la Statue de la Divinité qni y préſide: Il y a ſix Nymphes prêtes à ſe baigner étant preſque toutes deshabillées. Sur le ſecond plan à droit on voit Pluton qui enléve Proſerpine qui a une draperie bleue. Sur la croupe d'une Montagne paroiſſent des vaches noires, & à côté dans un char Pluton & Proſerpine.





PARIS BORDON.

IL eut pour Pere un Gentilhomme de Trevise & pour Mere une noble Vénitienne. Ils l'envoierent fort jeune à Venise chez ses Parens qui prirent soin de son éducation. Il fut instruit dans les Belles-Lettres, aprit la Musique & fit ses Exercices : mais son inclination pour la Peinture s'étant déclarée, il fut mis chez le Titien, qu'il quita au bout de quelque tems pour étudier d'après les Ouvrages du Giorgion. Il se retira ensuite à Trévise, mais il n'en fut pas moins recherché· François I. aiant vû de ses Peintures, le fit venir en France où il peignit ce Roy & les plus belles Dames de la Cour. Il retourna en Italie comblé de biens, & passa le reste de ses jours à Venise où il menoit une vie agréable. Il y mourut à l'âge de soixante & quinze ans.

UNE SAINTE FAMILLE.

Peint ſur bois, haut de trois pieds deux pouces, large de quatre pieds huit pouces & demi.
Fig. demi-nature.

Saint Jean en âge d'homme vêtu de ſa peau de chameau, ſon agneau à ſes pieds, tient l'Enfant Jeſus qu'il contemple. La Vierge eſt à droit, tenant un livre ouvert & Saint Joſeph eſt de l'autre côté qui regarde l'Enfant Jeſus. Le fond du Tableau eſt un Paiſage. *La Reine de Suede.*





PAUL BRIL.

IL étoit d'Anvers & avoit un Frere apelé Matthieu qu'il alla trouver à Rome où il étoit ocupé aux Ouvrages du Vatican, & ils y travaillerent ensemble à fraisque. Les deux Freres étoient bons Paisagistes. Paul a fait quantité de Tableaux qui sont fort estimés, mais ses derniers surpassent de beaucoup les autres, aiant changé sa prémiere Maniere.

PAISAGE AUX CHE'VRES.

Peint sur toile, haut d'un pied neuf pouces; large de deux pieds quatre pouces.

Il représente des ruines & quantité de chévres sur le devant avec une riviere à gauche, & un homme qui passe tenant son cheval.

PAISAGE AUX CANARDS.

Peint ſur toile, haut d'un pied ſept pouces, large de deux pieds trois pouces.

On voit ſur le devant des gens qui tirent aux Canards.

UNE MARINE.

Peint ſur cuivre, haut de trois pouces & demi, large de quatre pouces & demi.

La Mer avec de grandes barques, & quelques Figures ſur le rivage rempliſſent le devant. A gauche eſt une roche couverte d'arbres avec des fabriques.

UNE SAINTE FAMILLE.

Peint ſur cuivre, haut de ſept pouces un quart, large de neuf pouces un quart.

La Vierge aſſiſe à droit donne à têter à l'Enfant Jeſus. Saint Joſeph eſt à une certaine diſtance & l'âne eſt proche. Le fond eſt un Paiſage avec un moulin dans l'éloignement, & pluſieurs figurines.

DES NYMPHES AVEC DES SATYRES.

Peint ſur toile, haut de deux pieds ſix pouces, large de deux pieds neuf pouces & demi.

C'eſt un grand Paiſage repréſentant à droit une roche couverte d'arbriſſeaux, à gauche de grands arbres, & dans le milieu un Temple dans le lointain avec quantité de Figurines. Sur le devant on voit des Satyres, des Nymphes & des Enfans qui jouent & danſent.



PAUL



PAUL MATTHEE.

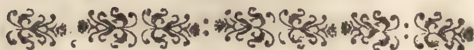
PEintre Italien, qui vint il y a quelques années en France, où il a peint un peu de tems.

LA FABLE DE SALMACIS. Ovide Métam. Liv. v.

Fig. de petite nature.

Cette Nymphe arête Hermaphrodite. Elle a une draperie volante jaune changeant, & lui une bleue. On voit un Amour dans les airs prêt à lancer une fléche. Le Dieu de la fontaine entouré de roseaux est à droit. Le fond du Tableau est un Paisage avec une riviere sur le devant.





PAUL REMBRAN.

CE Peintre qui a été aussi Graveur, étoit d'un Village situé sur un bras du Rhein, ce qui lui a donné le surnom de Van Rein. Il étoit fils d'un Meunier & Eléve d'un assez bon Peintre d'Amsterdam apelé Lesman. Il n'a dû la conoissance qu'il aquit dans sa Profession qu'à son intelligence & à ses réflexions. On ne trouve dans ses Ouvrages ni la correction du Dessin, ni le Goût de l'Antique, dequoi il sembloit convenir, disant que son but n'étoit que l'émulation de la Nature vivante qu'il faisoit consister dans les choses créées telles qu'elles se voient. Il n'a pas laissé de faire quantité de Portraits d'une force, d'une suavité & d'une verité surprenante. Sa Maniére de peindre est particuliére & bien diférente de celle qui est si fi-

nie dans les Ouvrages des Flamands. Sa Gravure à l'eau forte est expressive & spirituelle, ensorte que les Touches de ses Portraits expriment & la Chair & la Vie. Le nombre des Estampes gravées de sa main est d'environ deux cens quatre-vingts. Elles ont quelque chose de la maniere noire; quoiqu'elle ne soit venue qu'après. Il avoit été à Venise & mourut à Amsterdam en 1668.

UNE NUIT.

Peint sur toile, haut d'un pied dix pouces; large de deux pieds quatre pouces.

Un jeune homme vû par le dos, lit à côté d'une vieille femme; & sur le devant on voit un enfant dans un berceau. La lumiere d'une chandele qui ne paroît pas, éclaire ce Tableau.

UN SAINT FRANCOIS.

Peint ſur bois, haut d'un pied dix pouces & demi, large d'un pied ſept pouces.

Ce Saint eſt à genoux, aiant devant lui un grand livre ouvert avec une tête de mort à côté.

PAISAGE AU MOULIN.

Peint ſur toile, haut de deux pieds huit pouces, large de trois pieds deux pouces.

Il repréſente à gauche une hauteur avec un moulin à vent. Au bas eſt une femme qui lave du linge au bord d'une riviere ſur laquelle on voit un bateau.

LE PORTRAIT D'UNE FLAMANDE.

Ovale, haut de deux pieds, large d'un pied ſix pouces.

Elle eſt çoëfée en cheveux plats & a un colier de perles avec des boucles d'oreilles de même & un colet qui lui monte fort haut, comme le portoient autrefois les femmes, & par deſſus un autre colier

qui eſt d'ambre faiſant pluſieurs tours & dont le bout tombe ſur le devant de ſon corps.

UN PORTRAIT.

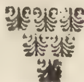
Peint ſur bois, ovale, haut de deux pieds, large d'un pied ſix pouces.

C'eſt un homme qui a un petit chapeau noir, & un pourpoint boutonné avec un colet tournant comme une fraiſe.

LE PORTRAIT D'UN BOURGUEMESTRE.

Peint ſur toile, haut de quatre pieds cinq pouces, large de trois pieds quatre pouces.

C'eſt un vieillard à longue barbe blanche. Il eſt aſſis dans un fauteuil la main droite élevée & la gauche apuiée ſur le bras du même fauteuil. Le fond du Tableau eſt d'un brun clair.





PAUL CALIARI VERONESE.

CE Peintre plus connu ſous le nom du lieu de ſa naiſſance que ſous celui de ſa famille, étoit fils de Gabriel Caliari Sculpteur de Vérone. Il naquit en 1532. Son prémier Maître fut ſon Pere qui lui aprit à faire des Modeles de terre, mais lui voiant plus de diſpoſitions pour la Peinture, il le mit chez Antoine Badile ſon beau-frere qui peignoit aſſez bien. Il y demeura quelque tems & s'y rendit habile. On voit dans ſes Tableaux un grand faire, ſon exécution eſt ferme & ſon Pinceau leger. Ses Ouvrages publics ont preſque tous été en concurrence du Tintoret & les Connoiſſeurs étoient partagés, cependant il paroît plus de force dans ceux du Tintoret, & plus de grace dans ceux de Paul Véroneſe. Il avoit une grande idée de ſa profeſ-

ſion, diſant qu'elle étoit un don du Ciel. On voit de ſes Tableaux dans toute l'Europe, il en a peint pluſieurs à fraiſque. Son talent étoit pour les grandes Ordonnances où il metoit beaucoup d'eſprit, de verité & de mouvement, faiſant tout ce que ſon imagination lui préſentoit d'élevé, de ſurprenant, de nouveau & d'extraordinaire, enſorte qu'il ſongeoit plûtôt à orner la Scene du Tableau, qu'à la rendre convenable aux tems, aux coutumes & aux lieux: ce qui fait qu'il s'eſt plus ataché à l'exterieur de la Nature qu'à bien exprimer les Paſſions & à metre de la fineſſe dans ſes Expreſſions. Ses Têtes ont néanmoins du grand, du noble & même du gracieux, & il paroît avoir pris ſoin de deſſiner les femmes avec quelque élegance ſelon l'idée qu'il s'étoit faite de la belle Nature, n'aiant jamais connu l'Antique. Il a très-bien entendu les Couleurs locales, Ses Ciels ſont merveilleux & ſes Draperies ont un

brillant, une varieté & une magnificence qui lui ſont particulieres. Il metoit ſouvent dans ſes Compoſitions de beaux bâtimens qui y donnoient de la grandeur, & les faiſoit peindre par ſon frere Benedetto. Enfin il a ȩu aſſez de parties pour être placé parmi les Peintres du ptemier rang.

S. Luc. c. XXIV. v. 12. & ſuiv.

LES DISCIPLES D'EMAUS.

Peint ſur toile, haut de deux pieds deux pouces, large de deux pieds ſix pouces. Fig. au-deſſous de demi-nature.

Aporté d'Italie par M. Crozat.

Notre-Seigneur eſt aſſis à table avec eux. Il y a à gauche deux hommes dont l'un a une ſerviete ſur l'épaule, à droit un autre regarde entre des colonnes, & derriere J. C. on voit une femme. Au bas de la table ſur le devant eſt un enfant aſſis qui joue avec un chien. Le fond repréſente de l'Architecture avec un Ciel bleu.

L'ENLE'VEMENT D'EUROPE.

Ovide Metam. Liv. 2.

Peint ſur toile, haut d'un pied dix pouces, large de deux pieds un pouce & demi. Fig. d'environ quinze pouces.

La Reine de Suede.

La Scéne du Tableau eſt un Paiſage avec la mer, deux Compagnes d'Europe l'aſſeient ſur le Taureau, une troiſiéme qui eſt derriere témoigne de la ſurpriſe d'appercevoir des Amours dans les airs. Le Taureau eſt baiſſé, a une guirlande de fleurs ſur la tête, & l'Amour le tient par une de ſes cornes. Derriere le groupe il y a une vache, & à gauche une autre dont il ne paroît que la tête. Tout dans le lointain on voit Europe ſuivie d'une de ſes Compagnes & aſſiſe ſur le Taureau que l'Amour conduit vers la mer.

LE'DA.

Ovide Metam. Liv. IV.

Peint sur toile, haut de trois pieds sept pouces & demi, large de trois pieds.
Fig. de petite n.ture.

M. Bertin.

La femme de Tyndare nue & couchée sous un pavillon de pourpre, qui fait le fond du Tableau, s'éléve un peu sur le bras gauche pour aprocher sa tête du Cygne qui est dessus elle, & qui la caresse.

MARS DESARME' PAR VE'NUS.

Peint sur toile, haut de six pieds huit pouces, large de cinq pieds deux pouces.
Fig. de grandeur naturelle.

Mars en pied, armé de toutes piéces avec une draperie d'écarlate volante, qu'il soutient de la main droite, a le bras gauche sur l'épaule de Vénus dont la draperie qui est jaune tombe, & est tirée en en bas par un petit Amour, ensorte que cette Déesse est presque nue. Son cou est orné d'un colier & son bras gauche d'un brasselet. Elle porte

ſes mains ſur l'épaule gauche de ſon Amant,& commence à le déſarmer. Il y a derriere le Dieu de la Guerre un cheval richement harnaché dont un petit Amour tient la bride. Le fond du Tableau eſt un Paiſage.

LA MORT D'ADONIS.

Ovide Metam. Liv. 10.

Peint ſur toile, haut de ſept pieds un pouce, large de cinq pieds quatre pouces. Fig. de grandeur naturelle.

La Reine de Suede.

La Scéne du Tableau eſt un Paiſage. Adonis bleſſé eſt couché ſur des fleurs, la tête ſoutenue par l'Amour, le bras droit étendu, & le gauche apuié ſur la main droite de Vénus, qui le regarde avec une forte expreſſion de douleur. Ils ont chacun une draperie volante, celle d'Adonis eſt d'un jaune clair, celle de Vénus eſt bleue & s'étend ſur Adonis, cette Déeſſe a le bras gauche nu, & la main par deſſus ſa draperie poſée ſur la cuiſſe d'Adonis. Le Carquois de l'Amour eſt ſuſpendu, à un tronc d'arbre au

deſſous paroît le bout du dard d'Adonis. Il y a derriere Vénus un gros chien dont on ne voit que la tête. On aperçoit à gauche dans l'ombre des arbres le ſanglier, à qui un petit Amour qui vole, vient de tirer une fléche. On voit au deſſus de Vénus un Amour qui deſcend, & tout au haut à gauche le char de la Déeſſe.

Ovide Metam. Liv. 2.

MERCURE ET HERSE'.

Peint ſur toile, haut de ſept pieds un pouce, large de cinq pieds quatre pouces. Fig. de petite nature.

La Reine de Suede.

La Scéne du Tableau qui en fait le fond, repréſente une chambre ornée d'Architecture d'Ordre Corinthien avec une Statue de bronze dans une niche, & un rideau à moitié tiré. Herſé eſt aſſiſe à droit, le bras gauche apuié ſur une baluſtrade & la main droite poſée ſur un livre de muſique, qui eſt ſur le bord d'une table couverte d'une étofe à fleurs. Elle a une draperie bleue ſur ſa chemiſe, qui laiſſe voir une par-

tie de sa gorge. A ses pieds est un petit épagneul blanc & roux, & à côté un bouquet de roses blanches. Mercure est à gauche aiant une draperie volante d'une étofe verte & tenant son Caducée par la vertu duquel il a ouvert la porte & repoussé Aglaure qui jalouse de l'amour de ce Dieu pour sa sœur, avoit voulu l'empêcher d'entrer, elle est tombée & se change en pierre. A côté de Mercure paroît le bout d'un lit avec un pilier figuré en Sphinx. Sur la base du balustre à droit on lit, PAULVS CALIA VERONESIS FA.

MARS ET VE'NUS LIE'S PAR L'AMOUR.

Peint sur toile, haut de six pieds trois pouces, large de cinq pieds.
Fig. grandes comme nature.

Mars en Guerrier avec une draperie pourpre, son casque à ses pieds, est assis sur une espéce de socle, il a le corps un peu panché soutenant sa draperie par derriere *La Reine de Suede*

de la main, & tenant de la droite un bout de celle de Venus. Cette Déesse est nue, a un colier, des pendans d'oreilles, des bracelets, & sa riche ceinture passée en écharpe. Elle a une main sur sa gorge, & l'autre apuiée sur l'épaule de ce Dieu. Un Amour lie leurs jambes gauches ensemble, un autre à droit tient l'épée & le ceinturon de Mars. Son cheval est blanc, & paroît ataché à un arbre avec sa bride. On voit derriere Vénus sa chemise sur un treillage. Le fond du Tableau représente un Paisage avec fabrique.

UN PORTRAIT DE FEMME.

Peint sur toile, haut de trois pieds deux pouces, large de deux pieds six pouces.
Fig. de grandeur naturelle.

M. de Hautefeuille. On croit que c'est la Fille de Paul Véronese. Elle est jusqu'aux genoux, coëfée en cheveux & a une fraise, sa chemise & sa jupe sont d'une étofe à raies bleues &

blanches, & celle du corſet & du bas de robe eſt d'un bleu changeant. Au bas du Portrait eſt un petit chien blanc & roux ſemblable à celui qui eſt dans le Tableau d'Aglaure & d'Herſé. Un rideau vert fait le fond du Tableau.

PAUL VERONESE.
ENTRE LE VICE ET LA VERTU.

Peint ſur toile, haut de ſix pieds huit pouces ; large de cinq pieds deux pouces. Fig. de grandeur naturelle.

Ce Peintre s'eſt repréſenté lui-même dans ce Tableau. Il eſt vetu de blanc: voulant éviter le vice qui s'éforce de le retenir, il ſe jette entre les bras de la vertu qui le tire ; elle eſt repréſentée par une femme couronnée de laurier, qui a une robe verte avec une eſpéce de mante violette. Une autre femme bizarement habillée, & aſſiſe ſur un Sphinx, donne l'idée du vice aiant des ongles de harpie, & tenant par derriere un jeu de cartes de la main *La Reine de Suede.*

gauche. Le fond du Tableau eſt un Paiſage. Au haut à gauche on lit dans le chapiteau d'une colonne formée par une Cariatide, ces mots: *Honor & Virtus post mortem flore.*

LA SAGESSE COMPAGNE D'HERCULE.

Peint ſur toile, haut de ſix pieds huit pouces, large de cinq pieds deux pouces
Fig. de grandeur naturelle.

La Reine de Suede. C'eſt une femme, aiant un vetement rouge avec une magnifique draperie par deſſus, & pour chauſſure de ſimples brodequins qui laiſſent voir le bout de ſes pieds, dont le droit eſt ſur un globe, & le gauche ſur une riche poignée d'épée qui fait partie d'un amas de couronnes & de ſceptres garnis de pierreries; elle a un ſoleil ſur la tête & regarde le Ciel. Hercule eſt à côté d'elle couvert de ſa peau de lion & apuié ſur ſa maſſure; on voit à côté un petit Amour qui ſemble vouloir tirer une épée. Le fond eſt d'Architecture avec un ri-

deau jaune, & un paiſage à gauche. On lit ſur le ſocle d'une colonne : *Omnia vanitas.*

QUATRE TABLEAUX,

Qui plafonnent, placés ſur les quatre deſſus de porte du Salon. Ce ſont autant de Sujets allegoriques que chacun explique ſelon ſa maniere de penſer; peut-être ſont-ils relatifs aux diférentes révolutions auſquelles ſont ſujets bien des Mariages, où le Reſpect, l'Amour, le Degoût & l'Infidelité ſe ſuivent aſſez ordinairement : les têtes de l'homme & de la femme ſont les mêmes dans tous, & les Figures ſont un peu plus grandes que nature.

I.

LE RESPECT.

Peint ſur toile, haut de ſix pieds, large de ſix pieds.

Une femme eſt couchée & dort ſous un pavillon rouge; un homme habillé de jaune avec une draperie volante d'une étofe verte, fait voir par ſon atitude qu'il arrive, & qu'il veut ſe retirer par reſpect, l'Amour le regarde & le retient de la main droite par la garde de ſon épée, tenant de la gauche une flé- *La Reine de Suede.*

che dont il ſemble vouloir piquer la femme endormie. Tout au bord du Tableau eſt une Figure biſarement vetue. Le fond eſt un Paiſage avec une arcade ornée de Moſaïque.

II.

L'AMOUR.

Peint ſur toile, haut de cinq pieds dix pouces; large de cinq pied dix pouces.

On voit une femme richement vetue avec de longs cheveux, un genou ſur une eſtrade, acompagnée d'un homme habillé de vert avec une draperie jaune tenant enſemble une branche d'olivier pour marquer l'union. Vénus aſſiſe ſur un globe, une corne d'abondance à côté, aiant un voile volant, & caractériſée par une riche ceinture, tient une couronne de Mirthe au deſſus de la tête de la femme. Un enfant nu eſt à droit, qui badine avec un gros chien noir & blanc. Le fond du Tableau eſt Architecture & Paiſage.

III.

LE DE'GOUST.

Peint ſur toile, haut de cinq pieds dix pouces, large de cinq pieds dix pouces.

Un homme nu, une ſimple draperie lui couvrant le haut des cuiſſes, eſt renverſé & a les bras étendus, comme pour demander grace à l'Amour qui a un pied ſur lui, & qui le châtie avec ſon arc; on voit à gauche deux femmes vetues diféremment, qui ſe retirent avec une ſorte d'indignation, la plus belle & la plus parée a la gorge découverte, & met ſa main gauche dans la droite de l'autre, qui tient un rat blanc. Le fond du Tableau eſt un Paiſage avec de l'Architecture à droit ornée de Statues.

IIII.

L'INFIDELITE',

Peint ſur toile, haut de ſix pieds, large de ſix pieds.

Une femme nue & vue par le

dos, avec un colier de perle & des bracelets, est assise sur une draperie d'une toile blanche doublée de verd, & se trouve placée entre deux hommes de façon qu'elle les cache l'un à l'autre, elle regarde celui qui est à sa gauche & lui donne une lettre, elle a le bras droit sur la teste de l'autre homme qui lui tient la main, ce dernier qui est sans doute le Mari est assis de face sur le devant du Tableau. A gauche il y a deux enfans nus dont un tient la jambe de la femme. Le fond du Tableau est un Paisage.

MARS ET VENUS.

Peint sur toile, haut de quatre pieds quatre pouces, large de trois pieds quatre pouces. Fig. de petite nature.

Le Duc de Modene. Cette Déesse a une draperie rouge qui lui couvre les cuisses. Elle est assise, tient un dard de la main droite, & a la gauche sur la tête d'un Amour qui est à ses pieds, & lui soutient le bras. Elle a la jambe

droite sur le genou de Mars qui l'embrasse, aiant le bras gauche passé derriere elle, & lui reléve sa sa chemise jusques dessous sa gorge qu'il regarde. Le même petit chien blanc & roux que Paul Véronese a mis dans plusieurs de ses Tableaux joue avec le petit Amour, & à gauche dans le coin on voit les deux pigeons de Venus.

L'EMBRASEMENT DE SODOME.

Peint sur toile, haut de deux pieds onze pouces, large de trois pieds huit pouces. Fig. d'environ 20 pouces.

La Scéne du Tableau est un Paisage, Les deux Filles de Lot sont sur le devant avec un Ange qui les conduit, alant tous trois à la file, l'Ange dans le milieu. La prémiere est tournée de son côté & regarde sa Sœur, aiant la main droite sur sa tête. Elle a une espéce d'écharpe à laquelle tient un panier qu'elle a posé sur une voute qui paroit former l'entrée d'une caverne *M. de Liancour*

gardée par un gros chien, & a la main gauche dans ce même panier. Elle a ce tems-là, parce que sa Sœur marchant sur des pierres, a arêté l'Ange, qui la soutient pendant qu'elle se baisse pour débarasser sa jupe qui étoit prise, ce qui fait paroître son pied gauche. Lot les suit, acompagné d'un autre Ange qui le presse d'avancer. Dans l'éloignement on voit sa Femme changée en Statue de Sel, & tout dans le lointain Sodome en feu.

Exod. c. XXVII v. XXII.

LES ISRAELITES SORTANT D'EGYPTE.

Peint sur toile, haut de deux pieds onze pouces, large de trois pieds huit pouces.
Fig. dans la proportion de vingt pouces.

M. de Liancour

Le fond du Tableau représente à droit le Palais de Ramessès, & à gauche une place ornée d'Architecture avec deux colonnes & un entablement qui porte un piedestal sur lequel est élevée une Statue, le reste est un Ciel. Sur le devant il y a un homme qui tient un seau

& un panier, un autre homme chargé d'un gros paquet sur sa tête descend les dégrés avancés du Palais, suivi d'une femme qui porte une cruche, & au bas du péron est une autre femme qui lie des matelas entortillés dans une toile. Derriere à droit on voit quantité d'hommes & de femmes sortant du Palais avec des paquets, & dans le lointain à gauche plusieurs autres Israelites aussi chargés qui traversent la place.

LE JUGEMENT DE SALOMON. Les Rois L. III. c. III. v. XXV.

Peint sur toile, haut de cinq pieds trois pouces, large de neuf pieds sept pouces. Fig. de petite nature.

Ce Roy vetu d'une riche robe, *Le Duc de Modene.* aiant une espéce de turban avec une couronne, & tenant son sceptre de la main droite, est sur son trône sous un pavillon d'écarlate. Deux vieillards sont assis à ses côtés, & aux pieds de celui qui est à sa droite il y a un homme à genoux

apuié ſur les degrés du trône qui tient un papier dans lequel il paroît lire. La vraie Mere eſt à genoux ſur le prémier degré, & marque par la douleur de ſon viſage tourné du côté de Salomon, & par ſes bras ouverts qu'elle aime mieux céder ſon enfant que de le voir couper en deux, comme un homme bizarement vetu qui le tient par un pied, la tête en en bas, ſemble être prêt à faire: au lieu que cette cruelle ſituation ne paroît point toucher la fauſſe Mere qui eſt derriere auſſi à genoux. Les Oficiers de Salomon, deux Gardes & des ſpectateurs rempliſſent le reſte du Tableau dont le fond reprèſente un veſtibule qui eſt ſoutenu par des pilaſtres canelés & des colonnes avec leurs piedeſtaux, & laiſſe voir dans le lointain un Temple d'une Architecture magnifique avec un Ciel.

MOYSE SAUVE'.

Exode ch. 2

Peint ſur toile, haut de ſix pieds trois pouces, large de ſept pieds dix pouces.
Fig. de petite nature.

M. de Hauteſeuille.

Une femme aſſiſe à terre tient Moyſe ſur ſes bras. La Fille de Pharaon, richement vetue avec une couronne à fleurons perlés, eſt tout proche, acompagnée de deux femmes : l'une la ſoûtient, & elle apuie ſon bras droit ſur l'épaule de l'autre, qui porte un panier de fleurs. Un nain Négre lui porte la robe, tenant ſous ſon bras gauche un bichon noir & blanc. Cette Princeſſe a les yeux atachés ſur la Mere de Moyſe, qui eſt à moitié à genoux, le ſein tout découvert, tenant le bout de ſon teton pour montrer qu'elle eſt prête de donner à teter à l'enfant. Il y a tout proche une jeune fille, qui eſt Marie Sœur de Moyſe, & derriere deux femmes, dont une eſt une Moreſque, qui parlent enſemble. De l'autre còté à gauche

eſt une autre femme, les jambes nuës, qui tord ſa chemiſe qu'elle avoit mouillée en allant prendre dans le fleuve parmi des roſeaux le panier où étoit Moyſe. Du même côté dans le lointain eſt une Ville avec un pont ſur lequel il y a des maiſons, & il en paroît d'autres à travers les arches, mais bien au-delà, avec pluſieurs Figurines. Fort en-deçà du pont on voit un caroſſe tout ouvert à l'Italienne atelé de deux chevaux blancs. Le fond du Tableau repréſente un Paiſage.





PIERRE BUONACORSI.

IL eſt ſingulier que ce Peintre ait tellement perdu de ſon vivant ſon nom propre avec celui de famille, qu'il ne ſoit connu que ſous ceux de Perin del Vague, le prémier lui aiant été donné dans ſon enfance par une mignardiſe, & le ſecond étant celui du Maître qui le mena à Rome. Il eut pour Pere un Soldat, & aiant perdu ſa Mere à deux mois, une chévre l'alaita. Dès qu'il put faire quelque choſe, ſes Parens le mirent à Florence chez un Epicier, où s'étant ataché à porter aux Peintres les couleurs & les pinceaux dont ils avoient beſoin, ce fut pour lui une ocaſion de deſſiner; en ſorte qu'en peu de tems il devint le plus habile des Etudians de Florence. Il alla enſuite à Rome avec un Peintre médiocre nommé Vaga. Lorſ-

qu'il y fut arivé, il partagea son tems en deux ; une partie de la semaine il travailloit pour les Peintres, & il emploioit l'autre à dessiner pour lui. Cette conduite l'aiant rendu très-capable dans cette partie, il ne fut pas long-tems à être connu de Raphael. De tous les Disciples de ce grand Peintre il n'y en a point eu qui ait suivi son Gout avec plus de hardiesse & de grace : il entendoit fort bien les ornemens & avoit un Génie singulier pour décorer les lieux selon leur usage. Il a beaucoup peint à Pise, à Gennes, à Florence & à Rome où il mourut subitement en 1547. âgé de quarante-sept ans.

SAINT JEROSME.

Peint sur toile, haut d'un pied cinq pouces ; large d'un pied sept pouces.
Fig. d'environ dix-huit pouces.

Ce Docteur de l'Eglise est nu, aiant une simple draperie au milieu du corps, & est couché sur la

terre, comme un homme qui ſe meurt. Au haut du Tableau paroît un Ange qui ſonne de la trompete. Le fond eſt un Paiſage.





PIERRE BRUGLE, APELLE' LE VIEUX BRUGLE.

BRughel village auprès de Breda lui a donné ſon nom. Il étoit fils d'un paiſan, & fut Diſciple de Pierre Koeck dont il épouſa la Fille. Il vivoit en 1565.

Il a traité toute ſorte de Sujets, s'atachant particulierement à repréſenter des Jeux, des Danſes, des Noces & d'autres Aſſemblées de Paiſans, parmi leſquels il ſe mêloit ſouvent, afin de mieux remarquer leurs actions. Il a étudié le Paiſage dans les Montagnes du Frioul. Comme il étoit ordinairement habillé de velours il a été ſurnommé de Velours.

UN PAISAGE.

Peint ſur cuivre, haut de ſept pouces & demi, large d'onze pouces & demi.

Le milieu de ce Paiſage repré-

ſente un chemin montueux où l'on eſt obligé de pouſſer un chariot ; à gauche tout ſur le devant eſt une femme à cheval qui tient un panier.

UNE MUSIQUE DE CHATS.

Peint ſur cuire, haut de deux pouces & demi, large de trois pouces & demi.

Ce ſont des chats qui chantent devant un Livre noté au verſo, & repréſentant au recto des ſouris avec un rat. Un chat accompagne avec une trompete. On voit ſur le devant une baſſe de viole, un haut-bois, un violon & des livres. Le fond eſt brun.

LE GRAND CHEMIN.

Peint ſur cuivre, haut d'un pied & demi pouce, large d'un pied & ſix pouces.

Ce Paiſage repréſente un grand chemin rempli de chariots d'Hollande couverts & découverts, & ſur le devant des gens à cheval avec des vaches.



PIERRE DE LAER,
DIT
BAMBOCHE.

IL étoit né à Harlem. Quoique la nature lui eût donné un merveilleux Génie pour ſon Art, il n'a cependant peint qu'en petit. Dans le long ſéjour qu'il fit à Rome juſqu'en 1639. il s'atira l'amitié & l'eſtime des prémiers Peintres par ſon eſprit & par ſa douceur. Les Italiens lui donnerent le nom de *Bamboccio* à cauſe de ſa figure extraordinaire, aiant les jambes fort longues, le corps très-court, & la tête enfoncée dans les épaules. Il mourut à Harlem âgé de ſoixante ans, s'étant laiſſé tomber dans un foſſé où il ſe noia.

DES ENFANS

Peint ſur toile, haut de deux pieds un pouce, large d'un pied huit pouces.

Ce Paiſage repréſente des ruines avec un aire ſur le devant où ſont des enfants qui ſe jettent des pierres.

DES SBIRES

Peint ſur toile, haut d'un pied onze pouces, large d'un pied ſept pouces.

C'eſt un Paiſage qui repréſente à droit une ruine percée en arcade qui laiſſe voir dans le lointain des arbres avec des Figurines. A l'entrée & devant ſont des Sbires qui aretent des enfans. On en voit un ſur le devant qui ſe ſauve & le Sbire qui court après.

LA BELLE FOIRE.

Peint ſur cuivre, haut d'un pied, large d'un pied ſept pouces & demi.

On voit dans ce Paiſage ſur une hauteur une Egliſe d'où ſort une

Procession,& une Place sur le devant où se tient la Foire sous des tentes. On voit entr'autres un Aracheur de dens & deux Jésuites à gauche. Il y a dans la foule un Suisse qui a une livrée, & tient une halebarde. On lit dans les angles du quaré du Cadran du clocher A°. 1629.





PIERRE LELI.

IL étoit de Westphalie, fils d'un Capitaine & fut élevé en Hollande, où il eut Grebber pour Maître. En 1641. il passa en Angleterre, y fit beaucoup de Paisages, & s'atacha ensuite au Portrait où il réussit. Il fut prémier Peintre du Roy Charles II. qui le fit Chevalier. Il mourut d'apopléxie en 1680. âgé de soixante & quatre ans.

LA REINE D'ANGLETERRE.

Peint sur bois, haut d'onze pouces, large de neuf pouces.

Elle a une robe de Cour bleue, dont le corps est garni de diamans avec une ceinture de même. Elle est coëfée en cheveux ajustés avec des perles, & a un colier & des boucles d'oreille aussi de perles. Elle est assise dans un fauteuil acôtée sur

une table où il y a la Couronne d'Angleterre, & tient un bouquet de fleurs.





PIERRE FRANÇOIS MOLE.

IL étoit de Lugano & a été Disciple de l'Albane dont il a pris assez la Maniere, mais son Coloris est moins clair. Il mourut subitement en 1565. âgé de cinquante-six ans.

UN REPOS EN EGYPTE.

S. Mat. c. 2. v. 14.

Peint sur toile, haut de onze pouces & demi, large d'un pied cinq pouces & demi.
Fig. dans la proportion de quatre pouces & demi.

C'est un Paisage où l'on voit à gauche la Vierge assise tenant l'Enfant Jesus qui paroît dormir. Trois Cherubins portés sur des nuées sont proche de la Vierge & à sa droite est Saint Joseph qui se repose. Son bâton est à côté de lui & aux pieds de la Vierge il y a un paquet. A une assez grande distance derriere Saint Joseph est, son âne qui broute.

A droit du Tableau on aperçoit tout dans le lointain un Berger avec son troupeau.

ARCHIMEDE

Peint sur toile, haut de trois pieds onze pouces, large de trois pieds.
Fig. de grandeur naturelle.

Ce grand Mathématicien est baissé tenant un compas ouvert comme pour tracer des lignes sur la terre, & aiant la main gauche sur un globe, regarde dans un livre qui est devant lui. Un Soldat Romain qui paroît lui parler lui enfonce son épée dans le cou. Le fond du Tableau est un Ciel.

S. Mat. ch. III. v. III.

PRE'DICATION DE SAINT JEAN.

Peint sur toile, haut de deux pieds trois pouces, large de trois pieds.
Fig. dans la proportion de dix-huit pouces.

M. B. de Breteuil.

La Scéne est un Paisage. Saint Jean est à gauche sur le devant vetu de sa peau de chameau avec une

draperie d'écarlate par deſſus. Il eſt aſſis ſur une mote de terre montrant le Ciel de la main gauche, & ſon agneau eſt proche de lui. Les auditeurs ſont devant lui ſur diférens plans & dans des atitudes très-variées. Celui qui eſt plus ſur le devant a un turban blanc & eſt aſſis à terre de côté témoignant beaucoup d'atention : un peu derriere du même côté eſt un homme à cheval qui a un aigrete à ſon turban & eſt auſſi fort atentif.

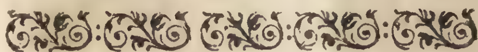
AGAR ET ISMAEL.

Peint ſur cuivre, haut de dix pouces, large d'un pied un pouce.
Fig. dans la proportion de cinq pouces.

La Scene du Tableau eſt un Paiſage avec fabrique. On voit ſur le devant Agar, & à une petite diſtance Iſmaël couché à terre, y aiant une cruche renverſée à côté de lui pour marquer qu'ils manquent d'eau. Agar un genou en terre & les bras ouverts regarde un *M. de Nanteré.*

Ange qui paroît lui montrer une fontaine derriere un hameau. Tout dans le lointain on apperçoit deux Figurines.





PIERRE PERUGIN.

IL y a peu d'exemples d'une pauvreté pareille à celle dans laquelle naquit ce Peintre : mais elle ne lui fut pas inutile, l'aiant acoutumé aux peines & aux ſouffrances auſquelles il fut expoſé pour profiter. Il étoit de Perouſe & fut donné à un Peintre peu habile dont tout le mérite conſiſtoit à élever fort haut ſon Art, & ceux qui y exceloient, parlant toujours du profit & de l'honneur que procuroit la Peinture : ce qui encourageoit peu ſon Diſciple, qui ne ceſſoit point de lui demander en quelle Ville on aqueroit cette capacité, & il lui répondoit toujours que c'étoit à Florence. Dans cette vue il ſe détermina à y aller, & réuſſit d'autant plus que les Peintures de ſa Maniere étoient très-eſtimées. Il ſe fit Diſciple d'André Verro-

chio & eut bientôt une grande réputation. Il fit quantité d'ouvrages, & gagna beaucoup de bien à Florence, & à Rome où il travailla pour Sixte IV. Il se retira dans sa Patrie, continuant toujours de peindre, & y mourut âgé de soixante & dix-huit ans en 1524.

Quelque célébre qu'ait été le Pérugin, sa capacité étoit trop bornée pour qu'il n'eut pas été confondu avec les Peintres de ces prémiers tems, s'il n'avoit pas eu la gloire d'être le Maître de Raphael.

ADORATION DE NOTRE SEIGNEUR.

Peint sur bois, haut de deux pieds neuf pouces, large de deux pieds trois pouces. Fig.

Trois femmes en pied contemplent & adorent l'Enfant-Jesus qui est mis à terre dans l'angle gauche. Le fond est un Paisage.

LA VIERGE ET L'ENFANT JESUS.

Peint ſur bois, haut de deux pieds ſept pouces, large de deux pieds un pouce.
Fig. dans la proportion de 20 pouces.

Un Paiſage fait le fond de ce Tableau. La Vierge eſt en pied regardant l'Enfant Jeſus qu'une jeune fille tient. On en voit une autre à droit de la Vierge. Elles ont toutes trois le cercle de Sainteté.

UNE DESCENTE DE CROIX.

Peint ſur bois, haut de cinq pieds, large de cinq pieds trois pouces.
Fig. de petite nature.

Notre Seigneur eſt ſur les genoux de la Vierge, & la Madeleine eſt à ſes pieds. On voit derriere J.C. deux jeunes hommes & derriere la Madeleine un vieillard. Le fond du Tableau eſt un portique avec un Paiſage.





PIERRE PAUL RUBENS.

QUoique la Famille de ce grand Peintre fût ètablie à Anvers, il naquit cependant à Cologne. Il eut pour Pere Jean Rubens qui étoit d'une extraction noble & que les Guerres Civiles avoient obligé de quiter sa Patrie. Il eut un grand soin de l'éducation de son Fils qui le perdit avant que d'avoir achevé ses études ; en sorte que ses Parens étant rerournés à Anvers, il les y continua. Ce fut alors que cédant à son inclination pour le Dessin auquel il s'amusoit souvent, il voulut en savoir les principes. Son prémier Maître fut Van Oort, qu'il quita au bout d'un certain tems pour aller chez Otho Vénius habile Peintre, & hommes de Belles Lettres. La prémiere vuë de Rubens étoit d'aprendre pour son plaisir, mais la force de son penchant jointe aux pertes qu'il avoit faites pendant les Guerres, l'a-

tacha tellement à la Peinture qu'il en fit ſa profeſſion. Il ne fut pas longtems à égaler ſon Maître, & voulant s'avancer d'avantage, il alla en Italie & s'areta d'abord à Veniſe, où il ſe fit dans l'Ecole du Titien des Principes ſolides pour le Coloris. De là il paſſa à Mantoue,& enſuite à Rome. Aiant demeuré ainſi ſept ans en Italie à étudier ſa profeſſion; la nouvelle de l'extremité où étoit ſa Mere, le rapela à Anvers, mais il la trouva morte à ſon arrivée. Les belles choſes qu'il faiſoit, lui aiant aquis une grande réputation: Marie de Médicis le fit venir à Paris pour peindre la Galerie du Luxembourg.

Dans le même tems la ſolidité & la pénétration de ſon eſprit engagerent l'Archiducheſſe Iſabelle à le faire nommer Ambaſſadeur d'Eſpagne en Angleterre où il conclut la Paix entre Philippe IV, & Charles I. Il paſſa enſuite en Eſpagne, pour y rendre compte de ſa

Commiſſion, y fit les Portraits de la Maiſon Royale, & revint dans ſa patrie honoré de la Charge de Secretaire d'Etat qu'il exerça ſans quiter pour cela la Peinture. Une goute remontée lui cauſa la mort en 1640. à l'âge de ſoixante & trois ans.

Rubens étoit univerſel, & faiſoit également l'Hiſtoire, les Portraits, le Paiſage & les Animaux. Sa Compoſition eſt grande, les Objets qu'il y fait entrer ſont ingenieuſement inventés: comme il avoit l'eſprit fort éclairé, il a ſû ſe ſervir habilement des idées de la Poéſie, ſes Alluſions ſont auſſi ſavantes qu'intelligibles. Il y a dans l'expreſſion de ſes Sujets une force & une néteté mélées de grandeur & de nobleſſe. Ses Atitudes ſont ſimples & naturelles, ſes Draperies ſout ajuſtées de bon gout, ſon Coloris eſt admirable, il a poſſedé au prémier dégré la ſcience du Clair-obſcur : ſes Ouvrages ſont autant

de regles pour cette partie, alliant les opositions des ombres & de la lumiere avec une telle harmonie que ses Figures paroissent faites d'un même coup de pinceau.

L'élegance du Dessin & les belles formes naturelles ont manqué à Rubens. Il a fait ses ouvrages sur une même idée qui a dégeneré en pratique même commune & la liberté de son pinceau l'a souvent empêché d'estre correct dans les choses où la nature le demande. Sans ces défauts Rubens n'auroit peut-estre esté surpassé d'aucun Peintre. Il laissa deux Fils de sa seconde femme, dont un avoit à sa mort la survivance de sa Charge de Secretaire d'Etat.

DOUZE ESQUISSES.

Peintes sur bois, la plus haute a un pied dix pouces, & la plus large deux pieds.

Ces Esquisses qui ont été executées en Tapisseries, sont très-précieuses, faisant voir l'abondan-

ce de la veine de ce grand Peintre. Elles repréſentent les principaux Sujets de l'Hiſtoire de Conſtantin.

I.

Ce prémier Empereur Chrétien aperçoit en l'air le Signe de la Croix.

II.

Le Labarum.

III.

Le Paſſage des Alpes.

IV.

La Défaite de Maxence.

V.

La Victoire qui couronne Conſtantin.

VI.

VI.

L'Entrée triomphante de Conſtantin dans Rome.

VII.

Conſtantin voit le Plan de Conſtantinople.

VIII.

Le Mariage de Conſtantin.

IX.

La Renommée couronne ce Grand Empereur.

X.

Il adore la Vraie-Croix.

XI.

La Converſion de Conſtantin.

XII.

Son Baptême.

THOMYRIS.

Peint sur toile, haut de six pieds trois pouces, large de dix pieds dix pouces. Fig. de grandeur naturelle.

La Reine de Suede. Cette Reine vetue d'une riche étofe blanche doublée de jaune, aiant un grand voile qui laisse voir son diadême, regarde la tête de Cyrus, qu'un esclave a plongée dans une cuvete remplie de sang. On voit une femme à côté de Thomiris, & trois autres derriere entre lesquelles il y a une vieille. La partie à droit du Tableau représente des soldats & des spectateurs, & sur le devant du même côté un gros chien. Le fond du Tableau à gauche est un pavillon avec des colonnes torses. Le reste est un Ciel.

LA CONTINENCE DE SCIPION.

Peint ſur toile, haut de ſix pieds ſix pouces, large de onze pieds deux pouces. Fig. de grandeur naturelle.

Scipion l'Affriquain âgé de vingt-quatre ans, après la Conquête de la nouvelle Carthage, maître d'une belle fille de grande qualité, qui s'étoit trouvée parmi les Oſtages que les Carthaginois avoient renfermés dans cette Ville, aiant ſçû qu'elle étoit promiſe à Indibilis Seigneur Celtiberien, il l'envoia chercher avec les parens de la fille, la leur remit, & voulut que l'argent deſtiné pour ſa rançon, ſervît à augmenter ſa dot. *La Reine de Suede.*

Scipion eſt dans un Trône en habit militaire, Indibilis & ſa Fiancée ſont devant ce vertueux Romain, & ſe donnent la main. Indibilis eſt habillé de bleu, ſon Epouſe eſt vetue de blanc, aiant une eſpéce de mante écarlate que lui portent deux femmes. Le vieillard &

la vieille qui sont près d'elle paroissent être ses Pere & Mere, les autres Personnages du Tableau sont de l'Armée de Scipion. Le fond du Tableau est une galerie ornée de statues avec des colonnes qui forment des arcades, dans l'une desquelles on aperçoit des Gardes.

Plutarque.

L'AVENTURE DE PHILOPOEMEN.

Peint sur toile, haut de huit pieds, large de neuf pieds deux pouces.
Fig. de grandeur naturelle.

La Scéne du Tableau représente la cuisine d'une hotellerie garnie de toute sorte d'ustenciles. On voit un veau, une oie, un paon nouvellement tués, & d'autres viandes fraiches avec quantité de légumes. Philopœmen dans l'action d'un homme qui fend du bois est arrêté par une vieille femme qui reconnoît sa méprise par l'étonnement que marque son mari, le Maître de l'hotellerie. La cuisine avec un

bout de Paiſage à gauche fait le fond du Tableau.

GANYME'DE.

Peint ſur toile, haut de ſept pouces, large de ſix pieds dix pouces.
Fig. dans la proportion du naturel.

Un Ciel rempli de nuées fait le fond du Tableau dont le principal objet eſt Ganymede porté par l'aigle qui a lesailes étenduës. Ce Favori de Jupiter aiant une ſimple draperie rouge fuiante qui revient un peu pardevant,a la tête tournée & tient de la main gauche une taſſe qu'il ſemble donner à deux Zephirs. Au haut du Tableau à droit paroît l'Olimpeavectous les Dieux dans des atitudes diférentes.Ganymede & l'aigle ſont de grandeur naturelle.

MARS ET VÉNUS.

Peint sur toile, haut de six pieds deux pouces, large de quatre pieds un pouce. Fig. de grandeur naturelle.

La Mere de l'Amour est assise sur un lit de repos, une draperie bleuë lui cachant le haut des cuisses. Ses cheveux sont atachés avec des cordons de perles, & elle a un voile qui lui couvre l'épaule droite, & est lié sur son bras avec un brasselet de pierreries. Elle se presse la mamelle gauche & en fait sortir du lait sur le visage de l'Amour qui la tient par le bras gauche, & a une jambe sur sa cuisse. Mars sans casque, aiant une cuirasse qu'un petit Amour lui acomode par derriere, & son bouclier à côté de lui, est assis sur le même lit de repos, contemplant Vénus. Sous les pieds de cette Déesse on voit le carquois de l'Amour. Le fond du Tableau représente à gauche de l'Architecture, & à droit un rideau rouge.

DIANE REVENANT DE LA CHASSE.

Peint ſur toile, haut de ſix pieds ſept pouces; large de ſept pieds cinq pouces.
Fig. de grandeur naturelle.

Diane vetue de rouge & ſuivie de ſes compagnes avec des chiens ocupe le milieu du Tableau. Elles ont toutes des piques & une d'elles porte au bout de la ſienne ſur ſon épaule un liévre. Elles ſont dans l'atitude de perſonnes qui marchent. Silene chargé de raiſins & de fruits vient au-devant d'elles, acompagné d'un homme qui a un gros panier de fruit qu'il préſente à la Déeſſe. Deux petits enfans ſont à côté du Nouricier de Bacchus. Le fond eſt un Paiſage.

LE JUGEMENT DE PARIS.

Peint ſur bois, haut de quatre pieds cinq pouces, large de cinq pieds onze pouces.
Fig. de deux pieds & demi.

Ce Berger à moitié nû, n'aiant qu'une ſimple draperie eſt aſſis au *Le Cardinal Richelieu.*

pied d'un arbre. Il tient de la main droite la Pomme d'Or & de la gauche sa houlete. Son chien est couché sous lui. Mercure est à sa droite derriere l'arbre, & le touche de son caducée. Les trois Déesses nuës se présentent à Paris rangées en file. Junon est la prémiere, elle est entierement tournée, & a une draperie pourpre qu'elle retient par derriere, ensorte que la moitié de son corps est presque cachée : elle est caracterisée par son paon qui est à ses pieds. Vénus est après de profil, & reconnoissable à ses graces, & à la richesse de sa coëfure. Pallas est la derniere toute de face, ôtant sa chemise par dessus sa tête, action pour laquelle elle témoigne sa répugnance par son air: elle a un bout de linge par devant; son Egide est à côté d'elle, & son casque est à ses pieds. Il y a dans le coin à gauche un petit Amour baissé qui paroît ôter sa chemise & badiner avec. Un Paisage fait le fond du Tableau.

On y voit au haut la Discorde, & proche deParis deux moutons avec un troupeau dans le lointain.

L'HISTOIRE DE SAINT GEORGES.

Peint sur toile, haut de quatre pieds sept pouces, large de sept pieds.
Les Fig. dans la proportion de dix-huit pouces.

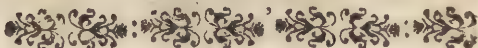
Le Cardinal Richelieu.

La Scéne du Tableau est un Paisage qui représente une grande riviere, une ville à gauche qui fait une avance en pointe dans l'eau, & un marais sur le devant avec des arbres fort hauts; à droit S. Georges est en pied armé de toutes piéces avec une écharpe rouge. Il est découvert, & présente à Cleodelinde, Fille du Roi de Lydie, des cordons dont il a lié le Dragon qui perd son sang & sur lequel il marche. La queuë de ce monstre passe derriere la Princesse & ateint trois filles de sa suite qui font groupe & témoignent par leurs atitudes une frayeur mêlée de joie. Cleodelin-

de est richement vetuë & suivie d'un gros mouton. Derriere Saint Georges on voit son cheval qu'un page fait boire, & son Ecuyer après monté sur un cheval blanc portant son drapeau qui est blanc avec une croix rouge. Sur le devant sont deux femmes éfraiées, & prosternées & deux enfans nûs ; plus loin est une autre femme à genoux, qui marque sa peur par ses mains élevées au Ciel. Tout dans le coin à gauche il y a une vieille aussi à genoux, le corps tout plié qui joint les mains : au-dessous du Dragon paroissent des corps morts avec un squelete & beaucoup d'ossemens. Quantité de gens sont montés sur les arbres pour être spectateurs de la mort du Dragon. Au haut du Tableau on voit deux Anges nûs dont un tient une palme & une couronne de laurier, & l'autre seulement une couronne. Il y a sur la riviere une barque à voile avec plusieurs petits bateaux, dont quatre

voguent enſemble, dans un deſquels on voit trois paſſagers.





PIERRE VANMOL

CE Peintre étoit d'Anvers, il peignoit des Histoires & faisoit des Portraits. Il étoit de l'Académie & mourut en 1650. âgé de soixante & dix ans.

UNE DANSE.

Peint sur bois, haut d'un pied deux pouces, large d'un pied sept pouces & demi.

Un homme qui a des feuilles de vigne à son chapeau & une écharpe de même, est prêt à danser avec une Dame habillée de noir aiant des fleurs dans ses cheveux: ce sont deux Mariez. La famille de la femme est derriere elle. Celle du mari est à droit à l'entrée de la voute d'une roche avec la musique. Sur le devant du même côté on voit un vieux homme assis qui est le Pere du Marié. La Scéne est le devant d'une roche.



PIETRE BERETIN.

LA Ville de Cortone en Toscane où cet excellent Peintre a pris naiſſance, lui a donné un ſurnom qui lui eſt reſté, en ſorte qu'il eſt apelé communément Piétre de Cortone. A peine eut-il commencé à manier le Pinceau qu'il fit voir la fécondité de ſon génie. La vivacité de ſon imagination l'emportoit au point de ne pouvoir prendre ſur lui de finir un Tableau de tout point. Il aimoit les grands Ouvrages, & a très-bien entendu la Peinture à fraiſque. Sans beaucoup de correction dans le Deſſin, de choix dans lex Expreſſions, ny de régularité dans les plis de ſes Draperies, il ne laiſſe pas d'avoir partout de la grandeur, de la nobleſſe, & de la grace par ſes beaux airs de Têtes. Il ne manque à ſon Coloris que d'être plus recherché dans les Car-

nations, ses autres Couleurs locales aiant cet agrément que les Italiens apelent *vaghezza*, aussi faisoit-il le Paisage de bon goût. Il mourut à l'âge de soixante ans en 1669. aussi estimé pour la pureté de ses mœurs que pour son habileté dans la Peinture.

UN PAISAGE.

Haut dun pied neuf pouces, large de deux pieds trois pouces.

Ce Tableau représente des roches & une riviere avec des gens qui conduisent des charetes.

FUITE DE JACOB.

Peint sur toile, haut de six pieds, large de cinq pieds six pouces.
Fig. de petite nature.

Le Chevalier de Lorraine

Ce Tableau représente la recherche faite par Laban de ses Idoles que Rachel avoit emportées. Elle est assise à droit sur de la litiere, de façon que les têtes de ces Idoles qu'elle a sous elle, paroissent. Son

vêtement est jaune avec une draperie bleue ramassée sur elle. Sa servante est à sa droite tenant un petit enfant. Au milieu du Tableau est Laban assis à terre, & panché pour fouiller dans un cofre dont Jacob soutient le couvercle par derriere, & semble par le geste de sa main étenduë, dire à son beau-pere qu'il n'y trouvera pas ses Dieux. A côté du cofre tout sur le devant il y a un vase d'or dont un lion forme l'anse, & une table de même métal. A gauche un homme lie un balot, plus haut deux autres chargent un mulet, & à une petite distance au-dessus on voit le conducteur du bagage monté sur un chameau. Au couvercle du cofre en dedans est écrit PETRO DE CORTONE. Le fond du Tableau est un Paisage.





PIETRE NOEFS.

IL y a eu le Pere & le Fils. Ils étoient Hollandois & faisoient des Perspectives avec beaucoup d'art, mais le Pere encore mieux que le Fils.

UNE EGLISE.

Peint sur cuivre, haut de deux pieds, large d'un pied, six pouces.

Ce Tableau représente la perspective interieure d'une Eglise Gothique, où l'on voit sur le devant à gauche N. S. qu'on porte à un malade avec un daix. Les Figures sont d'Ab. Tenieres.

UNE AUTRE EGLISE.

Peint sur cuivre, haut d'un pied deux pouces, large d'un pied six pouces.

Ce Tableau représente de même la perspective interieure d'une Eglise Gothique où l'on porte N. S. à un malade, mais sans daix.



POLIDORE DE CARAVAGE.

IL étoit du Bourg de Caravage dans le Milanez & vint à Rome fort jeune. La néceſſité l'obligea de ſervir de Manœuvre aux Maſſons qui travailloient au Vatican. Il avoit dix-huit ans, lorſque le mortier qu'il portoit pour faire l'enduit des fraiſques du même Palais, lui donna ocaſion de voir ces Peintures. Il ſentit alors qu'il étoit né pour être Peintre; il ſe mit à deſſiner ſans relache, & avança ſi fort, qu'à quelque tems delà il fut emploié par Raphael. Il a fait peu de Tableaux de chevalet, preſque tous ſes Ouvrages étoient à fraiſque & d'une même couleur à l'imitation des Bas-reliefs. Il ſongeoit à joüir du fruit de ſes travaux, quand le Siege de Rome le fit aller à Naples où le peu d'eſtime qu'on y faiſoit de la Peinture, ne lui per-

mit pas de se distinguer, & le confondit avec les Peintres les plus médiocres. Pour trouver dequoi subsister, comme il étoit habile Architecte, il passa ensuite en Sicile, & eut la conduite des Arcs de Triomphe que les Messinois firent dresser à Charlesquint à son retour de l'expédition de Tunis. Cet ouvrage fini il pensa à retourner à Rome, & aiant dans ce dessein retiré l'argent qu'il avoit à la Banque, il fut volé & assassiné par son Valet en 1543, Ce Peintre avoit le génie vif & fertile, son Dessin étoit correct & d'un grand Goût mêlé de l'Antique & de la Nature, ses Atitudes sont bien choisies, ses airs de Têtes sont fiers, nobles, expressifs, & les grandes masses de Lumiere & d'Ombre qu'il a observées, font voir qu'il connoissoit la nécessité du Clair-obscur. Il y avoit assez de conformité entre ses Compositions & celles de Jules Romain, avec

cette diférence que la veine de ce dernier animoit ses ouvrages, au lieu que le contraste étoit l'ame de ceux de Polidore.

LES TROIS GRACES.

Peint sur bois, haut de sept pieds, large d'un pied trois pouces.
Fig. de treize pouces.

Elles sont en pied, se tiennent & sont d'une couleur rougeâtre.





RAPHAEL SANCIO.

DIre le nom de Raphael, c'est dire le nom du prémier Peintre du monde, aucun autre depuis le rétablissement des Arts, n'aiant possedé dans un dégré aussi éminent autant de grandes parties. Les Graces se trouverent à sa naissance & Minerve conduisit toûjours son génie. Il étoit d'Urbin & vint au monde le jour du Vendredi Saint de l'année 1483. Son Pere fut un Peintre médiocre apelé Jean de Santi qui n'eut que lui d'enfant, le nomma Raphael, & voulut qu'il n'eut point d'autre nourice que sa Mere. Lui aiant reconnu une grande disposition à la Peinture, il le mit chez Piétre Pérugin, qui avoit alors de la réputation. Raphael en étudiant la Maniere de son Maître, l'imitoit à un tel point qu'on ne distinguoit plus leurs Ouvrages: mais se sentant

capable d'aller plus loin, il la quita, & s'en fit une composée du mélange de l'Antique & de la Nature, en sorte que ses riches Compositions, son Dessin correct & varié selon les convenances & d'un grand Goût, & ses Expressions justes, fines, élevées, piquantes l'ont mis au-dessus de tous les Peintres. Ses derniers Ouvrages comme ses Actes des Apôtres & son Tableau de la Transfiguration marquent qu'il avoit quelqu'intelligence du Clair-obscur, il a même fait des Portraits très-bien entendus de Couleurs & de Lumiere. Ses principaux Ouvrages sont à fraisque dans les Sales du Vatican, & ses Tableaux de chevalet sont dispersés en divers lieux de l'Europe. Il mourut dans la trente-septiéme année de son âge à pareil jour qu'il étoit né le Vendredi Saint 1520.

LE PORTRAIT D'UNE VIEILLE.

Peint ſur bois, haut d'onze pouces, large de neuf pouces & demi.
Fig. de grandeur naturelle.

Elle eſt de profil & a une ſimple cornete jaune relevée de maniere qu'on voit ſes cheveux blancs ſur ſon front : la forme de ſon vêtement eſt telle qu'il lui couvre un peu l'épaule gauche : ſon cou paroît tout entier & un peu ſa gorge. Le fond eſt brun.

UNE VIERGE.

Peint ſur bois, haut de trois pieds ſix pouces, large de deux pieds huit pouces.
Fig. de petite nature.

Elle eſt vetue de rouge avec une draperie bleuë, & tient en l'air une gaſe claire ſur l'Enfant Jeſus qui eſt nû couché ſur un petit lit, la regardant les bras ouverts & étendus vers elle. S. Joſeph eſt à côté de la Vierge. Le fond du Tableau eſt brun & paroît repréſenter une chambre.

JULES II.

Peint sur toile, haut de trois pieds, large de deux pieds trois pouces.
Fig. de grandeur naturelle.

Ce Pape qui a une grande barbe blanche, est assis dans un fauteuil dont le dos est fort élevé. Il a la main gauche sur le bras du même côté, & la droite sur lui & à chacune a trois bagues une à l'index, une à l'annulaire & une au petit doigt. Au dessus de sa tête on lit JULIUS II. Le fond du Tableau est brun.

SAINT JEAN AU DE'SERT.

Peint sur bois, haut de cinq pieds un pouce, large de quatre pieds six pouces.
Fig. de grandeur naturelle.

Il est nu & assis sur une roche aiant une peau de tigre sur le bras gauche qui revient par derriere couvrir sa cuisse droite. A gauche un roseau forme une Croix qui répand une lumiere que montre ce Saint. Le fond est un Paisage.

Le Premier Président du Harlay.

UNE SAINTE FAMILLE.

Peint sur bois, trois pieds deux pouces en rond.
Fig. demi-nature.

M. Tambonneau, La Vierge est assise proche d'un palmier tenant l'Enfant Jesus qui se panche pour recevoir des fleurs que lui présente Saint Joseph qui tient un long bâton de la main droite. Le fond est un Paisage.

LA VIERGE ET L'ENFANT JESUS.

Peint sur bois, haut de deux pieds quatre pouces, large d'un pied six pouces.
Fig. presque de grandeur naturelle.

M. de Seignelay Nôtre Seigneur est nu tourné de face & a la tête apuiée sur le sein de la Vierge, élevant les yeux pour la regarder. Le fond du Tableau est brun.

LA

LA VIERGE AVEC L'ENFANT JESUS.

Peint sur bois, haut de deux pieds six pouces, large de deux pieds.
Fig. de petite nature.

La Vierge est assise, tient l'Enfant Jesus qui est nu, & l'embrasse. Il y a un bout de Paisage à droit.

UNE SAINTE FAMILLE.

Peint sur bois, haut de deux pieds neuf pouces, large d'un pied onze pouces.
Fig. au-dessous de demi-nature.

La Vierge avec l'Enfant Jesus qui est nu, & le petit Saint Jean qui a une peau de chameau, apuie sa main sur le Précurseur de J. C. comme pour le faire incliner devant Notre Seigneur. Derriere ces trois Figures à gauche dans un chemin qui monte, paroît S. Joseph à mi-corps. *La Reine de Suede.*

UN JEUNE HOMME. *

Grandeur naturelle.
Fig. à mi-corps.

* On croit que c'est le Portrait de Bindo Allonesi que Raphael a peint dans son jeune âge.

La Reine de Suede.

Il a une draperie d'un jaune foncé & devant lui un livre dont le dos est tourné de son côté. Le fond du Tableau est brun.

Ezechiel ch. 1.

LA VISION D'EZECHIEL.

Peint sur bois, haut d'un pied trois pouces, large de onze pouces.
Fig. de dix pouces.

M. de Launa il l'avoit eu de M. de Chantelon qui l'avoit acheté à Bologne.

La Scene du Tableau est une Gloire remplie de Têtes de Cherubins & entourée de nuées. Au milieu est un groupe qui représente le Pere Eternel assis sur un aigle, les bras étendus & comme soutenus par deux Anges, un jeune homme qui le contemple, un lion, & un bœuf tous aîlés, ces deux derniers étant au dessous de l'aigle. Une clarté qui naît du haut de la Gloire perce les nuées inférieures en diférens endroits & répand des éclats de lumiere mêlés de tourbillons sur un Paisage où l'on voit une mer & des montagnes avec un homme & une femme dont l'ati-

tude marque l'épouvante. Raphael a peint ſur le devant un grand chêne, qui paroiſſant un très-petit objet par raport au groupe, ſemble n'être là que pour donner une plus haute idée de la Majeſté Divine.

* Le Vaſari qui raporte que Raphael fit ce Tableau à Bologne pour le Comte Vincent Ercolani, veut que ce ſoit Jeſus-Chriſt, & ſon expreſſion eſt remarquable diſant que c'eſt *un Chriſto à uſo di Giove in Cielo.*

SAINT ANTOINE.

Peint ſur bois, haut de neuf pouces, large de dix pouces.
Fig. de huit pouces.

Ce Saint eſt en pied & déchauſſé, tenant de la main gauche un livre à fermoirs, dont la couverture eſt verte, & de la droite un lit. Le fond du Tableau eſt bleu, & le ſol ſur quoi eſt le Saint eſt d'un blanc rougeâtre.

SAINT FRANÇOIS.

Peint ſur bois, haut de neuf pouces, large de dix pouces.
Fig. de huit pouces.

Ce Saint eſt en pied, tenant un

livre à fermoirs dont la couverture eſt rouge, & une Croix de bois. Il eſt caracteriſé par ſes Stimagtes. Le fond de ce Tableau eſt ſemblable à celui de Saint Antoine qui pourroit lui ſervir de pendant.

UN CHRIST
QU'ON VA METTRE AU TOMBEAU.

Peint ſur bois, haut de neuf pouces, large de dix pouces trois quarts.
Fig. dans la proportion de neuf pouces.

La Scéne du Tableau eſt un champ avec trois arbres. Notre Seigneur eſt étendu ſur les genoux de la Vierge, le corps ſoutenu par S. Jean. La Madeleine eſt à ſes pieds, qui lui baiſe le droit. Il y a deux Apôtres un de chaque côté qui le regardent avec douleur. La robe de la Vierge eſt rouge & par deſſus elle a une draperie bleue qui lui forme un voile aſſez ſemblable à celui d'une Religieuſe.

LA PRIERE AU JARDIN DES OLIVIERS.

Peint ſur bois, haut de neuf pouces, large de dix pouces trois quarts.
Fig. dans la proportion de neuf pouces.

Notre Seigneur vetu de pourpre eſt à genoux les mains jointes, regardant un Ange qui lui préſente le Calice. Cet Ange a un habillement rouge & eſt dans une atitude horiſontale. On voit les trois Apôtres endormis, un eſt couché ſur une bute où il y a deux oliviers, un autre eſt aſſis au pied d'un palmier & le troiſiéme eſt aſſis de même au bas du même olivier. Un Paiſage avec un Ciel bleu fait le fond du Tableau.

UN PORTEMENT DE CROIX.

Peint ſur bois, haut de neuf pouces, large de deux pieds ſept pouces & demi.
Fig. de ſept pouces.

Jeſus-Chriſt vetu d'une robe violete porte ſa Croix, ſoutenue par un jeune homme. Un boureau

acompagné de deux autres tire J.C. avec une corde atachée à sa ceinture. Un Soldat marche derriere tenant une halebarde. Deux hommes à cheval vont devant, le prémier portant une espéce de guidon. La Vierge avec le trois Maries qui l'aident à marcher, & S. Jean suivent le Sauveur. Le fond du Tableau est un Paisage. *

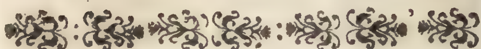
* Ces cinq derniers Tableaux sont de la prémiere Maniere de Raphael.

UNE VIERGE AVEC L'ENFANT JESUS.

Peint sur bois, haut de onze pouces, large de huit pouces & demi.
Fig. dans la propotion de dix-huit pouces.

La Vierge assise tient sur ses genoux l'Enfant Jesus qui est nu, & le contemple. Le fond du Tableau représente une chambre.





MAITRE ROUX.

CE Peintre nommé Roſſo dans ſa Langue, qui ſignifie Roux, étant venu en France où il s'établit, fut apelé de ce dernier nom. Il étoit de Florence, & avoit ſeulement étudié dans ſa jeuneſſe d'après les Cartons de Michelange : ce qui fait qu'il a eu un Goût de Deſſin ſauvage, quoique ſavant. Il fut pris au ſac de Rome par les Allemands qui le maltraiterent fort : mais aiant trouvé le moien de s'échaper il alla à Veniſe & paſſa enſuite en France où François I. lui donna la Direction de tous les Ouvrages de Peintures qu'il faiſoit faire à Fontainebleau avec une Penſion conſiderable à laquelle il joignit un Canonicat de la Sainte Chapelle.

Maître Roux avoit l'air noble, parloit bien, étoit Poëte, Philo-

sophe, Musicien, Architecte, Peintre, & avoit un Génie très-fécond, s'étant fait une Maniere particuliere: mais son mérite & ses honneurs furent ternis par la mort qu'il se procura en 1541. en s'empoisonnant de désespoir d'avoir sur un soupçon de vol mis François Pellegrin son intime ami entre les mains de la Justice, qui l'avoit déclaré innocent après lui avoir fait subir la question: ensorte que celui-ci étant en liberté, il publia un libelle contre Maître Roux qui ne voulut point survivre à un pareil afront.

LA FEMME ADULTERE.

Haut de deux pieds cinq pouces, large d'un pied dix pouces.
Fig. de demi-nature.

Jesus-Christ de face est sur le devant, & la Femme adultere est à sa gauche les yeux baissés. Le Sauveur la désigne de la main droite à un Juif qui est à ôté de lui à gauche. Deux autres

Juifs qui ſont l'un entre Nôtre Seigneur & la Femme adultere, & l'autre derriere elle, paroiſſent écouter J. C. Le fond du Tableau eſt brun.





SCALK.

DISCIPLE DE GERARD DOU.



UN HOMME

QUI DONNE UNE BAGUE A UNE FEMME.

Peint sur bois, haut d'un pied un pouce, large d'onze pouces.

Ce sont deux Figures éclairées par une grosse chandelle. L'une est une femme qui tient un goblet, & l'autre un homme qui est à côté d'elle, a la main sur son épaule, & lui présente en riant une bague. Elle le regarde gracieusement, & marque par son geste qu'elle accepte le bijou.

UN PETIT GARÇON.

Peint sur bois, haut de huit pouces, large de six pouces.

Il tient une guitare dont il joue avec beaucoup de plaisir.

LA RECONNOISSANCE DE LA BOHEMIENNE.

Peint ſur bois, haut d'un pied quatre pouces, large de onze pouces & demi.

Le Sujet de ce Tableau paroît tiré des Nouveles de Michel Cervantes, & reſſemble fort à l'aventure de Dona Conſtance Azevedo qui aiant été dérobée dans ſon enfance par une Egyptienne avoit été élevée par elle ſous le nom de Prétioſa. C'eſt le moment où elle eſt reconnue par ſa Mere à certaines marques natureles qu'elle avoit au ſein & à un pied, à ſes bijoux & à un papier où la date de ſon enlevement eſt écrite.

Le fond eſt un veſtibule orné de pilaſtres. Une jeune fille fort belle eſt aſſiſe de face ſur le devant tenant un bâton noueux. Elle a de longs cheveux, ſa gorge eſt entiérement découverte, & elle paroît déchauſſée : c'eſt Prétioſa. Une vieille Bohemienne apuiée ſur ſon

bâton, ſurvient à gauche la montrant du doigt. A droit à côté de Prétioſa eſt une femme richement habillée qui regarde la vieille Bohemienne avec une ſurpriſe mêlée d'indignation de lui avoir enlevé ſa Fille : derriere la Mere eſt le Pere fort étonné ; il tient ſon bonnet, joint les mains, & a la bouehe ououverte, comme quand on eſt ſaiſi. Entre ces deux dernieres Figures il y en a une dont on ne voit que la tête, qui aparemment eſt la Nourice de Conſtance;elle s'eſſuie un œil avec ſon mouchoir,pleurant de joie. Une autre femme eſt derriere la jeune Bohemienne, ne paroiſſant prendre aucune part à la ſcene. Tout ſur le devant au bord du Tableau on voit un colier de perles, une chaîne d'or avec une médaille qui y eſt atachée, & un papier chiffonné où l'on lit des mots Hollandois ; dans le coin il y a à gauche une cuvette de marbre avec des roſes pour marquer la ſaiſon où ſe paſſe l'aventure.



SEBASTIEN DE VENISE.

UN Ofice Monachal apelé *del Piombo* que le Pape Clement V I I. donna à ce Peintre, l'a fait apeler Fra Baſtian del Piombo, ſurnom qui lui eſt demeuré, & ſous lequel il eſt connu communément. Il étoit de Veniſe, & s'adonna fort dans ſa jeuneſſe à la Muſique, touchant du luth excélemment bien. Aiant enſuite du goût pour la Peinture, il en aprit les principes de Jean Bellin, & du Giorgion. Après avoir fait quelques Ouvrages il alla à Rome, & s'étant ataché à Michelange, il aquit une telle capacité qu'il oſa entrer en concurrence avec Raphael; car en même tems que celui-ci faiſoit le Tableau de la Transfiguration, Fra Baſtian faiſoit celui du Lazare, ſous la conduite & en partie ſur le Deſſin de Michelange: en ſorte que ces deux

Tableaux aiant été exposés publiquement, ils furent également loués, & les plus habiles Connoisseurs se trouverent partagés. La Transfiguration resta à Rome, & le Cardinal de Médicis qui fut depuis Clement VII. envoia le Lazare à Narbonne d'où il étoit Archevêque. Ce Tableau est présentement au Palais Royal. Après la mort de Raphael la prémiere place pour la Peinture fut acordée à Fra Bastian, à quoi, à la verité le credit de Michelange ne contribua pas peu: mais lorsqu'il se vit à son aise par l'Ofice *del Piombo*, il ne se soucia plus de travailler, & mena une vie tranquile & agréable. Fra Bartian travailloit avec peine & étoit long à exécuter les grands Sujets, ce qui fait qu'il a laissé beaucoup d'Ouvrages imparfaits. On venoit plûtôt à bout d'avoir de lui des Portraits, parce qu'il les faisoit avec plus de facilité, & qu'il y réussissoit très-bien: aussi ceux qu'on

voit de lui ſont admirables. Il a peint d'une grande Maniere qu'il s'étoit faite ſur le Deſſin de Michelange, & le Coloris du Giorgion. Il finit ſes jours à Rome dans ſon Emploi Monachal en 1547. âgé de ſoixante & deux ans.

LE PORTRAIT DE MICHELANGE.

Peint ſur bois, haut d'un pied ſix pouces & demi, large d'un pied un pouce & demi.
Fig. de grandeur naturelle.

Il eſt de face aiant un bonnet blanc d'une forme pictoresque. Le fond eſt brun. On lit au bas MICHA. ANGE. BONAROTANUS. FLORENTINUS. SCULPTOR. OPTIMUS. ANNO. ÆTATIS SUAE. 47.

UNE DE'CENTE DE CROIX.

Peint ſur bois, haut de deux pieds quatre pouces, large d'un pied dix pouces.
Fig. au deſſous de demi-nature.

Le Chriſt eſt ſur un linceul poſé ſur une pierre, prêt d'être enſeveli ; il eſt ſoutenu par une Figure cachée, *M. de Bretonvilliers.*

une femme est à côté de lui qui l'adore, une autre est evanouie & une troisiéme témoigne la plus grande douleur : ce sont les trois Maries. Il y a encore plusieurs autres Figures. Le fond du Tableau est brun, excepté à droit où dans le lointain paroît le Calvaire.

LA RE'SURRECTION DU LAZARE. *

* C'est le fameux Tableau de Narbonne.

Peint sur bois, haut d'onze pieds dix pouces, large de neuf pieds.
Fig. dans la proportion de la grande nature.

Ce Mort ressuscité est à droit assis sur son tombeau, soutenu par trois hommes, & se debarassant de son linceul & de ses bandes. Il a le visage tourné du côté du Sauveur qu'il regarde avec étonnement. J. C. habillé de rouge avec une draperie bleuë est à gauche. Il a le bras droit élevé & le gauche étendue du côté du Lazare pour lui commander de se lever. La Madeleine vetuë de jaune clair, la main droite sur sa poitrine & la gauche ouverte,

eſt à genoux aux pieds de Notre Seigneur qu'elle paroît remercier. S. Pierre eſt vis-à-vis à gauche un genou en terre & les mains jointes, regardant le Sauveur. Il a une robe d'un bleu clair avec une draperie jaune par deſſus. Il y a plus haut trois Apôtres dont on ne voit que les têtes, les huit autres environnent J. C. St André eſt à ſa gauche dans une atitude d'admiration à la vuë du Lazare reſſuſcité, & à ſa droite on diſtingue S. Jean qui a une robe verte & par deſſus une draperie jaune. Il s'entretient avec un autre Apôtre à qui il ſemble dire que la Réſurrection du Lazare ne le ſurprend pas, J. C. pouvant tout. Il eſt à remarquer que Notre-Seigneur & les Apôtres ont tous la tête nuë. Entre le Lazare & les Apôtres qui ſont à la gauche de J. C. eſt Sainte Marthe vetuë d'une robe pourpre avec une draperie rouge, relevée ſur ſon épaule. Elle marque ſa ſurpriſe de la main gauche,

& met la droite devant son visage qu'elle détourne, ne pouvant soutenir la vue hideuse de son frere. Il y a proche d'elle un groupe composé d'un homme & de deux femmes qui se bouchent le nez avec leurs draperies à cause que le Lazare sent mauvais. A côté sont deux hommes dont un qui est couvert, embrasse l'autre, & derriere un troisiéme qui a le visage apuié sur l'épaule de celui qui est devant lui, comme pour ne point respirer la puanteur du Lazare. Plus haut dans l'éloignement paroît une foule de Juifs, entre lesquels on distingue des Docteurs de la Loi, & tout derriere deux femmes avec un enfant. De l'autre côté à gauche on voit une semblable multitude de spectateurs. Le reste du Tableau est un Paisage avec fabrique, représentant une riviere, un pont & une grande roche à droit couverte d'arbrisseaux. Sur le bord de la riviere en deçà il y a un homme qui mar-

che à côté d'une femme qui porte un panier ſur ſa tête, une autre femme qui emmene un enfant, & quatre hommes baiſſés, dont deux ſe lavent les mains. Un peu plus à gauche on aperçoit dans un ſentier qui conduit à la riviere, un homme avec un âne qu'il fait aller devant lui.

On dit que ce Tableau a été deſſiné par Michelange & peint par Sebaſtien del Piombo,





SINIBALDO SCORZA.

BAptiste Carrosio & Jean-Baptiste Paggi furent successivement les Maîtres de ce Peintre, qui étoit de Voltaggio dans le Territoire de Génes. Au commencement il se plaisoit fort à faire des Animaux, des Fleurs & des Paisages, & à copier à la plume les Estampes d'Albert Dure d'une maniere à tromper les Connoisseurs qui les croioient gravées, ou les prenoient pour les Originaux mêmes. Il s'apliqua ensuite à la Miniature, & comme il donnoit souvent de ses Ouvrages au Marini qui étoit alors ataché à la Cour de Savoie, il y fut introduit par ce Poëte, & y fit en six feuilles la Genese, Ouvrage rempli d'animaux, d'arbres, de Vuës & de Figurines gracieuses qui étoient comparables aux Miniatures du célebre Jules Clovio.

La guerre étant survenue entre la Savoie & les Génois, il fut obligé de retourner dans sa Patrie: mais ses ennemis l'aiant acusé d'intelligence avec le Duc de Savoie, il fut banni & se retira à Rome. Il fut ensuite rapelé, & se mit à graver ses Ouvrages en taille douce. Il mourut à Génes en 1631. âgé de quarante & un an.

ONZE PAISAGES.

Peints sur toile, hauts d'un pied & dix pouces, larges de deux pieds & onze pouces.

I.

Orphée qui joue du Luth.

II.

La Vue de Ripete.

III.

Un Pont & des Chevaux qui tombent

IV.

Rencontre de Cavaliers & de Dames.

V.

Promenade où se trouvent des hommes masqués.

VI.

Le Cavalier & les Dames.

VII.

L'Eté.

VIII.

Danse de Mariés.

IX.

Combat à la Lance.

X.

L'Hôtellerie

XI.

L'Hyver.



SLINGELANT.
PEINTRE FLAMAND.



L'ENFANT AVEC L'OISEAU.

Peint ſur bois, haut de dix pouces, large de ſept pouces & demi.

On voit ſur l'apui d'un ſalon ouvert en arcade, un enfant aſſis en dehors qui apéle un oiſeau qui eſt branché ſur un chevrefeuille. Il paroit être Chevalier de la Jartiere, quoique les marques qu'il en porte, en diférent beaucoup, ſans qu'on puiſſe en deviner la raiſon, aiant ſur ſon juſte-au-corps qui eſt gris avec un large paſſement d'argent, une broderie de même au côté gauche en forme de ſoleil, au dedans de laquelle eſt une fleur de lis d'argent ſur un fond d'azur avec la deviſe de l'Ordre de la Jartiere, autour *honni ſoit qui mal y penſe*, & il porte une jartiere rouge à la jambe droite. Un

laquais est en dedans du Salon tenant une cage, qui le regarde atentivement. Sur l'apui il y a une toupie, & tout sur le devant est un gros chat. On lit au haut du Tableau à gauche A°. P. v. Slingelant 1677.



THOMAS



THOMAS WILLEBORT.

IL étoit d'Anvers, & a été Diſciple de Gerard Segers. Son Coloris eſt aſſez bon, & il a fait des Tableaux d'Hiſtoire & des Portraits qu'on eſtime.

LA MORT D'ADONIS.

Fig. de grande nature.

Adonis ſe mourant eſt ſoutenu par Vénus qui le regarde avec douleur. Le ſang coule de ſa cuiſſe droite qu'il a ſur une Nymphe qui eſt aſſiſe à terre & paroît fort afligée. Deux autres Nymphes s'arachent les cheveux de déſeſpoir, & l'Amour eſt proche de ſa Mere & pleure. Le fond du Tableau repréſente un Bois.

HERCULE ET IOLE.

Fig. de grande nature.

La Scene du Tableau eſt un ber-

ceau de jardin orné de feſtons avec une tête de Satyre. Hercule eſt aſſis ſur la robe d'Iole qui le couvre un peu par devant. Il tient de la main gauche une quenouille, & file de la droite. Cette Princeſſe eſt à côté de lui couverte de ſa peau de lion, mais de maniere qu'elle eſt preſque nue par devant, ſa chemiſe étant retrouſſée fort haut. Elle pince l'oreille à ce Héros, pendant que par derriere une vieille lui eſſence les cheveux. A gauche un peu plus bas on voit deux jeunes filles dont l'une fait de la dentelle, & l'autre tient un devidoir.





TITIEN VECELLI.

CE grand Peintre de la noble Famille de Vecelli étoit de Pieve de Cadore, petite place aux confins du Frioul. Il naquit en 1477. & mourut en 1576. âgé de quatrevingt dix neuf ans. Il fut Eléve de Jean Bellin, & s'atacha ensuite à la maniere du Giorgion qui en aiant pris de la jalousie à cause du grand progrès qu'il avoit fait, rompit tout commerce avec lui.

Il a fait quantité d'Ouvrages publics & particuliers. Ses Tableaux de chevalet se sont répandus par toute l'Europe. Il a été comblé de biens & d'honneurs. Charles-Quint dont il avoit fait trois fois le Portrait, le fit Chevalier & Comte Palatin; Henri III l'alla voir à Venise, quand il y passa: enfin il a été loué de tous

les Poëtes de ſon tems.

Le Titien a eu pluſieurs Manieres, celles du Bellin & du Giorgion, & deux autres qui lui ont été propres; la prémiere étoit très-travaillée, & la derniere dont il s'étoit fait une habitude ſur la fin de ſa vie, étoit une Maniere libre, moins ſûre, mais plus hardie, & qui fait plus ſon éfet de loin que de près

Il n'a pas ſi bien réuſſi dans la Figure des hommes que dans celle des femmes & des enfans, qu'il a deſſinés d'un goût délicat, leur donnant un air noble. Son Coloris eſt merveilleux, ſes Carnations vraies, & il n'eſt ſurpaſſé, ni peut-être égalé par aucun autre pour le Paiſage. Il a negligé l'Antique, & s'eſt plus relâché pour les Têtes à imiter la Nature, qu'à y metre une vive expreſſion des Paſſions de l'Ame.

On lui reproche d'avoir repeté pluſieurs fois les mêmes compo-

ſitions, ce n'étoit pas cependant ſans y faire quelque changement, afin qu'on ne pût douter que ces Tableaux ne fuſſent originaux.

L'EMPEREUR OTHON.

Peint ſur toile, haut de trois pieds neuf pouces, large de trois pieds.
Fig. de grandeur naturelle.

Cet Empereur eſt habillé à la Romaine avec une chlamide d'écarlate, tenant un bâton de Commandant. Le fond du Tableau eſt brun & coupé par une colonne à gauche.

LE COMTE CASTILLON.

Peint ſur toile, haut de trois pieds onze pouces, large de trois pieds un pouce.
Fig. de grandeur naturelle.

Il eſt juſqu'aux genoux. Le fond eſt brun, & l'on voit à gauche un bout de Paiſage &, à droit au haut on lit en lettres capitales COMES BALDASSAR CASTILIONVS.

SON PORTRAIT.

Peint ſur bois, haut de ſix pouces un tiers, large de cinq pouces un quart.
Fig. d'environ douze pouces.

Il eſt preſqu'à mi-corps, & a une grande barbe blanche. Son vêtement eſt une robe noire fourée; le col de ſon pourpoint eſt ouvert à la maniere Italienne, & ſon bonnet eſt noir. Il a le bras droit apuié ſur une table couverte d'un tapis vert, & il tient une feuille de papier: ſa main gauche eſt ſur ſa hanche. Il a au cou une chaîne d'or à laquelle pend une médaille. Le fond du Tableau eſt brun.

UNE MUSIQUE.

Eſquiſſe, peint ſur toile, haut d'un pied, large de deux pieds ſix pouces.
Fig. dans la proportion de vingt pouces.

La Sene eſt une ſale qui a à gauche un rideau verd relevé en pavillon: ce qui fait le fond du Tableau qui repréſente un Concert exécuté

par des hommes & des femmes : Il y a une orgue à droit touchée par un Muſicien habillé en Moine, & au deſſous eſt un jeune homme qui tient un livre de Muſique où les Concertans regardent. On voit à gauche une vieille qui aporte des fruits.

CHARLES-QUINT.

Peint ſur toile, haut de deux pieds huit pouces, large de deux pieds cinq pouces.
Fig. de deux pouces.

Cet Empereur armé de toutes pieces, & tenant une lance, eſt ſur un cheval noir dont l'équipage eſt rouge aiant une aigrete ſur la tête. Le fond du Tableau repréſente un Paiſage.

LE PORTRAIT DE PHILIPPE II.

Peint ſur toile, haut de trois pieds cinq pouces, large de deux pieds dix pouces.
Grandeur naturelle juſqu'aux genoux.

Ce Roi tient de la main gauche ſes gans, & de la droite une eſpece de dague.

UNE FEMME.

Peint ſur toile, haut de deux pieds ſept pouces, large de deux pieds deux pouces & demi.

MONSIEUR. Elle eſt un peu plus qu'à mi-corps, aiant un habillement noir dont les manches décendent juſqu'au poignet où elles ſont fermées, une petite dentelle débordant; elle a un petit bonnet de toile, avec une colcrete de même & un eſpece de fichu de gaze par-deſſus. On lui voit une bague au petit doigt de la main droite. Le fond du Tableau eſt brun & repréſente une chambre.

LE PORTRAIT DE CLEMENT VII.

Peint ſur bois, haut de deux pieds dix pouces, large de deux pieds deux pouces.

Monſieur Amelot. Ce Pape a une barbe blanche, & eſt aſſis, les mains apuiées ſur les bras de ſon fauteuil. Il a deux bagues à chaque main, une à l'index & une à l'annulaire. Il y a écrit

au haut du Tableau à gauche CLEMENS 7. Le fond eſt brun.

ACTEON.

Peint ſur toile, haut de cinq pieds onze pouces, large de ſix pieds quatre pouces. Fig. de petite nature.

Ce Tableau repréſente le moment où Actéon voit Diane, la la Scene eſt une ruine en forme de portique avec de grands arbres à droit, aiant un Ciel pour fond. Un ruiſſeau coule ſur le devant, & au milieu l'on voit un baſſin orné de bas-reliefs. La Déeſſe de la Chaſſe nue eſt aſſiſe à droit de côté ſur une eſpece de lit de repos, une Nymphe lui eſſuie le pied gauche qui eſt apuié ſur le bord du baſſin. Comme Diane aperçoit Actéon qui eſt au côté opoſé, détournant un rideau d'écarlate ataché à la voute du portique, elle hauſſe au deſſus de ſa tête qu'elle baiſſe, une draperie Metam. Liv, 3.

blanche qui cache son visage à ce Chasseur indiscret. Il y a derriere elle une Moresque vetue d'une étofe raiée avec un bichon. A côté de la Nymphe qui sert cette Déesse, on en voit une autre qui a les jambes dans le bassin, étant assise sur le bord. Une autre se détourne, remet sa chemise, & une quatriéme qui a une draperie bleue au milieu du corps, est couchée de côté, s'apuiant sur le même rebord ; elle a les yeux atachés sur la Déesse, paroissant fort éfraiée de la curiosité d'Acteon qui est reconnoissable à son carquois & à son chien. Une jeune fille placée derriere une colonne qui la cache, avance sa tête pour regarder.

Metam. L. 2.

CALISTO.

Peint sur toile, haut de cinq pieds onze pouces, large de six pieds quatre pouces. Fig. de petite nature.

La Scene du Tableau, est un

jardin où l'on voit à droit un pavillon d'écarlate, formé par un bout d'étofe jeté ſur des arbres, & dans le milieu un pied d'eſtal orné de bas-reliefs, ſur lequel eſt un Amour qui tient un urne renverſée qui produit une caſcade, ſur le devant coule un ruiſſeau. Diane nue eſt aſſiſe ſous le pavillon, aiant une gaſe par derriere qui lui couvre un peu la cuiſſe droite, elle s'apuie ſur une Nymphe dont l'habillement eſt rouge, derriere cette Nymphe, on en voit deux autres dont une tient un arc : une quatriéme qui eſt à moitié dans l'eau, lave la jambe droite de la Déeſſe qui a le pied gauche ſur la cuiſſe d'une cinquiéme vue par le dos & aſſiſe ſur le bord du ruiſſeau, ſe penchant de maniere qu'elle eſt obligée d'apuier ſes mains par derriere ſur un carquois, qui ſe trouve à une petite diſtance à terre. Diane étend le bras droit, montrant Caliſto qu'elle commande

de deshabiller. Cette criminele Nymphe tournée du côte oposé à gauche, est pâmée & soutenue par deux de ses compagnes qui exécutent l'ordre de la Déesse, ensorte que son ventre est déja découvert, une troisiéme vient de lui ôter sa draperie qu'elle tient en l'air, & une quatriéme qui est baissée, la déchausse. Tout sur le devant paroît le chien de Diane haletant beaucoup.

UNE SAINTE FAMILLE

Peint sur bois, haut de deux pieds six pouces, large de trois pieds sept pouces. Fig. au dessous de demi stature.

M. de Senclay. L'Enfant Jesus est dans les bras de la Vierge & se panche vers le petit S. Jean qui est caracterisé par son agneau, & couvert d'une peau de chameau, S. Joseph est assis & présente une espéce de pomme à l'Enfant Jesus. On voit au haut du Tableau des Chérubins dans une nuée. Le fond est un Paisage

où l'on aperçoît dans le lointain un Laboureur qui conduit un bœuf.

LA VIE HUMAINE.

Peint ſur toile, haut de deux pieds neuf pouces, large de quatre pieds ſept pouces. Fig. de demi nature.

Trois enfans nus forment une groupe, deux dorment, & le troiſiéme aiant un pied ſur un des deux autres, ſemble vouloir monter le long d'un arbre. De l'autre côté à gauche, on voit un homme nu, qui a une ſimple draperie au tour de ſes reins; il eſt aſſis à terre, & une jeune fille habillée de rouge, tenant une flute de chaque main, eſt aſſiſe devant lui, acotée ſur ſes genoux, & le regarde. Sur un plan éloigné paroît un vieillard, qui tient deux têtes de morts. Le fond du Tableau eſt un Paiſage qui repréſente dans l'éloignement une ruſtique, avec un troupeau de moutons & des bergers.

La Reine de Suede.

VE'NUS A LA COQUILLE.

Peint sur toile, haut de deux pieds trois pouces, large d'un pied dix pouces. au dessous de demi nature.

La Reine de Suede. Cette Déesse sort de la mer pressant ses cheveux pour en faire sortir l'eau. Il y a proche d'elle une coquille qui a donné le nom à ce Tableau dont le fond est un ciel.

LA MAITRESSE DU TITIEN.

Peint sur toile, haut de deux pieds neuf pouces, large de deux pieds deux pouces. A mi-corps de grandeur naturelle.

La Reine de Suede. Elle a la tête nue, tenant ses cheveux de la main droite dans l'action d'une femme qui se peigne, & de la gauche une bouteille d'essence, & se regarde dans un miroir, que lui tient de la main droite un homme qui est à côté d'elle & qui a le bras gauche élevé & étendu, sa main posant sur le bord d'un grand miroir ardent qui est à droit au haut du Tableau.

LE TENTATEUR

S. Math. ch. 4 v. 3.

Peint ſur bois, haut de deux pieds dix pouces, large de deux pieds deux pouces. Fig. à mi corps, un peu plus que grandeur naturelle.

Jeſus-Chriſt a la main droite ſur ſa poitrine & l'autre baiſſée. Le Tentateur eſt à gauche, le bras droit nu & étendu devant J. C. à qui il préſente des pierres, pour les changer en pain. Le fond du Tableau eſt brun. *M. le Grand.*

DIANE, ET ACTE'ON.

Métam. Liv. 3.

Peint ſur toile haut de cinq pieds ſix pouces, large de ſix pieds un pouce. Fig. aprochante de la grandeur naturelle

La Scene du Tableau eſt un Paiſage qui repréſente à droit une forêt, où Diane pourſuit Acteon; elle vient de lui tirer une fleche, ſa tête eſt déja changée en tête de Cerf, ſes chiens le méconnoiſſent, & courent aprés lui. *La Reine de Suede.*

VITELLIUS.

Peint sur toile, haut de quatre pieds deux pouces, large de trois pieds deux pouces.
Uu peu plus qu'à mi corps, plus grand que nature.

La Reine de Suede. Cet Empereur a une chlamide d'un vert brun, son bras droit est nu, & il a la main gauche apuiée sur son épée.

VESPASIEN.

Peint sur toile, haut de quatre pieds deux pouces, large de deux pieds deux pouces.
Un peu plus qu'à mi corps, plus grand que nature.

Il est presque de face, son manteau est d'une étofe blanche semée de fleurs d'or, il tient de la main droite un bâton de Commandant.

LA CASSETE DU TITIEN.

Peint sur toile, haut de trois pieds six pouces, large de deux pieds onze pouces.
Fig. de grandeur naturelle, jusqu'au genouil.

Le Chev. de Loraine. Une belle fille qui passe pour

la Fille du Titien, tient un plat ſur lequel eſt * un cofret enrichi de pierreries, qu'elle éleve comme pour le faire voir : il paroît derriere elle à gauche un rideau relevé en eſpece de feſton, & à droit un bout de ciel.

* On prétend que le Tirien avoit peint dans ce plat la Tête de S. Jean Baptiſte.

L'ENLEVEMENT D'EUROPE Ovide Metam. Liv. 2.

Peint ſur toile, haut de cinq pieds ſix pouces & demi, large de ſix pieds quatre pouces. Fig. de grandeur naturelle.

Le fond du Tableau répreſente un Paiſage avec la mer, Europe eſt couchée ſur le Taureau qui nage, elle tient ſa corne de la main gauche, & de la droite le bout d'une draperie rouge qui voltige, elle a la jambe droite pliée, & la gauche étendue ſur la croupe du Taureau. Ses compagnes éplorées paroiſſent dans le lointain ſur une petite langue de terre, à gauche ſur le devant eſt un Amour ſur un poiſſon, & en l'air ſur un ciel bleu deux autres Amours avec un arc & des fléches.

Aporté du Cab. du Roi d'Eſpagne par le Duc de Gramont

L'ESCLAVONE.

Peint sur toile, haut de trois pieds sept pouces & demi, large de deux pieds onze pouces.
Fig. de grandeur naturelle.

La Reine de Suede. Elle est habillée de noir & s'apuie sur un More vetu de livrée. Le fond du Tableau est brun.

UNE VEUVE.

Peint sur toile, haut de deux pieds sept pouces, large de deux pouces & demi.
Fig. de grandeur naturelle, jusqu'aux genoux.

MONSIEUR. Ses cheveux sont blonds bien unis sur sa tête&tortillés en rond par derriere; elle a un colier de perles, une gorgete de gaze mouchetée, & une cordeliere.

VENUS QUI SE MIRE.

Peint sur toile, haut de trois pieds huit pouces, large de trois pieds un pouce.
Fig. de grandeur naturelle, jusqu'aux genoux.

La Reine de Suede. Elle est nue, aiant seulement une draperie écarlate qui lui couvre les cuisses, elle est assise sur un lit, la

main gauche ſur ſa gorge, & tient de la droite l'arc de l'Amour. Ce Dieu eſt devant elle monté ſur des couſſins, lui tenant un miroir où paroît le profil de ſa tête avec une épaule. Un rideau vert fait le fond du Tableau.

PERSE'E ET ANDROMEDE. Métam. Liv. 4.

Peint ſur toile, haut de cinq pieds huit pouces, large de ſix pieds.
Fig. de grandeur naturelle.

La Fille de Caſſiope nue aiant ſeulement un voile de gaze qui vient lui couvrir le haut des cuiſſes eſt atachée à un rocher avec des chaînes. On voit le Monſtre ſur les flots agités, la gueule ouverte. Perſée armé eſt en l'air prêt à fondre deſſus. Le fond du Tableau eſt un Paiſage qui repréſente un rocher avec des arbriſſeaux & la mer. *M. La Vrillier.*

L'E'DUCATION DE L'AMOUR.

Peint ſur toile, haut de ſix pieds, large de quatre pieds dix pouces.
Fig. de grandeur naturelle.

La Reine de Suede Mercure eſt aſſis aiant ſon pétaſe & ſon caducée à côté de lui ; il eſt nu, une draperie rouge lui couvre ſeulement l'épaule gauche & une partie de la cuiſſe du même côté, l'Amour eſt devant lui qui lit dans un livre que Mercure lui tient, ſon arc & ſon carquois ſont à ſes pieds. Vénus eſt à gauche aiant une main ſur l'épaule de Mercure qui la regarde, & de l'autre reléve un bout de draperie jaune ſur le haut de ſes cuiſſes. Le fond du Tableau eſt un Paiſage.

UN PORTRAIT.

Fig. de grandeur naturelle.

C,eſt une femme qui eſt de face en cheveux plats ; ſon habillement eſt un corps noir, ouvert & lacé pardevant.

UNE MADELEINE A MI-CORPS.

Peint ſur toile, haut de trois pieds ſept pouces, large de trois pieds.
Fig. grande comme nature.

La Reine de Suede. Cette Pénitente a un livre de-

vant elle posé sur une tête de mort. Le fond du Tableau est un Paisage.

UN NOLI ME TANGERE.

S. Jean ch. xx. v. 17.

Haut de trois pieds trois pouces & demi, large de deux pieds neuf pouces.
Fig. de dix-huit pouces.

Notre Seigneur est en pied, aiant un linge noué au milieu du corps, & son linceul qui lui prend depuis le cou où il est ataché & décend jusqu'à terre. Il tient de la main gauche un hoiau à long manche, & retire de la droite le linceul sur lui pour empêcher Marie-Madeleine de le toucher. Cette femme est à genoux aux pieds de J. C. étendant la main droite vers lui, & aiant l'autre apuiée sur sa boëte aux parfums qui est à terre à côté d'elle. Un grand arbre aussi haut que le Tableau coupe le fond qui représente un Paisage avec fabrique à droit & des moutons à gauche.

PHILIPPE II. ROI D'ESPAGNE
ET SA MAITRESSE.

Pent sur toile, haut de quatre pieds huit pouces, large de six pieds un pouce.
Fig. de grandeur naturelle.

La Reine de Suede. On voit une femme nue à demi couchée sous un pavillon, les cheveux ajustés avec des perles, aiant un colier & des pendans d'oreille de même. Elle tient une flute, & a à côté d'elle une basse de viole avec des livres de musique. L'Amour est derriere elle qui veut lui mettre une couronne de fleurs, & à gauche est Philippe II. le dos tourné qui joue du luth & la regarde. Le fond du Tableau est un Paisage.





TOL

PEINTRE HOLLANDOIS.

UNE CUISINE.

Peint ſur bois, haut d'un pied ſix pouces, large de deux pieds un pouce.

ELle fait le fond du Tableau, & eſt remplie de groſſe viande, de gibier, de poiſſon & de légumes en quantité. Il y a une femme auprès de la cheminée qui tient un couteau.





LE VALENTIN.

CE Peintre étoit de Colomiers en Brie. Etant allé à Rome, il s'atacha à la Maniere du Caravage, & ne fut pas plus judicieux dans le choix & l'exécution de ses Sujets, se contentant de donner beaucoup de force & de couleur à ce qu'il faisoit. Il fut fort emploié par le Cardinal Barberin neveu d'Urbain VIII. & mourut à la fleur de son âge par sa faute, pour s'être baigné dans la fontaine du Babouin au retour d'une Partie de plaisir à la campagne où il s'étoit fort échauffé, ce qui lui gela le sang.

UNE FEMME.

QUI JOUE DE LA GUITARE.

Haut de trois pieds dix pouces, large de cinq pieds quatre pouces.
Fig. de grandeur naturelle.

Ce Tableau repréſente trois hommes & une jeune fille au tour d'une table. Le prémier en commençant à gauche eſt vu par le dos qu'il a à demi-nu, parcequ'il a le bras droit paſſé hors de ſa chemiſe qui tombe en écharpe. Il eſt aſſis buvant à méme un fiaſque qu'il tient de la main droite. La jeune fille qui eſt une Cantarine, joue de la guitare & paroît acompagner un vieillard qui eſt à côté d'elle, le troiſiéme tient un gros melon qu'il ſent. Entre le prémier & la fille un peu derriere eſt un homme dont on ne voit que la tête. Le fond du Tableau eſt brun.

LA MUSIQUE.

Peint ſur toile, haut de trois pieds cinq pouces & demi, large de quatre pieds ſix pouces. Fig. de grandeur naturelle.

On voit ſur le devant un homme auprès d'une table qui touche un luth, & une fille vis-à-vis qui joue du violon. Un vieillard apuié *M. Nancré.*

ſur la même table regarde le joueur de luth, il y a une fille à côté de lui qui bat du tambour de baſque, & tout proche un Soldat qui boit. Le fond du Tableau eſt brun.

LES QUATRE AGES.

Peint ſur toile, haut de trois pieds cinq pouces & demi, large de quatre pieds ſix pouces. Fig. de grandeur naturelle.

M.Doſſi. Trois hommes ſont rangés au tour d'une table. Celui de la droite eſt un Guerrier qui a une écharpe par deſſus ſon armure, il y a devant lui un livre de Cartes géographiques. Celui qui lui eſt opoſé eſt un jeune garçon habillé en Hongrois aiant une aigrete ſur ſon bonnet, qui joue du luth, & celui du milieu eſt un vieillard qui boit. Sur le devant eſt un enfant qui tient une cage où il y a un oiſeau.



VANDERVELDE.

PEINTRE FLAMAND.

DEUX MARINES.

Peintes ſur cuivre, hautes de deux pieds trois pouces, large d'un pied quatre pouces.

Elles repréſentent la célébre Bataille de Lépante, que les chrétiens commandés par le fameux Don-Juan d'Autriche fils naturel de Charles-Quint, gagnerent ſur mer contre les Turcs en 1571.

L'année 1622. eſt marquée ſur un de ces deux Tableaux, c'eſt aparemment celle qu'ils ont été faits.





VVOUVVERMANS.

PEintre Hollandois qui a fait des Chasses fort estimées, & est mort en 1668.

QUATRE PAISAGES.

I.

LA CHASSE DU VOL.

Peint sur bois, haut d'un pied six pouces, large de deux pieds.

Il y a sur le devant une Dame assise à cheval, l'oiseau sur le point, avec un chien à côté d'elle, & un autre à terre à qui elle parle. Un Cavalier est proche d'elle qui sonne de la trompe, & plus sur le devant un Piqueur avec plusieurs chiens tient un cheval pie qui a une selle rouge.

II.

LE DE'PART POUR LA CHASSE.

Peint ſur bois, haut d'un pied ſix pouces, large de deux pieds.

On voit ſur le devant une maiſon de campagne, avec un grand équipage de Chaſſe & une Dame à cheval.

III.

LA CURE'E

Peint ſur bois, haut d'un pied ſix pouces, large de deux pieds.

A gauche eſt un cerf abandonné aux chiens qui le déchirent, pendant que les Chaſſeurs arrivent avec une Dame à cheval. Le fond du Tableau eſt avec fabrique.

IV.

LA CHASSERESSE.

Peint ſur bois, haut d'un pied ſix pouces, large de deux pieds.

Ce Paiſage qui eſt avec fabrique, repréſente des Chaſſeurs ſur le devant avec une Dame à cheval, à qui l'on donne l'oiſeau.

FIN.



TABLE.

Noms des Peintres.		*Leurs Tableaux.*
		S. Jerome & la Madeleine
		Le Calvaire.
		L'Enfant prodigue.
		Une Décente de Croix.
		La Samaritaine.
		Calisto.
		La Toilete de Vénus.
		S. Etienne à genoux.
		S. Jean qui montre le Messie.
		La Vision de S. François.
		S. Etienne.
		Le Martire de S. Etienne.
		S. Jean avec une Gloire.
		Le Raboteux
		La Procession.
		Le Repos.
		Paisage au Batelier.
		Paisage aux Chevaux.
		S. Jean qui dort.
		S. Jean au desert.
		S. Roch.
		Danaé.
		Le Portrait d'Anni. Carr.
		Un Portrait.
		Hercule étoufant des Serpens.
		Vénus & l'Amour.
Antoine Correge.	50.	Une Madeleine.
		Un *Noli me tangere.*
		Io.
		Léda.

Noms des Peintres, Leurs Tableaux.

Fin de la Table.

Surnoms ſous leſquels quelques Peintres ſont particulierement connus.

FIN.

OBSERVATIONS.

PAGE 18, ligne derniere, Putiphar, *lisez* la femme de Putiphar.

P. 25, lig. 12, Scorgion, *lis.* Giorgion.

P. 42, lig. 21, longueur, *lis.* latgeur.

P. 61, lig. 14, Grotuis, *lis.* Grotius.

P. 85, lig. premiere, les, *ôtez* les.

P. 91, lig. 22, Vierges, *lis.* Vierge.

P. 109, lig. 16, l'écriteau, *lis.* écriteau.

P. 126, lig. 5, une troupe, *lis.* un troupeau.

P. 142, lig. penultiéme, action, *lis.* saison.

P. 217, lig. 10, Tintorella, *lis.* Tintoretta.

P. 229, lig. 8, Artisan, *lis.* Juif.

P. 283, lig. 23, Io a la gorge, *lis.* Io, la gorge.

P. 297, lig. 17, tenant, *lis.* tient.

P. 299, lig. 9, Sposolice. *lis.* Sposalice.

P. 217, lig. 10, & 308, lig 1, Tintorella, *lis.* Tintoretta.

P. 315, lig. Bonaroti, *lis.* Buonaroti.

P. 362, lig. 14, emulation, *lis.* imitation.

P. 367, lig. derniere, suspendu, à un tronc d'arbre au, *lis.* suspendu à un tronc d'arbre, au.

P. 375, lig. 6, & d'Hersé. *lis.* & Hersé.

P. 434, à la marge, Launa, *lis.* Launay.

P. 435, lig. 18, lit, *lis.* lys.

P. 440, lig, pénultiéme, óté, *lis.* côté.

P. 446, lig 18, Barsian, *lis.* Bastian.

P. 460. lig. 21, relaché, *lis.* ataché.

